This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

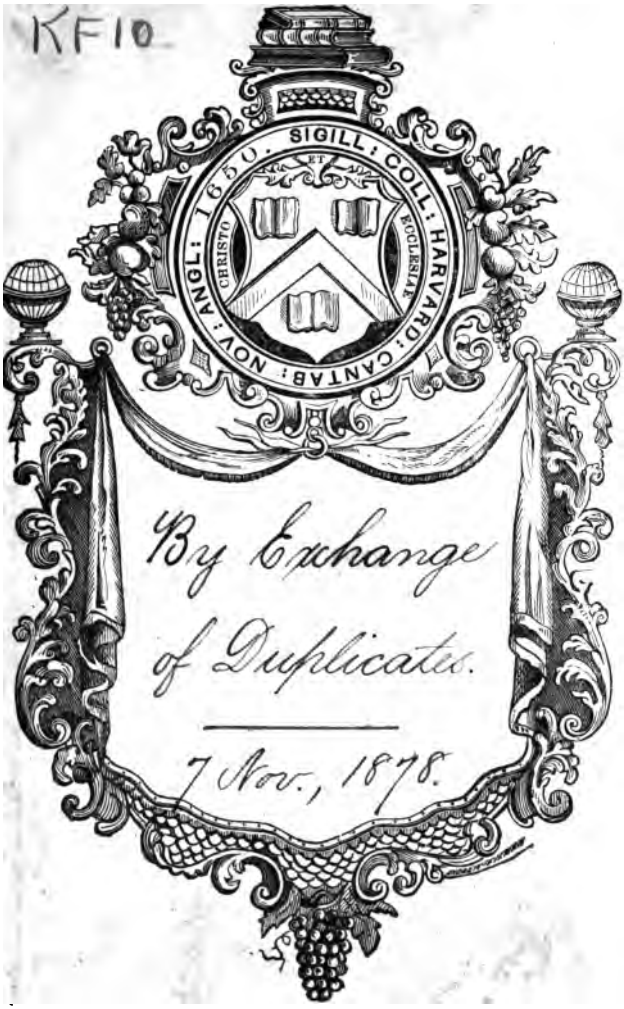
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NEDL TRANSFER
HN 2TVS 1

Agr. 109.12.12

KF10



By Exchange
of Duplicates.

7 Nov., 1878.

2095-19

TRAITE

ABRÉGÉ

DE LA CULTURE

DES

ARBRES FRUITIERS,

Qui enſeigne ce qu'il faut faire à cet égard chaque mois de l'année.

Traduit de l'anglois des jardiniers MAWE, D'ABERCROMBIE, &c.

A NEUCHATEL,

De l'Impr. de Fauche, Favre & Comp.

M. D C C. L X X X I V.

~~48~~
~~587.10~~
HARVARD COLLEGE LIBRARY
109.12.10
: By exchange of duplic
2095.19
BOUND JAN 16 1915

PRÉFACE.

Ce petit traité de la culture des arbres fruitiers a été extrait d'un livre anglois intitulé: *Chaque homme eſt ſon propre jardinier, &c.* & qui enſeigne, ſous la forme d'un almanach, ce qu'il faut faire chaque mois de l'année par rapport à la ſerre, à l'orangerie, aux arbuſtes, aux jardins potagers, fruitiers & fleuriſtes. De cet ouvrage j'ai traduit uniquement la partie qui concerne les arbres fruitiers, parce que je ne me ſuis pas ſoucié des autres, & que celle-ci eſt conforme à mon goût; encore ai-je mis de côté ce que les auteurs ont écrit, dans cette partie, ſur la culture des fraiſiers, des framboiſiers, de la vigne en treille, des arbres de fo-

rêts en tant qu'on les fait entr
dans les jardins, & ſur les plant
exotiques.

Ce que j'ai traduit m'a paru exc
lent. D'abord j'ai apperçu que
auteurs ſont de vrais jardiniers, q
n'enſeignent rien qu'ils n'aient pr
tiqué eux-mêmes habituellemen
ils s'annoncent dans le titre de le
livre ſur le pied de jardiniers att
chés au ſervice de ſeigneurs Angl
dont ils ſoignent & cultivent l
jardins; ils déclarent poſitiveme
dans leur préface, " qu'ils ſo
„ des jardiniers praticiens, q
„ ont paſſé toute leur vie à acqu
„ rir la connoiſſance qu'ils o
„ entrepris de réduire en un cou
„ ſyſtême, & ils ajoutent que leu
„ obſervations étant le fruit
„ longues expériences, elles ſero

» d'autant moins ſujettes à erreur. »

L'édition dont je me ſuis ſervi, qui eſt de 1779, eſt la huitieme de l'ouvrage : preuve de la bonne opinion qu'on a du livre en Angleterre & de ſon mérite intrinſeque ; car une production de cette ſorte n'auroit point eu tant de cours, ſi on n'eût pas reconnu la vérité, la ſolidité & la clarté des préceptes qu'elle renferme.

Au reſte, il n'eſt pas étonnant que nos auteurs aient réuſſi à faire un bon livre, puiſqu'ils ont conſtamment ſuivi les principes du fameux Philippe Miller, autre jardinier praticien anglois, qui a donné au public un Dictionnaire d'Agriculture fort eſtimé, & dont la ſociété économique de Berne a fait traduire di-

vers articles, entr'autres celui qui concerne la culture des arbres fruitiers. On peut dire que Miller a procuré une révolution en Angleterre relativement à cette partie du jardinage : il y a aboli les méthodes étrangeres qui y étoient exactement ſuivies ; il y a ſubſtitué les ſiennes fondées ſur la raiſon, & qui ont eu le plus grand ſuccés par l'expérience. Tous les jardiniers Anglois ſe ſont empreſſés à s'y conformer, ent'autres ceux qui ont compoſé cet ouvrage ; mais il me paroît qu'ils ont pouſſé encore plus loin la clarté, la juſteſſe des procédés & certains détails.

Lorſque je compare ce traité avec tant d'autres que j'ai lus ſur la même matiere, je remarque entr'eux une grande différence. Dans

le premier je n'y vois rien que de ſimple, à la portée de chacun, rien que de ſolide, rien qui ne juſtifie le titre de l'ouvrage, *chacun eſt ſon propre jardinier*, c'eſt-à-dire, chacun peut devenir ſon propre jardinier. Dans ceux-ci j'ai ſouvent remarqué, qu'ils étoient écrits avec élégance & en belles phraſes; mais j'y ai cru trouver plus ſouvent encore beaucoup d'obſcurités, de choſes même inintelligibles, une multitude de préceptes, de méthodes d'imagination non pratiquées & impraticables; il m'a ſemblé qu'on avoit pris à tâche de rendre difficile, autant que poſſible, la culture des arbres fruitiers, de noyer cette matiere dans un flux intariſſable de paroles & de raiſonnemens, d'étaler beaucoup de ſcience & d'érudition, où je crois

qu'il ne s'agit que de préceptes ſimples confirmés par l'expérience. Auſſi je demanderai volontiers, quels jardiniers ces livres ont-ils produit, & qui ſont ceux qui les ayant lus, ſe ſont formés à la culture des arbres, & ont acquis une connoiſſance juſte & exacte de cet art ? Ce n'eſt pas moi ſeul qui penſe ainſi.

« On a lieu, dit Philippe Miller, » de s'étonner comment la plu- » part des auteurs qui ont traité » de la culture des arbres, aient » pu donner tant de méthodes » dégoûtantes ſur leur taille. On ſe- » roit preſque tenté de croire qu'ils » ont fait leurs efforts pour ſe » rendre inintelligibles par leur » prolixité & par la confuſion » qu'ils ont miſe dans leurs ou-

„ vrages. Je ſuis même perſuadé qu'il
„ eſt preſqu'impoſſible qu'aucun
„ éleve de la Quintinie, & qu'au-
„ cun de ſes imitateurs, puiſſe ja-
„ mais parvenir à quelque choſe
„ de certain dans la taille, en ſui-
„ vant leurs regles ennuyeuſes &
„ obſcures. (1) Pluſieurs auteurs,
„ dit-il ailleurs, ont écrit d'une
„ maniere ſi diffuſe ſur la taille
„ des arbres, qu'il eſt très-diffi-
„ cile qu'un apprentif y puiſſe rien
„ comprendre. Ils ont donné une
„ longue énumération des diver-
„ ſes ſortes de branches qui croiſ-
„ ſent ſur les arbres fruitiers,
„ comme par exemple, les bran-

(1) Traité des arbres fruitiers, extrait des meilleurs auteurs, *tome II*, *page.* 78, édition d'Yverdon de 1768.

» ches à bois, les branches à fruit,
» les branches irrégulieres, les
» branches fauſſes, les branches
» gourmandes, (il auroit pu
» ajouter dans cette nomenclature
» les branches chifones) & ils
» prétendent que chacun doit ſa-
» voir les diſtinguer, s'il veut ſe
» haſarder de tailler des arbres.
» Mais ce ne ſont là que des verbia-
» ges avec leſquels on ne fait qu'a-
» muſer les lecteurs & qui ſont
» deſtitués de tout fondement.
» Car, ainſi que nous l'avons dit
» ci-devant, toutes les branches
» peuvent être compriſes ſous
» deux eſpeces, ſavoir, les bran-
» ches gourmandes ou inutiles,
» & les branches utiles ou à fruit.
» Et celui qui au printems eſt aſſez
» attentif pour ôter toute branche

» ſuperflue ſelon notre méthode,
» n'aura, lors de la taille d'hiver,
» aucune branche gourmande :
» ainſi il eſt ſuperflu d'amuſer les
» gens par des mots obſcurs, qui
» lors même qu'on les retiendroit,
» ne ſignifieroient pas grand cho-
» ſe. » (2) Qu'on ne diſe pas que c'eſt un jardinier Anglois qui déprime les jardiniers étrangers pour exalter lui & ſa ſcience; la vérité, de ce qu'il allégue ſaute aux yeux; enſuite il n'eſt plus queſtion de conteſter le mérite de la méthode de Miller, & conſéquemment le vice de celles qui lui ſont oppoſées; cette méthode eſt généralement ſuivie en Angleterre, à raiſon des ſuccès que l'expérience a conſtamment manifeſtés.

(2) Traité cité ci-deſſus, *tome I, page* 117.

On trouvera dans cet ouvrage bien des répétitions. Dans le livre en entier elles ſont moins frappantes, vu que la culture des arbres n'en forme qu'une petite partie, entrecoupée chaque mois par ce que les auteurs ont écrit ſur le reſte du jardinage. Mais, quoique les répétitions ſoient ici fréquentes & puiſſent même choquer, je ne ſaurois les déſapprouver. Nos jardiniers ont voulu exprimer exactement & par le menu, ce que l'on doit faire chaque mois de l'année relativement à la culture des arbres fruitiers; ils ont dû par celà même répéter ſouvent les mêmes choſes, puiſqu'il y a des opérations, la plantation & la taille, par exemple, qui peuvent s'exécuter pendant ſept à huit mois de l'année. Enſuite

il ne s'agit pas ici d'un ouvrage de pur amuſement; il eſt queſtion d'un livre d'inſtruction, qui a pour but de mettre tous les lecteurs un peu intelligens dans le cas de devenir leurs propres jardiniers, ſans autre ſecours que celui du livre même, & d'apprendre l'art de cultiver les arbres comme s'ils avoient fait un apprentiſſage effectif avec un jardinier praticien & véritablement inſtruit. Or l'on conviendra que dans ce but on ne ſauroit aſſez répéter les mêmes choſes eſſentielles. Si l'on n'a pas compris parfaitement ce qui eſt dit ſur un article dans tel mois, la variété des expreſſions & des phraſes du même article, développé dans un autre mois, le rendra plus compréhenſible & plus familier; & lorſqu'on aura par-

couru l'ouvrage avec attention & un vrai desir de s'instruire, je serai bien trompé si l'on ne l'est pas en effet. D'ailleurs quand on aura bien compris les principes & les méthodes de nos auteurs, on n'aura pas besoin de lire l'ouvrage de suite; on ne lira que l'article, soit dans tel mois soit dans tel autre, qu'on aura besoin de consulter pour le moment.

Quant au style, j'observerai précisément ce que les auteurs ont marqué dans leur préface. « A l'é-
» gard, disent-ils, d'un livre de
» cette sorte, qui a pour but de
» procurer une connoissance pra-
» tique du jardinage aux honnêtes
» gens & à de jeunes amateurs
» qui se livrent à cette étude utile
» & agréable, nos lecteurs ne de-

» manderont pas des phraſes choi-
» ſies ni des périodes étudiées :
» ſi les idées & la tractation ſont
» claires & intelligibles, plus ſimple
» & moins orné ſera le ſtyle &
» mieux. » J'ai tâché de connoître & de ſuivre le vrai ſens des auteurs que j'ai traduits, de m'exprimer clairement, & j'ai négligé le reſte.

Je finis par une obſervation : c'eſt que le climat étant plus doux en Angleterre qu'en Suiſſe, & les bonnes ſaiſons un peu plus printanieres dans les environs de Londres, on peut retarder de quinze jours les ouvrages que nos auteurs diſent pouvoir être faits, dans tel ou tel tems. Ainſi lorſqu'ils annoncent que l'on peut greffer en fente les fruits à noyaux, les ceriſiers & pruniers, au milieu du

mois de février, on fera bien d'attendre juſqu'au commencement de mars. Quant aux meſures, on peut ſuivre ſans inconvénient, celle du pied de Berne, qui n'eſt guere moins fort que celui d'Angleterre.

TABLE.

ANVIER. *De la taille des pommiers & poiriers en eſpaliers.* Page 1
De la taille des pruniers & des ceriſiers. 9
Obſervations générales relatives à la taille des arbres dont on vient de parler. 12
Les pêchers, les pavies & les abricotiers. 16
Taillez les groſeillers & les raiſins-de-mars. 25
Préparations pour la plantation des arbres fruitiers. 26
Du ſoin des racines, & du ſoutien des arbres nouvellement plantés. 27
De la taille des vieux arbres en plein vent. 28
La pépiniere. ibid.
De la plantation des ſujets pour arbres fruitiers. 30
Travail pendant les tems de gel. ibid.
De la préparation de la terre pour planter & ſemer. 31
Du ſoin du ſemis. 32
De la propagation des arbres par provins. 33
De la multiplication des arbres & ar-

briſſeaux par boutures. Page 34
Plantez des boutures de groſeillers & de raiſins-de-mars, pour en tirer une proviſion de nouveaux plans. 35
FÉVRIER. *De la taille.* 36
De la taille des pommiers, poiriers-nains, &c. 39
De la taille des arbres en plein vent 43
Taillez les groſeill. &c. 44
De la plantation des arbres fruitiers. 46
Des ſupports des arbres nouvellement plantés. 50
De l'arrangement des plates-bandes des arbres fruitiers. ibid.
De la Greffe. 51
La Pépiniere. ibid.
De la Multiplication par boutures. 52
De la Propagation par rejettons. 53
De la multiplication des arbres par le moyen des provins. 54
De la tranſplantation des provins. 55
Semez des noyaux de prunes &c. pour en tirer des ſujets à greffer. ibid.
De la tranſplantation des arbres fruitiers. 56
De la tranſplantation des ſujets qui doivent être écuſſonnés ou greffés en fente. 57
De l'étêtement des ſujets écuſſonnés. 58
Préparations pour greffer. ibid.

Observations générales pour greffer. 65
De la premiere maniere d'enter par la greffe en fouet. 66
De l'ente en fente. Seconde maniere de greffer. 70
Troiſieme méthode. De la greffe en couronne. 74
Quatrieme méthode. De la greffe en approche. 77
MARS. *De la taille des Figuiers.* 83
De la propagation & de la plantation des figuiers. 86
De la taille des Abricotiers & des Pêchers. 88
De la conſervation des fleurs & des jeunes fruits des eſpaliers. 89
De la taille des poiriers, des pruniers, des cerifiers, des pommiers, &c. 91
De la plantation des arbres fruiters. 92
De la taille & de l'arrangement des jeunes abricotiers & pêchers 94
Les groſeill. & les raiſins-de mars. 99
De l'arrangement des jeunes pomm. 97
Du labour des plates-bandes des arbres fruitiers. 99
De la Greffe. 100
Du traitement des arbres fruitiers greffés en fente & écuſſonnés l'année derniere. 101

De la multiplication des arbriſſeaux par boutures. Page 102
De la tranſplantation des jeunes arbres & arbriſſeaux. 103
Du ſarclement du ſemis. 104
De l'arroſement du ſemis. ibid.
AVRIL. *De la plantation des arbres fruitiers.* 105
Détruiſez les inſectes. 107
De la conſervation des fleurs d'arbres en eſpaliers contre la gelée. 109
Les Abricotiers, &c. 110
De l'Elaguement des fruits d'eſpaliers. 111
De la taille. 112
De la Greffe en fente. ibid.
Des arbres nouvel. greffés en fente. 113
Des arbres nouvel. écuſſonnés. ibid.
Du ſemis des arbres 114
Du Gouvernement du ſemis. 115
Des arbres nouvellement greffés. 117
Détruiſez les mauvaiſes herbes. 119
De la Greffe en fente. 120
De la Greffe en approche. ibid.
MAI. *Les Eſpaliers.* 121
Les Pommiers, &c. 126
Eclairciſſez les abricots, &c. 128
De la deſtruction des chenilles 132
Du nettoiement des plates-bandes des arbres fruitiers. 133

Les insectes sont nuisibles aux arbres fruitiers. Page 134
Seringue pour arroser les branches des arbres. 135
De l'arrosement des arbres nouvellement plantés. 138
Examinez les arbres nouvellement greffés en fente. ibid.
Des arbres nouvell. écussonnés. 139
La Pépiniere. ibid.
Arrosez le semis. 140
Des arbres nouvellement greffés en fente & écussonnés ibid.
Détruisez les mauvaises herbes entre les rangées d'arbres. 141
JUIN. *Abricotiers &c.* 142
De l'éclaircissement des fruits d'espaliers 144
Pommiers, &c. 145
Méthode pour garnir de branches les parties vuides des espaliers 148
Des arbres nouvellement plantés. 149
De l'arrosement. 150
De l'ecussonnement. ibid.
De la conservation des cerises par rapport aux oiseaux. 152
Écussonnez les abricotiers & les pêchers. ibid.
Du traitement des arbres écussonnés l'année derniere 153

Des arbres greffés en fente. Page 155
De l'arroſement du ſemis. ibid.
De l'arroſement des arbres nouvellement plantés. ibid.
JUILLET. *Des Eſpaliers.* 157
Du traitement des figuiers. 160
Détruiſez les guêpes & les autres inſectes. ibid.
Détruiſez les chenilles. 161
De l'écuſſonnement. 162
De l'écuſſonnement. Directions pour exécuter cet ouvrage. 164
Examinez les arbres écuſſonnés l'été dernier. 174
Des arbres greffés en fente. 175
De l'Arroſement. ibid.
Détruiſez les mauvaiſes herbes. 176
AOUT. *Les Eſpaliers.* 177
Du nettoyement des plates-bandes des arbres fruitiers. 178
Les Figuiers. 179
Des arbres écuſſonnés. 180
De l'écuſſonnement, &c. 181
De la protection des fruits d'eſpaliers contre les inſectes & les oiſeaux. ibid.
La Pépiniere. 183
Sarclez & arroſez le ſemis. ibid.
De la préparation du terrein pour la tranſplantation. 184
De l'écuſſonnement. 185

SEPTEMBRE. *Des Pêchers.* ibid.
Détruiſez les guêpes & les mouches. 186
Cueillez les pommes & les poires. 187
Préparez-vous à planter. 188
La Pépiniere. ibid.
Tranſplantez les arbres fruitiers. 189
Sujets pour être écuſſonnés ou greffés en fente. 190
De la multiplication par boutures. 191
Détruiſez les herbes. 192
OCTOBRE. *Les poires & les pommes d'hiver.* 193
De la taille & de la ligature. 196
De la taille des pruniers, &c. & de leurs tranſplantations. 206, 207
De la plantation & de la taille des groſeilliers &c. 210, 211
Multipliez les groſeilliers, &c. 217
La Pépiniere, des ſujets pour écuſſonner ou greffer en fente. 219
De la plantation des arbres & du ſemis des noyaux. 220, 221
NOVEMBRE. *Taillez les abricotiers.* 222
Tranſplantation des pêchers, & de la taille des pruniers &c. 224, 226, 230
Tranſplantez les pommiers, 231
De la plantation des arbres en plein vent, & des figuiers. 234
Taillez les groſeilliers. 335
Plantez les groſeilliers & les raiſins-

de-mars, les noiſetiers & ces noyers. 236, 237
Tranſplantez les mûriers. 238
Direction pour la plantation. Pag. 239
Taillez les arbres en plein vent. 240
La Pépiniere. De la tranſplantation, & de la préparation pour les nouvelles plantes. 241
De l'action de fumer la terre, & du ſoin des arbres nouvel. plantés. ibid.
DÉCEMBRE. *Taillez les pommiers, les poiriers & Abricotiers.* 243, 244
Des arbres en plein vent & des arbres nouvellement plantés. 244, 245
Du traitement des plattes bandes des arbres fruitiers. 246
Tranſplantez les arbres fruitiers 247
Taillez les groſeilliers & les raiſins-de-mars. 248
Tranſplantez les groſeilliers & les raiſins-de-mars ibid.
Multipliez les groſeilliers & les raiſins-de-mars. 249
Examinez le fruit dans le fruitier. 250
La Pépiniere. ibid.
Des arbres nouvellement plantés. 251
Des tranchées & des labours. ibid.
Multipliez les arbres & arbriſſeaux. 252

TRAITÉ.

TRAITÉ

ABRÉGÉ

DE LA CULTURE

DES

ARBRES FRUITIERS,

Qui enſeigne ce qu'il faut faire à cet égard chaque mois de l'année.

JANVIER.

De la taille des Pommiers & Poiriers en eſpaliers. (1)

Où il exiſte des pommiers & poiriers en eſpaliers non encore taillés, il faut

---

(1) Les auteurs, dans tout le cours de l'ouvrage, parlant des eſpaliers, s'expriment

faire cet ouvrage le plutôt poſſible, & on peut l'exécuter hardiment ſur toutes ces eſpeces d'arbres, ſans craindre la gelée lors même qu'elle ſurvient au moment de l'opération. (2)

---

en diſant: *arbres contre muraille & en eſpaliers*. Les Anglois appellent les premiers, ce que nous nommons eſpaliers proprement dits & les ſeconds, ce que nous appellons contr'eſpaliers. Ils ſe ſervent de l'expreſſion, *arbres contre muraille*, parce qu'en Angleterre les arbres ſont attachés aux murailles qui ſont conſtruites en briques, & dans leſquelles on fait entrer des clous. Je me ſuis contenté de me ſervir de l'expreſſion, *arbres en eſpaliers*, parce que nous n'avons pas des arbres contre muraille ſur le pied que les Anglois les établiſſent.

(2) On ne voudra pas ſans doute ſe familiariſer avec l'idée que les arbres peuvent être taillés pendant les grands froids, en décembre, janvier & février. Mais remarquez qu'en taillant dans un tems froid, le bois ſe raccornit d'abord à l'endroit de

faire cet ouvrage le plutôt poſſible, & on peut l'exécuter hardiment ſur toutes ces eſpeces d'arbres, ſans craindre la gelée, lors même qu'elle ſurvient au moment de l'opération. (2)

---

en diſant : *arbres contre muraille & en eſpaliers.* Les Anglois appellent les premiers, ce que nous nommons eſpaliers proprement dits, & les ſeconds, ce que nous appellons contr'eſpaliers. Ils ſe ſervent de l'expreſſion, *arbres contre muraille*, parce qu'en Angleterre les arbres ſont attachés aux murailles qui ſont conſtruites en briques, & dans leſquelles on fait entrer des clous. Je me ſuis contenté de me ſervir de l'expreſſion, *arbres en eſpaliers*, parce que nous n'avons pas des arbres contre muraille ſur le pied que les Anglois les établiſſent.

(2) On ne voudra pas ſans doute ſe familiariſer avec l'idée que les arbres peuvent être taillés pendant les grands froids, en décembre, janvier & février. Mais remarquez qu'en taillant dans un tems froid, le bois ſe raccornit d'abord à l'endroit de la

pommiers & poiriers en eſpaliers
it à peu près le même traitement,
la maniere de les dreſſer & de les
r: on obſervera qu'il faut toujours
re leurs branches horizontalement,
tout ſelon toute leur longueur,
té dans des cas particuliers expli-
ci-après: on leur donnera cinq ou
ouces de diſtance, & on coupera
branches ſuperflues, & qui ne
ittroient pas qu'on pût les étendre

& que ce raccorniſſement empêche
ſe de pénétrer au premier bouton: ceci
xpérience. Enſuite quel avantage n'a-
as de pouvoir s'occuper de la taille des
dès la chûte des feuilles? On ſait qu'au
ms les jardiniers ſont extrêmement
; qu'en automne, mais ſur-tout en
ils ont du loiſir de reſte. Enfin, ſi l'on
de tailler juſqu'au moment de l'en-
es boutons, on eſt expoſé à les abattre,
i aura perdu la ſeve qui ſe ſera déjà
ée dans les parties que l'on eſt dans
de retrancher.

ſelon l'éloignement ci-deſſus : mais vous obſerverez de réſerver en ſupplément des jeunes jets de la pouſſe de l'été précédent, pour former des branches à fruit ; on les étendra également dans toute leur longueur ; & comme en général les branches & les jets font des progrès, étendez-les tous & en entier contre la muraille.

Mais, ainſi qu'il vient d'être dit, il faut retrancher tout le bois inutile, c'eſt-à-dire, tous les jets qui ne peuvent p être étendus convenablement, ſelon les diſtances que nous venons de preſcrire, de même que tous les jets irréguliers qui pouſſent en-avant & qui ſont mal placés ; on les coupera près de leur origine ; enſuite on étendra dans toute leur longueur & à ſix pouces de diſtance, toutes l branches & les jets utiles qui reſtent, ſans les raccourcir, ni dans la taille d'é ni dans celle d'hiver. De cette manie les jets ou les branches de ces arbres

commenceront à produire, environ la ſeconde ou troiſieme année, des jets ou des branches à crochet, comme on les nomme communément, d'un pouce ou de deux en longueur, & quelques-uns ſeulement d'un demi-pouce; c'eſt de ces branches que le fruit naîtra.

Mais ſi l'on venoit à raccourcir les branches de ces arbres, l'on couperoit par cela même la partie ou les boutons à fruit, ſoit les crochets commencent à ſe montrer, & au lieu de parties fructueuſes, elles produiront pluſieurs fortes branches à bois. Ceci manifeſte clairement, que les jets que l'on deſtine à pouſſer des branches à fruit, ne doivent pas être raccourcis; car autrement les arbres croîtront conſtamment en bois, & ne produiront jamais du fruit avec abondance. (3)

(3) Pluſieurs critiqueront la méthode enſeignée par nos auteurs, & feront fort éloi-

Si cependant il exiſte un vuide dans quelque partie de l'arbre, que celui-ci n'ait produit qu'une branche dans cette

---

gnés de la ſuivre. Ils objecteront que notre ſol ne permet pas qu'on puiſſe s'abſtenir de raccourcir chaque année les extrêmités des jets, & que ſi on laiſſoit ceux-ci dans toute leur longueur, les branches ne manqueroient pas de ſe dégarnir à l'endroit d'où elles naiſſent, ce qui rendroit les arbres nus au milieu. Il eſt facile de répondre. Premiérement, à conſidérer la choſe ſelon le naturel des arbres dont nos auteurs parlent, l'on voit que leur méthode eſt très-juſte. Il n'y a rien de plus vrai, que plus on taille les poiriers & pommiers, & plus on doit leur faire pouſſer de bois. Voyez les arbres nains en pyramides & en boules. Il n'eſt pas moins certain qu'en raccourciſſant les pouſſes de chaque année, on doit empêcher les branches de fournir des crochets, & qu'au lieu de ceux-ci, les boutons doivent pouſſer des branches à bois. Il y a plus, c'eſt que par le raccourciſſement des pouſſes annuelles, on doit même faire dé-

ie, & qu'il en manque deux, trois quatre, il faut alors raccourcir cette nche par la taille d'hiver jusqu'à qua-

---

érer en branche à bois un crochet déjà né & qui auroit donné du fruit. Voilà ce est dans la nature des arbres dont il est parlé, qui ayant une forte disposition à tre, doivent fournir d'autant plus de bois on en retranche en raccourcissant leurs

D'où vient que lorsqu'on a dessein de plir une place vuide dans un arbre, le moyen pour parvenir à ce but est de ourcir un jet qui se rencontre à cette e? 2°. Ce n'est pas seulement en Angle- e où la méthode indiquée par nos jardi- s réussit merveilleusement; on peut assu- qu'elle est accompagnée de succès dans ays. 3°. Il est vrai qu'en général le sol neilleur en Angleterre que dans nos cli- s; mais il est très-aisé d'améliorer & de lre riches nos terreins, qui, pour l'ordi- e, ont le défaut d'être secs, légers & releux; il n'y a qu'à suivre la méthode quée si souvent dans cet ouvrage, qui est

tre ou cinq boutons ; & ſi c'eſt une branche forte, elle produira trois bonnes branches l'été ſuivant.

---

de ſe procurer de la terre-glaiſe, qu'on mêle avec la terre du jardin & du fumier bien pourri : la dépenſe ne ſera pas conſidérable, puiſque cette opération ſe bornera à des plattes-bandes de quatre à cinq pieds de large & profondes de deux pieds. Quant à la glaiſe, il eſt facile de s en procurer ; d'ailleurs la véritable terre de découverte de marne peut inconteſtablement en tenir lieu, & nous trouvons de celle-ci preſque par-tout dans ce pays. Il eſt certain qu'en conſidérant les terreins chétifs dans leſquels nous établiſſons pour l'ordinaire nos eſpaliers, il n'eſt pas étonnant de voir qu'ils manquent de bois lors même qu'on raccourcit chaque année leurs pouſſes. Comment veut-on qu'ils proſperent dans un terrein ſec & ſablonneux, qui même n'aura pas reçu d'engrais ? Les arbres ſe plaiſent dans une terre qui ait de la conſiſtance & de la fraîcheur. Le fumier, une terre forte, font croître & pouſſer les

De la taille des Pruniers & des Cerisiers.

C'EST auſſi la ſaiſon propre pour tailler & attacher les pruniers & les cerisiers en eſpaliers.

---

arbres; une terre fraîche préſerve les racines contre les chaleurs de l'été, & entretient les arbres dans leur vigueur: voilà pourquoi la glaiſe eſt ſi fort recommandée dans cet ouvrage, pour entrer dans la compoſition du ſol qui doit former une plate-bande. Au ſurplus, on ſait qu'en agriculture le mêlange des terres eſt peut-être ce qu'on peut faire de mieux. Qu'une terre trop légere ſoit mêlée avec une terre compacte, ou *vice verſa*, on améliore un terrein à un point ſurprenant, c'eſt ce qui eſt reconnu de chacun. Au reſte, ſi la terre du ſol où l'on plante des eſpaliers étoit naturellement forte & argilleuſe, on n'auroit pas beſoin de la mêler avec de la terre-glaiſe; il ne ſeroit plus queſtion que de l'engraiſſer avec du fumier parfaitement pourri; je dis parfaitement pourri, parce que le fumier neuf & non conſumé attire les inſectes en hiver.

Il faut obſerver relativement à la taille de ces arbres, ce que nous avons dit par rapport aux poiriers & pommiers; c'eſt-à-dire que leurs branches doivent être étendues horizontalement dans toute leur longueur, en les éloignant cinq à ſix pouces l'une de l'autre: ainſi on ne raccourcira pas les jeunes branches de la pouſſe de l'année derniere, qui ſont actuellement propres à fournir l'eſpalier de branches à fruit, mais on laiſſera chaque jet ou branche dans toute ſa longueur, & cela ſe pratiquera en tout tems, parce que c'eſt le ſeul moyen de former des branches à fruit. Vous aurez ſoin, ainſi qu'il a été dit par rapport aux pommiers & poiriers, de retrancher près des branches tout bois irrégulier & les jets ſurabondans, & d'attacher les branches & les jets propres dans toute leur longueur à la diſtance marquée ci-devant. En les traitant de cette maniere, ils produiront dans deux ou trois ans pluſieurs jets

courts ou des branches à crochet d'un pouce ou d'un pouce & demi en longueur, & c'eſt de ces branches que le fruit naît toujours. Celles-ci ſe montrent ordinairement vers l'extrêmité des branches ; & ſi l'on venoit à raccourcir, on couperoit conſéquemment la partie où les boutons à fruit ſe ſeroient d'ailleurs manifeſtés. C'eſt pourquoi dans l'ordre général de la taille des pommiers, des poiriers, des pruniers & des ceriſiers, il ne faut jamais raccourcir ou étêter les jeunes pouſſes qu'on deſtine pour former un ſupplément de branches à fruit, ni aucune de celles-ci : de cette maniere elles parviendront toutes graduellement & d'elles-mêmes dans un état qui les fera rapporter abondamment.

Mais ſi on raccourciſſoit généralement ces arbres fruitiers comme font pluſieurs jardiniers, cela ne manqueroit pas d'en procurer la deſtruction ; & dans les places où les boutons à fruit ſe manifeſ-

teroient naturellement, ce procédé ne procureroit que de fortes branches à bois, de maniere que ces arbres croîtroient conſtamment en bois inutile, & ne produiroient que peu ou point de fruit.

Si cependant il ſurvient un vuide, alors on peut raccourcir quelques branches, comme il a été obſervé par rapport aux pommiers & poiriers.

Obſervations générales relatives à la taille des arbres dont on vient de parler.

Nous avons obſervé qu'en général on ne devoit pas raccourcir les branches de pommiers, de poiriers, de pruniers & de ceriſiers: cependant cela devient néceſſaire dans des cas particuliers, à l'égard deſquels il faut ſe former les idées ſuivantes. Par exemple, lorſque les arbres ont une année d'écuſſon ou de greffe, & qu'ils ont été plantés nouvellement en

espaliers avec la premiere pousse entiere venue de l'ecusson ou de la greffe, il convient de raccourcir ou d'étêter cette pousse proche de l'insertion du bouton ou de la greffe pour faire sortir les branches latérales, ce qu'on appelle étêtement, mais cela ne doit pas être pratiqué jusqu'à l'origine ; on laissera quatre à cinq boutons, afin que l'arbre pousse des branches latérales proche de terre, & que l'espalier puisse en être pourvu depuis le pied. Après cela les branches doivent être étendues dans toute leur longueur, excepté que l'on n'apperçoive le besoin d'en raccourcir quelques-unes ou toutes, pour faire pousser à chacune deux ou trois branches latérales qui fourniront l'arbre, & l'on étendra aussi ces branches latérales dans toute leur longueur. Mais si l'on voit qu'il manque encore des branches, on pourra en raccourcir quelques-unes des plus propres de la derniere pousse, afin de se procurer un

ſupplément ultérieur de branches latérales, ſuffiſant pour donner à l'arbre une forme convenable; car le grand art eſt d'exciter les jeunes arbres fruitiers à produire des branches où il en faut, pour que la muraille ſoit couverte de branches régulieres depuis le pied juſques en haut.

Ainſi quand les arbres ont acquis aſſez de branches pour leur premiere formation, ils en fourniront naturellement après cela pour couvrir la muraille de chaque côté relativement à leur étendue déterminée, ſans qu'il ſoit beſoin d'ultérieur raccourciſſement, excepté dans des cas particuliers, lorſqu'il ſurvient quelque vuide, ſelon la regle mentionnée dans l'article des pommiers & des poiriers. (4)

(4) Ce que nos jardiniers nous enſeignent ici eſt bien ſenſé. Lorſqu'on plante un arbre en eſpalier, on doit premiérement l'établir

Il y a encore une chose à observer dans la taille des pommiers, des poiriers, des pruniers & des cerisiers; c'est que lorsque les arbres ont acquis suffisamment de branches pour couvrir la muraille à la distance que l'on desire, alors tous les jeunes jets de la pousse du dernier été, dont on n'a pas besoin, doivent être coupés entiérement près de leur naissance, en ne laissant que les crochets qui produisent naturellement du fruit, & que

en branches; il faut donc couper annuellement les pousses, afin que par cette taille elles puissent se multiplier & parvenir à couvrir la muraille dans l'espace que l'on a déterminé. Lorsqu'une fois l'arbre est suffisamment pourvu de branches, on doit en attendre du fruit; il ne faut donc plus raccourcir les jets, de peur de conserver à l'arbre sa disposition à croître en bois au préjudice du fruit; l'on doit se borner à retrancher tout le bois inutile & mal placé, & à tailler, lorsqu'il existe un vuide dans quelque partie de l'arbre, le jet qui peut s'y rencontrer.

chaque branche fournira abondamment, ſi l'on obſerve les regles indiquées.

Les Pêchers, les Pavies & les Abricotiers.

Les pêchers, les pavies (5) & les abricotiers peuvent être taillés & attachés pendant tout ce mois, ſi le tems eſt doux.

Ces arbres ſont plus tendres que les eſpeces dont nous venons de parler, & la gelée les affectera davantage dans les places où ils auront été taillés nouvellement; mais, ſelon ce que j'ai toujours obſervé, il n'y a qu'une très-forte gelée qui puiſſe les endommager en quelque

(5) Nos auteurs diſtinguent toujours les pavies, qu'ils appellent *nectarines*, des pêchers; mais comme les pavies ſont une eſpece de pêchers, & qu'ils ne forment qu'une variété dans l'eſpece, je me ſuis contenté dans la ſuite de me ſervir tout court du terme de pêcher.

façon à raiſon de la taille, encore le mal ne ſera-t-il pas eſſentiel.

Par rapport à la maniere d'étendre & de tailler les pêchers & les abricotiers, il n'exiſte que peu ou point de différence; on remarquera à l'égard de toutes ces ſortes d'arbres, qu'ils produiſent leur fruit principalement ſur les jets de l'été précédent, le fruit ſortant directement des yeux de ces jets: on les réſervera pour former annuellement un ſupplément ſuffiſant de chaque côté, & on les étendra pour leur faire porter du fruit, en obſervant que les jets & branches à fruit doivent être étendus horizontalement à la muraille à la diſtance de cinq à ſix pouces l'un de l'autre: on élaguera annuellement tous les jets ſurabondans, ou ce qui ne peut être étendu à cette diſtance: on obſervera de même de laiſſer annuellement un ſupplément convenable des meilleures branches de l'année derniere dans un ordre régulier, & cela

dans toutes les parties de l'arbre, pour porter du fruit l'été ſuivant; chacune des branches ſuſdites qui viennent chaque année doit être raccourcie plus ou moins ſelon ſa force, comme il ſera dit plus bas, afin de les exciter à fournir une ſucceſſion de bois à fruit pour l'été d'après. Le bois qui eſt produit alors, portera du fruit l'été ſuivant. (6)

(6) Voici une méthode de tailler les arbres toute différente de celle que nos jardiniers ont enſeignée par-rapport aux poiriers, pommiers, &c. Elle eſt fondée ſur la nature même de la choſe. Puiſqu'il eſt conſtant que les pêchers & abricotiers ne portent preſque jamais leurs fruits que ſur le bois d'une année, il faut donc ſe procurer annuellement du nouveau bois. Pour cet effet, il faut couper le vieux, c'eſt-à-dire, celui qui a rapporté l'été dernier. Car ſi l'on ne tailloit pas le vieux bois du pêcher ou de l'abricotier, ces arbres ſe dégarniroient & deviendroient nus; d'un autre côté, le nouveau bois n'auroit pas aſſez de force pour produire l'été ſuivant, ni du

Avant que de commencer la taille, vous détacherez la plus grande partie des branches de l'arbre; par ce moyen, vous aurez de la place pour examiner les branches, & vous pourrez vous ſervir convenablement du couteau.

Mais, lorſqu'il s'agit de tailler ces arbres, ayez ſoin de choiſir les branches qui promettent le plus, & qui ſont les mieux placées; on les laiſſera à une diſtance réguliere, comme il a été dit ci-deſſus. De cette maniere, & en faiſant de la place par le retranchement de toutes les autres branches inutiles ou non

---

fruit, ni des jets. Mais comme les poiriers, les pommiers &c., portent leurs fruits ſur des crochets qui ne ſe manifeſtent qu'au bout de deux, trois, quatre à cinq ans, il eſt clair que dès que l'arbre eſt formé & fourni de branches, il ne faut plus raccourcir, ni conſéquemment chercher à ſe procurer du nouveau bois, ſi ce n'eſt dans le cas où quelque partie de l'arbre préſente un vuide à remplir,

néceſſaires, elles ſe formeront dans un bel ordre l'une ſur l'autre à chaque côté de l'arbre.

Par exemple, vous obſerverez que ces jeunes jets dont nous parlons actuellement, ſont uniquement le produit, comme nous l'avons fait entendre ci-deſſus, des jeunes branches arrangées l'hiver précédent, & qui ont porté du fruit pendant l'été qui a ſuivi, & nous ſuppoſerons que chacune de ces branches arrangées l'hiver dernier, aient produit trois jets ſubſiſtant actuellement; mais s'il n'y a place que pour arranger un ſeul de ces jets, il reſte à conſidérer lequel des trois de chaque branche doit être laiſſé, ſi c'eſt le jet ſupérieur, celui du milieu ou l'inférieur; il n'y a point de regle pour cela, mais nous ſuppoſerons qu'il faut couper celui du milieu: dans ce cas, coupez le jet inférieur près de la branche, & enſuite vous couperez la partie de la branche qui porte le jet ſu-

périeur, près du jet du milieu, de maniere qu'il n'y ait que celui-ci qui reſte, lequel termine ou forme la fin de la branche. D'un autre côté, s'il convient de *laiſſer le* jet ſupérieur, celui du milieu & l'inférieur ſeront coupés près de la branche : au contraire, ſi l'on doit laiſſer le jet inférieur, coupez près de celui-ci la branche avec le jet du milieu & le ſupérieur; & s'il convient mieux de laiſſer dans quelque place deux des jets de la branche, le jet ſupérieur & l'inférieur ſont vraiſemblablement les plus propres à être conſervés, bien entendu que ce ſoient les meilleurs, ainſi coupez le jet du milieu; où ſi deux des jets inférieurs vous paroiſſent préférables pour votre deſſein, coupez la partie ſupérieure de la branche avec le jet le plus élevé, proche du jet voiſin ou de celui du milieu, de maniere qu'il reſte avec l'inférieur. On ne peut pas toujours eſpérer qu'il y ait trois jeunes jets ſur les branches de

chaque année; mais j'ai choisi ce nombre, afin d'être mieux en état de fournir aux apprentifs, par cet exemple, une idée de la méthode pratiquée relativement à la taille de ces sortes d'arbres. Observez de même, quant à la taille des vieux arbres des especes dont nous parlons, de couper tout le vieux bois inutile.

Ce que l'on doit entendre par le vieux bois inutile, ce sont de vieilles branches qui ont beaucoup de longueur sans être fournies de ces jeunes jets dont nous avons parlé. De telles branches doivent être entiérement coupées ou raccourcies jusqu'à quelque jeune branche qui en provienne fournie de jeunes jets pour porter du fruit. Ensuite il faut se ressouvenir, comme nous l'avons observé, que tous ou le plus grand nombre de ces jeunes jets qu'on a laissés pour porter du fruit, doivent être raccourcis, ce que l'on exécutera selon leur force & celle de l'arbre.

Par exemple, ſi un arbre eſt foible, on établira les branches à la diſtance de ſix à ſept pouces l'une de l'autre, & on les raccourcira en proportion de leur force. Quelques-unes peuvent être laiſſées environ à ſix pouces de longueur, d'autres à huit, dix ou douze pouces: car on doit toujours raccourcir proportionnellement à la force des différens jets.

Lorſqu'un arbre eſt dans un état paſſable, qu'il n'eſt ni trop vigoureux, ni trop foible, on tiendra les jets à cinq à ſix pouces de diſtance l'un de l'autre, & on les raccourcit à huit ou dix, & même à douze ou quinze pouces de longueur, conformément à leur force.

Mais, lorſque les arbres ſont très-vigoureux, les jets ne doivent être que peu raccourcis, les uns à la longueur de dix, de douze ou de quinze pouces, les plus forts à celle de dix huit pouces ou de deux pieds, & on en laiſſera même quelques-uns dans toute leur longueur.

En raccourciſſant les pouſſes de ces arbres, il convient d'obſerver, qu'on doit les couper toutes, s'il eſt poſſible, à un œil, qui vraiſemblablement produira une branche conductrice.

On diſcerne un tel œil, lorſqu'il a deux boutons à fruit, & du milieu de ces deux boutons, il ſortira une branche qui eſt néceſſaire pour la conſervation du fruit. Car lorſqu'un tel jet eſt produit à l'extrêmité d'une branche fructueuſe, le fruit ſera nourri, & il ſera plus beau que celui qui ſe trouve aux branches deſtituées d'yeux conducteurs.

Après avoir taillé un arbre, il faut l'attacher, à meſure que vous avancez en ouvrage, obſervant de diſpoſer les branches & les pouſſes horizontalement, parfaitement droites & paralleles l'une à l'autre à la diſtance mentionnée ci-deſſus; on les attachera toutes avec propreté près de la muraille.

Taillez

Taillez les Groſeillers & les Raiſins-de-Mars.

PAR rapport à la taille des groſeillers, la meilleure façon eſt de tenir leurs branches clair-ſemées, c'eſt à dire, tellement éloignées, que les branches ou les jets ſoient au moins à la diſtance de ſix ou huit pouces l'un de l'autre aux extrêmités: tenez le cœur de ces arbriſſeaux vuide & net de bois, obſervant que chaque branche ſoit terminée par une jeune pouſſe, ſoit que cela arrive naturellement, ou qu'il ſoit néceſſaire pour cela de les raccourcir à une jeune branche de cette ſorte. On laiſſera auſſi quelques branches latérales dans les parties les plus baſſes, afin que, parvenues à un état de rapport, elles garniſſent les vuides qu'occaſionnent les vieilles branches; vous couperez tout près de leur naiſſance les branches ſurabondantes: celles que l'on doit laiſſer ne ſeront du tout point raccourcies; mais on raccourcira ſeule-

ment celles qui s'écartent de côté & d'autre autant qu'on le jugera néceſſaire, & on ne pouſſera pas le raccourciſſement trop loin ; car en coupant les branches fort courtes, elles produiront beaucoup de bois, & le fruit reſtera petit ; outre cela, étant ſi remplies de bois, le fruit ne mûrira pas bien, & c'eſt auſſi une incommodité pour le cueillir. Ne rognez jamais ces arbriſſeaux avec les ciſeaux de jardiniers, comme font certains ignorans.

Préparation pour la plantation des arbres fruitiers.

Si vous avez deſſein de faire de nouvelles plantations d'arbres fruitiers en eſpaliers, il faudra labourer les plattes-bandes à la profondeur de deux pieds : on y mettra de la terre nouvelle, s'il en faut, (la terre-glaiſe eſt la meilleure quand on peut s'en procurer ;) on ajoutera du fumier parfaitement pourri, &

on mêlera bien le tout enſemble. Mais s'il ne manque que quelques arbres, cette opération n'eſt pas néceſſaire; on ne l'exécutera qu'à chaque place où il faudra *planter* des arbres.

Si l'on veut établir un verger, & que le ſol ſoit paſſable, il eſt bon de mettre dans chaque creux, un peu de fumier bien pourri, avec de la terre-glaiſe; on mêlera celle-ci avec la terre ordinaire & le fumier, lorſque l'arbre eſt planté.

Du ſoin des racines, & du ſoutien des arbres nouvellement plantés.

Si le tems devient actuellement rigoureux, il faut préſerver contre la gelée les racines des arbres fruitiers nouvellement plantés, en mettant de la paille à moitié pourrie ou de la longue litiere ſur la ſurface de la terre, principalement par rapport aux arbres à noyaux les plus précieux.

Mettez des pieux à tous les arbres en

plein vent nouvellement plantés pour les ſoutenir, & liez la tige de l'arbre tout autour avec du foin, à l'endroit où il doit être attaché au pieu.

De la taille des vieux arbres en plein vent.

C'EST auſſi le tems propre pour examiner les vieux arbres en plein vent, pour les élaguer où il convient, pour couper toutes les branches mortes ou qui croiſſent d'une maniere irréguliere, & pour nettoyer les arbres de la mouſſe. Voyez l'ouvrage de novembre.

La pépiniere. (7)

LABOUREZ le ſol, ſi le tems eſt doux, entre toutes les eſpeces de jeunes arbres.

(7) Il ne ſera pas inutile de dire deux mots ſur la nature d'une pépiniere. Celle-ci eſt une piece de terrein deſtinée à élever de jeunes arbres pour être tranſplantés ailleurs. La pépiniere ne doit pas exiſter conſtamment dans le même lieu, parce que les arbres appau-

Pour exécuter cet ouvrage, faites un labour d'un pied de profond, afin que vous garniſſiez toutes les racines des ar-

---

vriroient le ſol & le rendroient enfin ſtérile pour cet objet. Après un certain nombre d'années, il faut changer de place. L'on peut établir des plantes potageres dans les anciennes pépinieres, & après trois ou quatre ans on pourra les rétablir. Les labours & les fumiers qu'elles auront reçus pendant cet intervalle, leur rendront leur vigueur.

Une pépiniere doit avoir un emplacement commode par rapport aux eaux. Il ſeroit trop pénible & diſpendieux, d'être obligé d'en charier pour les arroſemens qui doivent être faits en tems de ſéchereſſe. Elle doit être proche de la maiſon, autant que poſſible, afin de pouvoir facilement lui donner ſes ſoins toute l'année.

Il faut que le ſol de la pépiniere ne ſoit pas meilleur que celui dans lequel les arbres doivent être tranſplantés; cette circonſtance les empêcheroit de croître, & procureroit leur déclin: le ſol doit être d'une terre commune.

bres qui s'écartent ; & en labourant, donnez à chaque coup un tour de pelle, afin que les mauvaises herbes qui sont sur la surface puissent être enterrées convenablement.

De la plantation des sujets pour arbres fruitiers.

ON peut pendant tout ce mois, si le tems est favorable, planter des sujets pour être greffés en fente ou en écusson. Plantez-les en rangées éloignées de deux pieds & demi l'une de l'autre, & donnez quinze ou seize pouces de distance entre chaque pied d'arbre des rangées.

Travail pendant les tems de gel.

PENDANT les tems de gel chariez le

Il faut fermer la pépiniere, afin d'empêcher l'entrée aux animaux, qui ne manqueroient pas de causer de grands dégâts. Les plus nuisibles sont les lievres ; ils rongent l'écorce des jeunes arbres, ce qui les fait périr.

fumier, & dépoſez-le ſur chaque place de la pépiniere qui en exige.

C'eſt ce qu'il faut faire pour chaque carreaux d'où l'on a ôté les arbres en *dernier lieu*, & où l'on a deſſein de replanter de nouveaux ſujets; faites-y des tranchées régulieres d'un bon pied de profond au moins.

De la préparation de la terre pour planter & ſemer.

Dans un tems doux, il faut, le plus qu'il eſt poſſible, ſe preſſer de labourer le ſol, où l'on doit planter de jeunes arbres & arbriſſeaux au printems, & ſe preſſer de même d'y faire des tranchées.

Actuellement on commencera de préparer quelque terrein qui ne ſoit pas humide pour y ſemer des noyaux & pepins de fruit, & pour ſe procurer par-là une proviſion de ſujets dans la vue d'établir des arbres & de greffer deſſus.

On peut, ſi le tems eſt doux, ſemer

ces noyaux & pepins vers le milieu ou la fin de ce mois, obſervant de les ſemer dans des carreaux de quatre pieds de large : vous couvrirez les noyaux de terre au moins d'un pouce & demi, & les pepins à peu près d'un pouce de profond. Les plantes leveront en avril & mai, ſi on les tient abſolument nettes d'herbes, en ſarclant ſoigneuſement avec la main ; les arroſemens modérés ſeront utiles.

Quelques-unes de ces plantes ſeront propres à être tranſplantées dans la pépiniere en novembre & dans les mois ſuivans.

Du ſoin du Sémis.

AYEZ grand ſoin actuellement de toutes les eſpeces délicates d'arbres ſemés l'année derniere. Pluſieurs auront beſoin dans un grand froid d'être couvertes avec de la paille de pois ou de la longue litiere ; mais on ne laiſſera cette couverture que le tems néceſſaire pour préſerver les plantes.

De la propagation des arbres par provins.

Vous pouvez toujours dans un tems doux provigner les arbres que vous desirez de multiplier.

La provignure des branches d'arbres peut s'exécuter aisément, & l'on multiplie beaucoup d'especes d'arbres par ce moyen. La maniere de l'exécuter est celle-ci.

D'abord il faut remarquer que les jeunes branches produites l'été dernier sont les plus propres à cette provignure ; car elles pousseront des racines plutôt que les branches qui ont un ou deux ans. Il faut labourer le sol autour de l'arbre qui doit être provigné ; on abaissera les branches & on les assujettira en terre avec des chevilles crochues, observant de mettre tout le jeune bois de chaque branche dans la terre, & de couvrir celle-ci trois à quatre pouces de profond ; on les assujettira chacune avec une cheville.

Les branches provignées dans ce mois ou le ſuivant, auront pouſſé paſſablement de racines en automne, elles ſeront alors ſéparées de l'arbre & plantées dans la pépiniere pour acquérir de la force.

De la multiplication des arbres & arbriſſeaux par boutures.

On peut auſſi planter des boutures d'arbres : par cette méthode on ſe procurera un grand nombre de plantes. Il n'y a preſque point d'arbres ou d'arbriſſeaux qui ne puiſſent ſe multiplier, ſoit par ce moyen, ou par provins, ou par rejettons venus des racines.

Voici la maniere de multiplier les arbres & arbriſſeaux par boutures.

Les boutures doivent être de jeunes pouſſes de la derniere année qu'on tirera, en les coupant avec un couteau bien tranchant, de l'arbre ou arbriſſeau dont vous deſirez de multiplier l'eſpece. Elles doivent être de ſix à dix, douze, dix-

huit pouces de longueur, conformément à leur force & à leur crue, plantez-les à l'ombre & en rangées d'un pied de distance, & un peu plus qu'à cet éloignement de l'une à l'autre dans les rangées; plantez en terre chaque bouture une bonne moitié de sa longueur.

Plantez des boutures de Groſtillers & de Raiſins-de-Mars, pour en tirer une proviſion de nouveaux plans.

C'EST la ſeule méthode de multiplier ces arbriſſeaux pour en tirer du fruit qui ſoit dans ſa vraie perfection; car ceux qui dérivent de boutures produiſent généralement de plus gros fruits que ceux qui viennent de rejettons; ces derniers ſont trop diſpoſés à s'étendre en bois, & le fruit eſt en conſéquence ordinairement plus petit.

Ainſi, lorſqu'on a intention de ſe procurer de ces arbriſſeaux, que ce ſoit principalement par le moyen des bou-

tures. Celles-ci doivent être des pouſſes du produit du dernier été, & doivent être coupées ſur des arbres en pleine vigueur : il faut qu'elles aient environ dix, douze, quinze à dix-huit pouces de longueur conformément à leur crue. On les plantera en rangées éloignées douze à quinze pouces l'une de l'autre, & chaque bouture ſera plantée en terre à la moitié complette de ſa longueur.

Remarquez que ces boutures doivent être plantées dans une platte-bande qui ſoit à l'ombre ; elles feront de bonnes pouſſes l'été ſuivant, & porteront du fruit la ſeconde ou troiſieme année après la plantation.

FÉVRIER.

De la taille.

IL faut dans ce mois preſſer autant que poſſible la taille des pêchers & des abricotiers, avant que les boutons à fruit

ſoient trop avancés. Lorſque les boutons de ces arbres ſont fort enflés avant que d'être taillés & attachés, pluſieurs d'entr'eux ſeront immanquablement abattus en exécutant cet ouvrage.

Examinez bien ces arbres, & coupez toutes les parties inutiles; formez une réſerve convenable de jeune bois pour porter l'année ſuivante, c'eſt-à-dire, eu égard au bois inutile. Toutes les branches parvenues à une longueur conſidérable, qui ne produiſent pas de jeunes pouſſes propres à porter l'été ſuivant, ou qui ne peuvent pas ſoutenir celles qu'elles ont faites, ſont inutiles, & doivent actuellement être coupées pour faire place à de meilleures : vous obſerverez de laiſſer à une diſtance égale & convenable, & à tous les endroits poſſibles, une bonne proviſion des meilleures pouſſes de l'année précédente; car ce ſont elles qui portent le fruit que l'on eſt dans le cas d'attendre l'été ſuivant. La diſtance

de cinq à six pouces est celle qui convient. Ces jets seront raccourcis chacun selon sa force ; ceux qui ont crû vigoureusement ne le seront que peu, c'est-à-dire, qu'on ne les raccourcira qu'environ du quart de leur longueur primitive ; ceux qui sont d'une crue médiocre seront raccourcis davantage, à proportion, c'est-à-dire, qu'on en retranchera environ un tiers. Par exemple, un jet de dix-huit pouces doit être raccourci à douze pouces environ, & vous observerez la même proportion selon la différente longueur des jets.

Attachez les branches droites & proche du mur, à la distance de cinq ou six pouces l'une de l'autre.

Par rapport à une méthode plus particuliere de tailler ces arbres, voyez l'ouvrage du mois de janvier.

Et quant à celle de tailler & d'arranger les jeunes arbres dont nous parlons, c'est-à-dire en tant qu'ils ont un, deux

ou trois années d'écuſſon), voyez l'ouvrage des mois de janvier & de mars.

De la taille des Pommiers, Poiriers-nains, &c.

TAILLEZ les pommiers, les poiriers, les pruniers, les ceriſiers en eſpaliers, & s'il eſt poſſible finiſſez le tout pendant ce mois.

En taillant ces arbres, obſervez, ſelon la direction donnée le mois précédent, que les branches en général doivent être étendues près de la muraille ſans raccourcir leurs extrêmités; mais continuez toujours d'étendre chacune dans toute ſa longueur & de les mettre à la diſtance de ſix pouces l'une de l'autre.

Enſuite, obſervez que s'il y a des branches trop ſerrées, (c'eſt-à-dire ſi les branches à fruit ou les branches principales ſe trouvent plus près l'une de l'autre que de cinq à ſix pouces), on en doit couper quelques-unes: vous aurez ſoin

dans ce cas de retrancher celles qui ſont mal placées, & principalement celles qui paroiſſent le moins diſpoſées à porter, ſoit pour être trop vieilles, ou pour n'être pas ſuffiſamment fournies de crochets, comme il a été dit dans le mois précédent, ou pour n'en avoir point du tout. Je dis que de telles branches, lorſque les arbres ſont trop touffus, doivent actuellement être éclaircies. Obſervez de même que lorſque vous avez beſoin de faire de la place dans quelque partie de l'arbre pour étendre plus régulièrement une ou pluſieurs branches, évidemment plus propres à porter du fruit que d'autres, cette place doit ſe faire en coupant ces branches infertiles que nous venons de décrire. Et ſi en général on a laiſſé les branches trop près les unes des autres, retranchez les plus mauvaiſes ſelon la direction donnée précédemment.

Lorſque l'on doit couper quelques vieilles ou groſſes branches, coupez-les

près de leur origine, ou de quelque bonne branche qu'elles supportent & que vous jugez à propos de laisser; car en coupant de jeunes ou de vieilles branches, ne laissez jamais de chicot.

Après avoir retranché quelques-unes les grosses branches, déliez celles qui restent de ce côté-là, afin de les diriger plus haut ou plus bas, selon que vous le jugerez nécessaire, & afin de les étendre toutes à une égale distance. Ou s'il existe dans différentes places de grosses branches qui doivent être coupées, il faut détacher l'arbre en entier; par-là vous pourrez aisément étendre le tout dans un ordre exact.

Ensuite vous observerez que lorsqu'il se présente un vuide, il faut laisser les pousses les mieux situées de l'été dernier, pour remplir les places vacantes. Si l'on n'a pas besoin pour ce dessein des jets de l'été précédent, coupez tous ceux qui ont plus de deux à trois pouces

proche de leur origine, ne laiſſant de crochets que ceux qui viennent naturellement. Les véritables crochets ſont ceux décrits dans le mois de janvier, leſquels ſont produits ſur les côtés des branches, & qui ont environ un pouce & demi, deux, ou trois de longueur.

Vous remarquerez que l'on doit ôter & couper, près de leur origine, tous ces crochets qui ont plus de deux à trois pouces de longueur, & particuliérement ceux qui pouſſent en-avant.

Les jets ou les branches de ces arbres ne doivent pas être raccourcis; mais doit les laiſſer dans toute leur lon[illegible]r. Vous les étendrez près de la murai[illegible] ſix pouces de diſtance l'un de l'autre.

Par rapport à la maniere de conduire les jeunes arbres des eſpeces dont nous parlons, voyez l'ouvrage de janvier de mars.

De la taille des arbres en plein vent.

ON peut tailler pendant tout ce mois les arbres en plein vent, dans les vergers ou dans les jardins : vous obſerverez de couper tout le vieux bois, les branches vieilles qui ne promettent pas de porter, celles qui ſont trop près les unes des autres & qui ſe croiſent.

Lorſque les branches ſont trop ſerrées coupez-les avec régularité, de maniere que les branches principales ſoient entr'elles à une diſtance convenable. Ayez ſoin de nettoyer toutes les branches de mouſſe, s'il s'y en manifeſte (8).

(8) Il eſt étonnant que les préceptes pour la taille des arbres en plein vent, étant ſi ſimples & en ſi petit nombre, on voie cependant preſque par-tout ces arbres ſi négligés. Combien n'apperçoit-on pas ſouvent de rejets au pied, qui les affament, des jets gourmands au colet & ſur les branches? Ordinairement, ils ſont trop touffus: on ne

Taillez les Groſeillers & les Raiſins-de-Mars.

ACTUELLEMENT on doit tailler les groſeillers & les raiſins-de-mars, ſi cet

---

voit que branches qui ſe croiſent & qui ſe froiſſent; & qui plus eſt, ces arbres ſe trouvent fréquemment plantés ſur des terreins maigres & chétifs. Je ſuis bien aiſe d'avoir occaſion d'obſerver à cet égard, que de notre pays, les arbres en plein vent ne proſperent que dans un terrein riche par lui-même, & qui peut recevoir de la fraîcheur par l'irrigation, ou dans des terreins cultivés, tels que jardins, vignes & champs. En effet, ſi l'on plante un arbre dans un terrein maigre, ſec, dur & non cultivé, comment prétend-on que les racines puiſſent s'étendre & recevoir la nourriture néceſſaire? Dans une terre cultivée, les racines ſuivent la bonne terre & s'étendent avec facilité, d'où vient qu'ils réuſſiſſent. Bien des gens penſent qu'il ſuffit de labourer autour du pied des arbres plantés dans ces terreins maigres dont nous venons de parler, & d'y

ouvrage n'a pas été fait le mois précédent. En taillant ces arbriſſeaux, ayez ſoin de retrancher toutes les branches d'une mauvaiſe venue, c'eſt-à-dire, celles qui croiſſent de travers & qui s'écartent du reſte des branches en ſe traînant en avant.

Lorſqu'en général les branches ſont ſi ſerrées qu'elles s'entrechoquent, éclair-

---

mettre quelque engrais. Cela peut être de quelque utilité; mais il ne faut pas s'imaginer que les arbres reçoivent par-là une culture & une nourriture ſuffiſantes. Ces creux faits autour des arbres, peuvent être comparés à des entonnoirs, la graiſſe coule droit en bas & ne s'étend pas, il n'y a qu'une petite partie des racines qui puiſſe recevoir quelque bonification. C'eſt par l'extrêmité des racines, & par la liberté qu'elles ont de s'étendre, que les arbres ſe nourriſſent & qu'ils proſperent: or c'eſt ce que ne peut pas procurer un labour fait autour de leurs pieds, non plus que quelque fumier mis dans les creux.

ciſſez-les en les plaçant à des diſtances convenables & égales, de maniere que chaque branche puiſſe ſe diſtinguer l'une de l'autre. Tenez ordinairement les branches à une diſtance de ſept à huit pouces.

Etahliſſez toujours ces arbriſſeaux ſur une ſeule tige & dont le colet ſoit à un pied de terre, comme il a été preſcrit dans le mois précédent.

On peut planter pendant tout ce mois les groſeillers & les raiſins de-mars où l'on en déſire. La diſtance convenable eſt qu'ils ſoient éloignés l'un de l'autre de ſept à huit pieds, & ils ne doivent jamais être plantés plus près.

Quant à la méthode de les multiplier, voyez l'ouvrage de la pépiniere dans ce mois, ou dans les autres de l'hiver ou du printems.

De la plantation des arbres fruitiers.

On peut planter dans ce mois toutes les eſpeces d'arbres fruitiers lorſque le tems eſt doux.

Plantez chaque eſpece à une diſtance convenable, afin que les arbres aient de la place pour croître & qu'ils ne ſe gênent pas l'un l'autre au bout de quelques années: ce qui s'obſerve ſouvent dans pluſieurs jardins.

Les pêchers & les abricotiers ne doivent jamais être plantés plus près de quinze pieds les uns des autres, & ils ne doivent jamais être plus éloignés.

Les pommiers & les poiriers en eſpalier doivent être plantés à dix-huit pieds de diſtance l'un de l'autre; mais celle de vingt pieds ne ſeroit pas trop grande, & quelques ſujets de pommiers & de poiriers pourroient même être placés à la diſtance de vingt cinq pieds, mais celle de vingt pieds au plus ſera raiſonnable.

Les pruniers & les ceriſiers ne demandent pas d'être plantés plus loin qu'à quinze ou ſeize pieds l'un de l'autre; cependant on pourra les mettre à la diſtance de dix-huit pieds au plus.

Les distances ci-dessus paroissent fort considérables au moment de la plantation ; mais au bout de sept ans l'avantage d'accorder aux arbres la place convenable se manifestera.

Par rapport au sol & à la situati propres pour les différentes esp s d'arbres, voyez l'ouvrage de novembre.

Les arbres en plein vent doivent être mis complétement à la distance de trente pieds l'un de l'autre, & l'on n'en plantera aucun plus près dans un jardin.

Si l'on établit une plantation dans un verger, que les arbres soient au moins à la distance de trente pieds l'un de l'autre en tous sens.

La regle que nous proposons est de planter les pommiers & poiriers en plein vent à la distance de trente à trente-cinq pieds en tous sens ; les cerisiers & pruniers en plein vent à celle de vingt-cinq pieds, & les coignassiers & nefliers à celle de vingt.

Les

Les noyers & les châtaigniers ſeront plantés à trente-cinq ou quarante pieds de diſtance l'un de l'autre.

Les noiſetiers & les amandiers à la diſtance de quinze pieds ; les mûriers à celle de ving-cinq pieds.

Ayez ſoin de ne jamais planter trop profond aucune eſpece d'arbres fruitiers, car c'eſt ici un article plus eſſentiel que pluſieurs jardiniers ne s'imaginent. Faites un creux relativement à chaque arbre aſſez large pour recevoir les racines librement, & pour qu'elles ne preſſent pas les côtés. Enſuite ayant vos arbres prêts, coupez les extrêmités de leurs racines, & celles qui ſont rompues ou froiſſées; après cela placez l'arbre dans le creux, & faites que toutes les racines s'étendent ſans être gênées.

Briſez bien la terre & mettez-la également autour des racines; ſecouez doucement l'arbre, afin que la terre garniſe les racines & les fibres : quand toute la

terre eſt miſe, marchez doucement ſur la ſurface pour fixer l'arbre comme il faut.

Des ſupports des arbres nouvellement plantés.

METTEZ des pieux à tous les arbres en plein vent nouvellement plantés, afin que les vents ne les ébranlent pas, ce qui les retarderoit beaucoup à prendre racine.

Il faut auſſi préſerver les arbres nains contre les vents, en les attachant à la muraille, ou à la palliſſade.

De l'arrangement des plattes-bandes des arbres fruitiers.

LABOUREZ proprement toutes les plattes-bandes des arbres fruitiers, lorſque vous aurez fini de tailler & d'attacher. Si elles ont été labourées auparavant, redonnez un petit labour où la terre a été foulée en faiſant l'ouvrage néceſſaire aux arbres.

Ceux-ci profiteront de ce labour ; les plattes-bandes paroîtront nettes & propres, & on pourra y semer ou planter ce qu'on jugera nécessaire.

De la Greffe.

ON peut commencer à greffer en fente environ la fin de ce mois, si le tems est doux. Les pruniers, les poiriers & les cerisiers peuvent être greffés alors : vous pouvez aussi greffer les pommiers. Quant à la maniere de greffer, voyez l'ouvrage de la pépiniere pour ce mois.

La Pépiniere.

FINISSEZ de labourer la terre entre les rangées de toutes les especes de jeunes arbres.

Il faut actuellement faire cet ouvrage le plus tôt possible ; car il ne rendra pas seulement le sol uni & agréable à l'œil, mais il sera encore fort avantageux pour l'accroissement de tous les jeunes arbres & arbrisseaux.

De la Multiplication par boutures.

PLANTEZ des boutures de groſeilliers & de raiſins-de-mars ; méthode par laquelle vous pourrez multiplier les plus belles eſpeces de ces ſortes de fruits, & qui eſt de beaucoup préférable à la multiplication par rejettons.

Les boutures pour ce deſſein doivent être des pouſſes de la derniere année ; on obſervera de choiſir celles qui ſont fortes ; elles doivent être d'environ dix ou douze, juſqu'à quinze pouces en longueur : plantez-les en rangées à pas moins d'un pied de diſtance, & mettez en terre chaque bouture à moitié de ſa longueur ; elles prendront vîte racine ; elles pouſſeront des jets au ſommet, & formeront vers la fin de l'été des têtes branchues raiſonnables : après une année ou deux elles produiront du fruit.

Les arbriſſeaux de cette eſpece tirés de boutures produiſent généralement de

plus gros fruits que ceux qui viennent de rejettons, & ils ne pouſſent pas communément autant de rejets depuis terre.

Ayez ſoin de former ces arbriſſeaux ſur une ſeule tige, haute d'un pied ou quinze pouces, avant que de former le collet.

Pluſieurs des boutures plantées actuellement ſeront bien enracinées vers le mois d'octobre ſuivant.

De la Propagation par rejettons.

Les groſeilliers & les raiſins-de-mars fourniront abondamment des rejettons pour leur multiplication : actuellement on pourra ſéparer ceux-ci de leur mére-plante chacun avec un peu de racine, & les planter ſoit dans les rangées de la pépiniere pour un an ou deux, & les plus grands tout d'un coup dans le lieu où ils doivent reſter.

De la multiplication des arbres par le moyen des provins.

MULTIPLIEZ les arbres par le moyen des provins, la saison étant actuellement bonne pour faire cette provignure avec les arbres & arbrisseaux qu'on destine à cela, quoique le meilleur tems pour cette opération soit entre la Saint-Michel & Noël; mais si l'on n'a pas provigné en ce tems-là, il faut le faire actuellement, & la plupart de ces provignures réussiront encore.

En provignant chaque espece d'arbres ou d'arbrisseaux, observez de labourer autour de la plante qui doit être provignée, & à mesure que vous avancez, abaissez les rejettons ou les branches régulièrement, & étendez-les le long de la terre; vous les assujettirez sûrement avec des chevilles crochues: ensuite provignez toutes les jeunes pousses de chaque branche proprement, & couvrez-les de

terre quatre à cinq pouces de profond, laissant la pointe de chacune trois à quatre pouces hors de terre.

Plusieurs de ces provins prendront passablement racine, & seront propres à être transplantés à la Saint-Michel suivante.

De la transplantation des provins.

TIREZ dehors les provins des arbres ou arbrisseaux provignés l'année derniere, c'est-à-dire, si cela n'a pas été fait le mois précédent. Si-tôt que vous aurez tiré dehors des provins, rasez-les & les plantez en rangées dans un lieu découvert; que les rangées aient environ dix-huit à vingt pouces de distance l'une de l'autre, & placez les plantes à environ douze à quinze pouces d'éloignement dans chaque rangée.

Semez des noyaux de prunes &c. pour en tirer des sujets à greffer.

SEMEZ des noyaux de prunes ou de

ceriſes, &c. auſſi bien que des pepins de pommes & de poires, pour en tirer une proviſion de ſujets propres à être écuſſonnés ou greffés en fente.

On peut les ſemer pendant tout ce mois dans un tems doux, mais plutôt & mieux. Vous obſerverez de choiſir pour ce ſemis une place de terre parfaitement nette & légere : ſemez-les dans des carreaux de quatre pieds de large, en les couvrant d'un pouce de terre. Les plantes de ce ſemis ſeront propres à être tranſplantées à la Saint-Michel & au printems ſuivant.

De la tranſplantation des arbres fruitiers.

Les arbres fruitiers de toutes eſpeces peuvent être tranſplantés actuellement, & il n'y a aucun tems où ils réuſſiront mieux que dans celui-ci, pourvu que cela ſe faſſe au commencement du mois. Cependant on peut tranſ-

planter avec assurance toutes les especes d'arbres pendant le courant du mois, lorsque le tems est doux.

De la transplantation des sujets qui doivent être écussonnés ou greffés en fente.

FAITES des nouvelles plantations de sujets pour écussonner ou greffer diverses especes de fruits choisis.

Ceux qui sont venus de semence de l'année derniere, seront propres pour la transplantation.

Transplantez-les dans ce mois aussitôt que le tems le permettra: plantez-les en rangées éloignées de trente pouces, & les sujets à quinze pouces au moins de distance l'un de l'autre. Ils seront plantés au cordeau, soit en faisant des creux avec la pelle, soit en faisant de petits fossés en lignes, comme cela se pratique lorsque l'on plante des bordures de buis. Vous placerez les plantes à la distance

ci-dessus, vous tournerez la terre sur les racines & vous marcherez doucement tout le long des rangées.

De l'étêtement des sujets écussonnés.

Les sujets écussonnés l'été précédent doivent actuellement être étêtés : exécutez cela avec un couteau tranchant, observant de couper la tête environ 1 pouces au-dessus de l'insertion de l'écusson. Voyez en juin & juillet l'ouvrage qui concerne les écussons.

Préparations pour greffer.

L'ON peut commencer à greffer en fente, après le quinze ou le vingtieme de ce mois, pourvu que le tems soit doux.

Les sujets sur lesquels on peut commencer de greffer sont les poiriers, les pruniers & les cerisiers; & ces especes réussissent généralement mieux lorsqu'elles sont greffées dans la derniere quinzaine du mois.

On peut aussi greffer les pommiers

dans le même tems, ou renvoyer une quinzaine de jours après.

Il faut observer que lorsque vous avez dessein de greffer en fente, vous devez commencer à vous y préparer au commencement de ce mois.

La premiere chose à faire, c'est de ramasser des greffes; & il faut observer qu'elles doivent être de jeunes pousses d'une année tant seulement; car celles qui ont plus d'une année ne reprennent jamais bien. Ces pousses ou ces greffes doivent être prises sur l'arbre dans la premiere ou seconde semaine de ce mois; mais faites cela dans un tems doux. Dès que vous les aurez coupées, enterrez-les dans une terre seche d'une platte-bande chaude, jusques à ce que le tems de greffer arrive; & si le grand froid survient, couvrez-les avec de la litiere.

La raison de couper les greffes si-tôt, c'est que les boutons commenceront actuellement à enfler, & si les greffes n'y

voient pas été cueillies dans le tems convenable, les boutons ſeroient trop avancés; de cette maniere les greffes reprendroient pas ſi facilement, ou au moins ne pouſſeroient pas ſi aiſément.

Mais il convient d'abord d'indiquer les ſujets propres à greffer les différentes eſpeces de fruit: par exemple, les pommiers doivent être greffés ſur des ſujets tirés de pepins de la même eſpece de fruit; car les greffes en fente ou les écuſſons de ces arbres-là ne réuſſiront pas bien ſur aucun ſujet différent.

Il faut obſerver que les pommiers nains pour eſpaliers réuſſiſſent le mieux, étant greffés ſur le codlin ou ſur le paradis d'Hollande, tirés, ſoit des rejettons depuis les racines, ou de boutures, ou de provins: car les ſujets qui viennent de l'un ou l'autre de ces arbres, ne ſont jamais expoſés à pouſſer comme ceux tirés de grands pommiers, & conſéquemment les arbres greffés ſur des ſujets de cette

nature, s'avanceront & pourront être contenus dans l'eſpace qu'on a déterminé pour les arbres-nains, eſpaliers, &c. beaucoup mieux que ceux qui ont été greffés ſur quelqu'autre ſujet que ce ſoit.

Le tems de ſemer les pepins de pommes pour en former des ſujets eſt en novembre ou en février; mais ſi l'on renvoie de les ſemer juſques en février, il faut les tenir dans du ſable juſques à ce tems-là. On les ſemera dans des carreaux de trois pieds & demi de large, obſervant de les répandre modérement épais; vous les couvrirez au moins d'un pouce de terre. Les plantes leveront dans cinq ou ſix ſemaines, & l'on pourra, l'automne ou le printems ſuivant, tirer dehors quelques-unes des plus fortes, & les planter dans les carreaux de la pépiniere. Après la ſeconde ou troiſieme année, elles ſeront en état d'être greffées pour arbres-nains; car pour les arbres en plein vent attendez qu'elles aient quatre à cinq

ans, sur-tout si vous avez dessein de les greffer à la hauteur de quatre à cinq pieds. Au reste, quelques-uns greffent les sujets pour arbres en plein vent aussi bas qu'on a coutume de le faire pour les arbres-nains; mais ils élevent une forte pousse depuis la greffe jusques à la hauteur de cinq à six pieds; alors ils l'étêtent afin de lui faire pousser des branches pour former le collet de l'arbre.

On greffe en fente ou on écussonne généralement les poiriers sur des sujets venus également de pepins des fruits de cet arbre, nommés sujets-francs par les pépiniéristes. Les poiriers se multiplient aussi en les greffant sur des coignassiers, qui viennent ordinairement de boutures, de provins ou de rejettons & qui croîtront bien. Les poiriers greffés ou écussonnés sur ces sujets là sont fort propres pour des arbres en espaliers. Quelques-uns greffent aussi des poiriers sur des sujets d'épine blanche, mais cela n'est pas coutu-

mmément pratiqué, parce que ces ſujets produiſent un mauvais effet par rapport à quelques eſpeces de fruit. La raiſon de ſemer les pepins de poires, pour en tirer des ſujets à tranſplanter & à greffer, eſt la même que celle marquée ci-deſſus pour les pommiers.

Le tems de ſemer des noyaux de ceriſes pour en tirer des ſujets, eſt dans les mois d'octobre ou de novembre, ou au printems; mais s'ils ne doivent être ſemés qu'au printems, il faut les mettre dans des boîtes pleines de ſable pendant tout l'hiver, & on les ſemera en février. Les ſujets ſeront propres à être tranſplantés la premiere ou ſeconde année après avoir été ſemés, & dans deux années enſuite ils ſeront prêts à être greffés en fente, ou écuſſonnés pour arbres-nains en eſpaliers: mais ſi on les deſtine pour des arbres en plein vent, ils doivent au moins avoir trois ou quatre ans; car on greffe en fente ou on écuſſonne généra-

ment les cerisiers en plein vent à la hauteur de cinq à six pieds.

Les pruniers sont aussi greffés en fente ou écussonnés sur des sujets de la même espece ; c'est-à-dire, qu'on se procure des sujets en semant des noyaux d'especes communes de prunes ; mais les meilleurs sujets pour cela sont ceux qui viennent des noyaux de la prune-muscle & de la prune-poire-blanche.

Le tems de semer les noyaux pour en tirer des sujets est en automne ou au printems ; mais quand ils ne doivent être semés qu'au printems, il faut les conserver dans le sable jusques alors, & la mi-février sera le tems favorable pour les semer. Ces sujets seront propres pour être entés en fente ou écussonnés vers la troisieme, quatrieme, cinquieme année après avoir été semés. Il faut observer qu'on doit transplanter quelques-uns des sujets les plus vigoureux l'automne ou le printems après avoir semé les noyaux,

& dans deux ou trois ans ils ſeront propres à être greffés ou écuſſonnés.

Obſervations générales pour greffer.

Il y a diverſes méthodes de greffer ; mais nous ne parlerons que de trois ou quatre pratiquées avec le plus grand ſuccès, comme la greffe en fouet, la greffe en fente, la greffe en couronne & la greffe en approche.

Avant que de greffer, vous ſerez pourvu d'un bon greffoir, d'une quantité ſuffiſante de forts liens de natte pour attacher afin de ſerrer fermement les ſujets & les greffes enſemble, de même que de terre graſſe bien travaillée pour faire un enduit autour & pardeſſus les liens, afin de les préſerver de l'air & de l'humidité.

Obſervez qu'avant l'inſertion des greffes, il faut étêter les ſujets qu'on a deſſein de greffer ; & ſi vous prétendez établir des arbres-nains en eſpaliers, ils ſeront étêtés paſſablement bas, c'eſt-à-dire

à cinq ou ſix pouces de terre ; mais ſi vous les deſtinez pour arbres en plein vent, ils peuvent être étêtés à cinq ou ſix pieds de hauteur, ou ſi l'on veut auſſi bas qu'il a été marqué pour les nains, afin que de cette maniere ils pouſſent de la greffe une forte branche pour former la tige, qu'on laiſſera parvenir à cinq à ſix pieds de haut : alors étêtez-la afin qu'elle pouſſe des branches pour former le collet de l'arbre.

De la premiere maniere d'enter par la greffe en fouet.

CETTE maniere de greffer ſe pratique avec le plus grand ſuccès, & elle eſt généralement exécutée ſur de petits ſujets ; c'eſt-à-dire que les ſujets que l'on a deſſein de greffer ainſi, doivent avoir environ un demi-pouce de diametre, un peu plus ou un peu moins, & doivent répondre à peu près à la groſſeur des greffes. Voici la méthode qu'il faut ſuivre.

Ayez vos greffes prêtes, & commencez l'ouvrage en étêtant le sujet à une hauteur convenable, conformément aux regles indiquées ci-dessus : cela fait, considérez de l'œil une place unie du sujet, & coupez-en l'écorce avec un peu de bois en faisant la taille obliquement & en haut, environ un pouce ou près d'un pouce & demi en longueur ; ensuite préparez la greffe en la coupant aussi obliquement, de maniere qu'elle s'ajuste à la partie coupée du sujet aussi exactement que si elle venoit de celui-ci, & cela afin que les écorces des deux puissent se joindre dans toutes les parties. Ensuite faites une fente ou une langue longue d'environ un demi-pouce en haut dans la greffe, & faites en bas une fente de la même longueur au sujet pour recevoir la langue de la greffe. Cela étant, faites entrer la greffe dans le sujet, ayant soin que l'écorce des deux se rencontre ou se joigne aussi exactement que possi-

ble dans tous les points. Ayant ainſi fait entrer la greffe, liez-la ſur-le-champ avec une attache de natte douce, faiſant paſſer celle-ci pluſieurs fois autour de la greffe & du ſujet; vous aurez ſoin de conſerver la greffe dans ſa juſte poſition; vous ferez proprement la ligature, & vous couvrirez ſur-le-champ la place de terre graſſe à greffer, obſervant de mettre celle-ci près d'un pouce au-deſſus de l'extrêmité du ſujet & un peu plus bas que la partie inférieure de la greffe: vous mettrez la terre graſſe en quantité convenable tout autour de la greffe & du ſujet en forme ronde ou globulaire, & vous aurez ſoin de la bien ſerrer de tous côtés, afin que l'humidité, le vent ou le ſoleil ne puiſſent pas pénétrer, & c'eſt pour prévenir cela que l'on applique la terre graſſe; car ſans cette précaution l'opération reſteroit ſans ſuccès. (9)

(9) Au lieu de terre graſſe pour couvrir les

En greffant en fouet quelques-uns coupent d'abord & préparent la greffe, enſuite ils coupent le ſujet & le rendent propre à recevoir celle-là ; mais ceci n'eſt pas de conſéquence, pourvu que l'opération ſe faſſe d'une maniere exacte & un peu expéditive.

Enſuite il faut avoir ſoin d'examiner de tems en tems ſi la terre graſſe ne tombe

---

ſujets greffés, on peut faire uſage de la cire de jardiniers. Pour enter en fente, je me ſers d'une eſpece que je trouve très-bonne & dont voici la recette. Prenez trois onces de poix noire bien pure, autant de colophone, deux onces de cire jaune, deux onces de ſain-doux ou de ſuif. Faites fondre ces ingrédiens dans un pot de terre verniſſé, & mêlez bien le tout enſemble ; enſuite vous l'ôterez de deſſus le feu, & lorſque le mêlange ſera à peu près froid, vous en formerez des bâtons & les enveloppérez dans du papier frotté de ſuif ou de graiſſe.

pas ou ne ſe fend nulle part ; ſi cela arrive, il faut en remettre de la nouvelle.

La derniere ſemaine de mai ou la premiere de juin, les greffes & les ſujets ſeront bien unis : ôtez alors la terre graſſe & détachez les ligatures.

De l'ente en fente. Seconde maniere de greffer.

La ſeconde méthode de greffer eſt celle qui ſe fait en fente, ainſi appellée parce que le ſujet eſt fendu & que la greffe eſt miſe dans la fente : elle s'exécute de la maniere ſuivante.

Les ſujets ou les arbres ſur leſquels on pratique cette façon de greffer ont ordinairement environ un pouce, un pouce & demi, & même deux pouces ou plus de diametre. D'abord coupez avec un fort couteau ou une ſcie la tête de votre ſujet, adouciſſez & rendez la taille unie, après cela conſidérez de l'œil une place nette du ſujet pour y planter la

greffe ; enſuite coupez obliquement & en haut du côté oppoſé une partie du ſujet environ d'un pouce & demi d'épaiſſeur, de maniere que le plat du ſujet ne ſoit qu'environ d'un demi-pouce de large.

Après cela préparez votre greffe, ce qu'il faut faire de cette maniere. Obſervez de couper vos greffes d'une bonne longueur, laiſſant quatre ou cinq yeux à chacune. Enſuite prenez un greffoir très-tranchant, & coupez obliquement l'écorce avec un peu de bois au bout inférieur de la greffe environ d'un pouce & demi ou deux en longueur, & coupez enſuite l'autre côté de la même maniere, lui donnant la forme d'un coin ; mais obſervez que le côté de la greffe qui ſera placé dans le ſujet en-dehors, doit être environ le double plus épais que l'autre côté ; c'eſt pourquoi ayez toujours ſoin de faire un côté plus épais que l'autre. La greffe étant préparée, prenez votre fort couteau & poſez-le au milieu du

ſujet à travers la partie échancrée, & avec votre maillet frappez ſur le couteau qui eſt ſur le ſujet, obſervant de ne le pas fendre plus profondément qu'il n'eſt néceſſaire pour que la greffe entre aiſément; enſuite faites entrer un peu le ciſeau à greffer ou quelque inſtrument dans la fente au dos du ſujet, afin de le tenir ouvert pour la réception de la greffe, & afin de la fixer plus aiſément. La greffe doit être poſée avec une grande exactitude, c'eſt-à-dire, qu'elle doit être poſée auſſi avant que la fente le permet avec le côté le plus épais en-dehors, & elle doit être placée de maniere que l'écorce de la greffe rencontre exactement dans tous les points l'écorce du ſujet: enſuite ôtez le ciſeau à greffer, ayant ſoin de ne pas déplacer la greffe; cela fait, attachez le ſujet & mettez de la terre graſſe, ainſi qu'il a été indiqué ci-deſſus par rapport à la greffe en fouet ou en langue.

Mais relativement à cette maniere de greffer

greffer quelques-uns préferent de poſer deux greffes dans le ſujet. En ce cas, ils coupent ſeulement la tête de celui-ci ; ils adouciſſent & rendent unie toute la taille ; ils fendent le ſujet tout à travers, & poſent deux greffes, une à chaque côté du ſujet, les préparant & les plaçant ſelon la direction donnée ci-deſſus.

Et à l'égard des arbres ou des ſujets qui ont deux à trois pouces de diametre, j'y ai eu mis quatre greffes ; mais dans ce cas le ſujet doit être fendu deux fois, & les fentes ne doivent pas ſe croiſer, mais elles doivent être paralleles l'une à l'autre ; de cette maniere fixez deux greffes dans chaque côté du ſujet, obſervant de lier & de garnir de terre graſſe, comme il a été dit.

On peut auſſi exécuter cette maniere de greffer ſur des arbres qui portent déjà du fruit, ſi l'on deſire de changer l'eſpece.

Les greffes ſeront unies au ſujet vers la derniere ſemaine de mai, ou au com-

mencement de juin ; alors ôtez la terre graſſe & détachez la ligature

Troiſieme méthode, de la greffe en couronne.

IL y a une autre maniere de greffer, connue ſous le nom de greffe en couronne.

Cette façon de greffer eſt communément pratiquée ſur des arbres grands & qui réſiſteroient trop à la fente, & on l'exécute ſouvent ſur les branches de grands pommiers ou poiriers, &c. qui ont déjà porté du fruit, lorſqu'on a deſſein de changer les eſpeces, ou de remettre les arbres en nouveau bois.

Voici la maniere de procéder à cette eſpece de greffe.

En premier lieu étêtez l'arbre, rendez le ſujet de niveau, ſoit les branches particulieres que vous avez deſſein de greffer, & faites que la taille ſoit parfaitement unie : enſuite préparez vos

greffes, ce qui s'exécute ainſi : coupez un côté de la greffe, d'une maniere plate & oblique, environ deux pouces en longueur, faites une ſorte d'appui pour qu'elle puiſſe ſe repoſer ſur la taille de l'arbre, & coupez ſeulement un peu d'écorce vers chaque bord de l'autre côté de la greffe ; enſuite levez l'écorce du ſujet, d'abord en la fendant en bas, & alors ayant un petit coin de bois dur ou plutôt un coin de fer un peu rond d'un côté & plat de l'autre, pouſſez doucement cet inſtrument en bas entre l'écorce & le bois du ſujet ou de l'arbre, obſervant de placer le côté plat contre le bois, & de le pouſſer aſſez en avant pour faire place à la greffe : après cela tirez dehors le coin, gliſſez en bas la greffe, placez contre le bois, le côté coupé obliquement, & faites-la pénétrer autant en avant que la fente le permet ; de cette maniere vous pouvez poſer quatre, cinq à ſix greffes, autant

que vous jugerez à propos, ſur chaque branche : liez-les enſuite avec du fort tilleul.

Quand toutes les greffes ſont ainſi fixées, vous appliquerez immédiatement après une bonne quantité de terre graſſe bien travaillée, la preſſant ſur le ſujet & autour des greffes : vous obſerverez de l'élever au moins un pouce au-deſſus de la taille du ſujet, de maniere à écarter promptement l'humidité, & de prévenir qu'elle ne s'y loge & qu'elle n'entre dans le bois, ce qui ruineroit le tout.

Les arbres greffés de cette maniere, les greffes reprendront & pouſſeront des jets forts. Mais il y a un inconvénient pour la premiere ou ſeconde année ; c'eſt que les greffes ſont expoſées à être déplacées par les vents, à quoi il faut rémédier en attachant deux ou trois baguettes au corps du ſujet ou de la branche greffée ; les greffes ſeront attachées aux baguettes.

Le meilleur tems pour greffer de cette maniere, eſt dans la derniere ſemaine de mars ou la premiere d'avril; car alors la ſeve commence à remuer, ce qui rend l'écorce du ſujet plus aiſée à être ſéparée du bois pour y admettre les greffes.

Celles-ci ſeront paſſablement bien unies au ſujet vers la fin de mai ou le commencement de juin, & alors on ôtera la terre graſſe.

Quatrieme méthode. De la greffe en approche.

On pratique encore une autre maniere de greffer, qu'on nomme greffe en approche; mais elle n'eſt pas ſi communément en uſage que les trois méthodes précédentes; cette maniere a été principalement inventée pour les arbres ou arbriſſeaux qu'on ne peut pas facilement multiplier par d'autres moyens.

Voici la maniere de faire cette opération.

Lorſqu'on a deſſein de multiplier quelqu'eſpece d'arbres ou d'arbriſſeaux par cette façon de greffer, il faut obſerver que le ſujet ſur lequel vous voulez greffer, & que l'arbre duquel vous voulez tirer la greffe, doivent être ſi près, ou placez ſi près l'un de l'autre, que le corps de la branche que vous avez deſſein d'approcher, puiſſe en croiſſant être amené pour ſe joindre aiſément à quelque partie du ſujet; car la greffe ne doit pas être ſéparée de la mere-plante que quelques mois après l'exécution de l'ouvrage, & l'on ne doit pas couper la tête du ſujet avant ce tems-là, excepté que d'ailleurs vous ne puiſſiez pas placer convenablement la greffe.

Par exemple, ſuppoſez que vous deſiriez d'enter en approche quelques branches d'arbres, & que ces branches ſoient à la hauteur de trois, quatre, cinq pieds

ou plus de la ſurface de la terre ; ſuppoſez d'un autre côté que les ſujets ſur leſquels vous voulez greffer ſoient dans des pots, dans ce cas il faut élever un petit théatre voiſin & qui ſoit auſſi haut que les branches de l'arbre : ſur ce théatre on placera les pots qui contiennent les ſujets, enſuite prenez une des branches que vous deſirez d'enter en approche, amenez le corps de cette branche pour la faire toucher celle du ſujet, à telle hauteur où le ſujet & la greffe ſont à peu près de la même groſſeur, & marquez les places où ceux-ci peuvent le plus facilement ſe joindre enſemble. Enſuite dans cette partie de la branche, ôtez l'écorce & un peu de bois environ trois pouces de longueur, & de la même maniere ôtez de l'écorce & du bois au côté du ſujet auquel la branche doit ſe joindre en pareille longueur & largeur, de façon que les deux parties taillées puiſſent joindre exactement l'écorce de

l'une à celle de l'autre ; enſuite faites une petite langue en haut dans la branche, & faites une fente de la même longueur en bas dans le ſujet pour recevoir la petite langue, puis joignez les enſemble, en gliſſant la langue de la greffe dans la fente faite au ſujet ; ayez attention que les parties coupées ſe joignent exactement ; attachez-les immédiatement avec du tilleul, & après cela couvrez la place avec une bonne quantité de terre graſſe bien travaillée, ayant ſoin qu'elle ſoit réguliérement & convenablement couverte : ſerrez bien la terre graſſe afin que l'air ni l'humidité ne puiſſent pénétrer.

Après cela plantez en terre un fort pieu pour y attacher la partie où le ſujet & la greffe ſont unis, ce qui empêchera la greffe d'être déplacée par les vents.

Souvenez-vous que le ſujet & la greffe doivent demeurer dans cette poſition au

moins quinze ou ſeize ſemaines, tems auquel ils ſeront bien unis, alors la greffe ſera ſéparée de la mere-plante: vous aurez ſoin de faire cette ſéparation avec un couteau bien tranchant, de couper la branche en talus en bas du ſujet, & en même tems la tête de celui-ci près de la greffe. On ôtera la vieille terre graſſe & la ligature, & dans le même tems il ſera à propos de les attacher de nouveau doucement & de mettre de la nouvelle glaiſe, qui ſera encore fort utile: on les laiſſera ainſi ſubſiſter un mois ou cinq ſemaines.

De cette maniere de greffer, vous pouvez tirer preſque toutes eſpeces d'arbres & d'arbriſſeaux, & elle eſt ſouvent miſe en uſage par curioſité pour greffer une branche à fruit ſur une branche d'un ſujet vulgaire de la même eſpece, méthode par laquelle on tire un nouvel arbre qui portera du fruit dans peu de mois, ce qui ſe pratique quelquefois ſur des oran-

gers, &c. en greffant des branches fructueuſes ſur des ſujets tirés des pepins de la même eſpece de fruit.

Notez que j'ai fait mention pour cette opération de ſujets qui ſont dans des pots; mais cela a été dit ſeulement pour le cas où les branches des arbres que l'on veut enter, ne ſont pas aſſez proches du local, ou pour les orangers ou les autres arbres & arbriſſeaux de l'orangerie: mais pour ce qui concerne les arbres & arbriſſeaux qui croiſſent ſur les terreins ordinaires, & dont les branches ſont ſituées favorablement pour cette opération, les ſujets doivent être plantés en terre proche de ces arbres, ou bien il faut greffer ſur des ſujets qui ont crû accidentellement près l'un de l'autre.

MARS.

De la taille des Figuiers.

TAILLEZ les figuiers, ce tems étant le plus favorable de l'année pour exécuter cet ouvrage.

Quelques-uns taillent les figuiers sur la fin de l'automne; mais cela est mal: les jeunes branches à fruit étant tendres, plusieurs, seront exposées à périr par la gelée dans des hivers rigoureux. C'est pourquoi si on les taille en automne, qu'on ne laisse précisément que les branches nécessaires pour garnir la muraille, & qu'une forte gelée vienne à détruire plusieurs branches, vous n'aurez alors aucune ressource pour remplir les vuides. Ainsi le meilleur moyen est de renvoyer la taille de ces arbres jusqu'à présent.

En taillant les figuiers, observez de laisser une provision suffisante de bois

de l'été précédent, depuis le pied à l'extrémité, & cela par-tout où il y a une place propre à les arranger, afin que l'arbre puiſſe également être fourni de branches à des diſtances modérées; car ces branches rapporteront des figues dans la ſaiſon ſuivante, les figuiers portant toujours leurs fruits ſur le bois d'une année.

Tenez généralement les branches & les jets à la diſtance de ſept à huit pouces l'un de l'autre, en les diſpoſant dans toute leur longueur; quant aux branches ſurabondantes ou celles dont on n'a pas beſoin, & qui ne peuvent pas être étendues ſans être trop ſerrées, on les coupera tout près ſans laiſſer ni crochets ni chicots; on aura ſoin de retrancher les jets les plus mauvais, de laiſſer les plus forts, ceux qui ſont bien placés & qui promettent le plus, à la diſtance que nous venons de marquer.

Vous obſerverez en particulier d'éco-

dre toujours chaque année quelques jeunes pouſſes au pied ou proche de l'origine de l'arbre, afin que l'on ait un ſupplément de jeunes branches qui s'élevent régulièrement l'une ſur l'autre pour remplir les places des vieilles branches nues, leſquelles ſe manifeſteront dans chaque ſaiſon à quelque partie de l'arbre. Car ces branches vieilles & qui ne portent aucun jeune bois, doivent être retranchées, afin que l'on ait une place ſuffiſante pour arranger les branches fertiles proprement & à des diſtances convenables.

En retranchant des groſſes branches de ces arbres qui ſont trop hautes relativement à la muraille, ou qui ſont inutiles pour ne point porter de jeune bois, on doit les couper tout près de la place de leur origine, ſoit à un jeune jet ou une branche convenable, & on ne laiſſera aucun chicot.

On ne doit pas raccourcir ou étêter

les jeunes branches de figuier, mais on les laiſſera chacune dans toute ſa longueur; car en les raccourciſſant on ne coupera pas ſeulement la partie où le fruit ſe ſeroit manifeſté, mais cela les fera trop croître en bois, & dès là elles ne produiront jamais une demi-récolte de fruit.

L'arbre étant taillé, attachez immédiatement les branches près de la muraille à des diſtances égales, à ſept à huit pouces l'une de l'autre ou environ.

De la propagation & de la plantation des Figuiers.

PLANTEZ les figuiers où vous deſirez d'en avoir, ce mois étant le meilleur de l'année pour les tranſplanter; car actuellement ils prendront racine en très-peu de tems.

En plantant les figuiers il eſt néceſſaire d'obſerver, que ces arbres ſe multiplient en général, ſoit par rejettons qui

ſortent des racines des vieux arbres, ſoit par provins ou par boutures.

Ainſi, lorſque vous avez intention de planter de ces arbres, procurez-vous au commencement de ce mois, ou en octobre, ou en novembre de bons rejettons d'une crue modérée, qui ſoient formés & bien mûrs : vous les tirerez auſſi bas que poſſible, & vous les planterez en même tems où ils doivent reſter, ou bien dans la pépiniere pour les y former une couple d'années.

Mais pour les tirer de provins, on exécutera cela avec de jeunes branches pendant tout ce mois, ſoit en octobre ou novembre; on les couchera en terre à la profondeur de quatre à cinq pouces; ils prendront bien racine dans une année, & ſeront propres à être ſéparés de l'arbre & à être plantés dans la pépiniere, ſoit à la place où ils doivent reſter.

On peut auſſi planter actuellement ou en automne les boutures de jeunes bran-

ches; elles prendront bien racine l'automne ſuivante, en les traitant comme il a été dit ci-deſſus.

Si on place ces arbres en eſpaliers, plantez les au moins à vingt pieds de diſtance l'un de l'autre.

De la taille des Abricotiers & des Pêchers.

Si vous avez des abricotiers & des pêchers non encore taillés, taillez-les actuellement, & attachez-les auſſi-tôt que poſſible; il faut finir l'ouvrage au milieu du mois pour le plus tard.

Les boutons de ces arbres étant fort près de fleurir, ſont dès là expoſés à être abattus au moindre toucher: ainſi vous les taillerez avec le plus grand ſoin poſſible, autrement vous en détruirez pluſieurs.

En taillant ces arbres, ſuivez la méthode indiquée aux mois précédens.

Attachez les branches près de la muraille

à des distances égales, prenant un soin particulier des boutons; car ils sont plus exposés à être abattus en attachant qu'en taillant.

De la conservation des fleurs & des jeunes fruits des espaliers.

LORSQUE les abricotiers & les pêchers sont en fleurs, il faut préserver de la gelée, si elle survient dans ce tems, quelques especes choisies en couvrant les arbres avec des nattes. Les nattes, pour ce dessein, doivent être des plus grandes: une des extrêmités doit être attachée avec des clous ou des crochets au sommet de la muraille, & on les laissera pendre sur les arbres. L'extrêmité d'en-bas doit aussi être attachée pour prévenir les coups de vent qui feroient frapper les nattes contre les fleurs.

Lorsque le tems est doux, il faut ôter les nattes; car c'est seulement lorsque les gelées sont fortes que les fleurs demandent d'être ainsi abritées.

Pour préſerver les fleurs j'ai eu ſiché quelquefois entre les branches des eſpaliers, des branches d'arbres toujours verds qui ſouvent m'ont été utiles.

Cela doit ſe faire préciſement quand les arbres commencent à fleurir. Les matieres propres pour cela ſont des branches de laurier, d'if, de ſapin, ou d'autres arbres toujours verds; on préſervera leurs feuilles, & on obſervera de ſicher ces branches entre celles de l'arbre & la muraille, de maniere qu'elles abritent toutes les branches en fleurs. On les laiſſera juſques à ce que le fruit ſoit paſſablement formé & que les fleurs ſoient tombées, alors on peut les ôter: le meilleur moyen eſt de continuer ces arbres juſqu'à ce que le fruit ſoit auſſi gros que de bons pois.

Quelques-uns à défaut de branches vertes fichent dans leurs arbres, lors de la fleur, des branches de fougere ſeche, ce qui produit ſouvent un bon

effet pour abriter les fleurs tendres & délicates. (10)

De la taille des Poiriers, des Pruniers, des Cerifiers, des Pommiers, &c.

FINISSEZ de tailler les poiriers, les

(10) L'on comprend que ce que nos auteurs disent ici sur les abris des arbres, s'applique aux murailles des Anglois, faites de briques, & auxquelles ils attachent les arbres par le moyen des clous qu'ils y font entrer. Quant à nous qui avons des murailles de pierre, & contre lesquelles on fixe des treillissages en liteaux, il faut pour abriter les arbres construire des toits au haut des murs, ou ce que j'approuve mieux, il faut établir des bras dans les murs, & poser dessus des planches pendant le printems, qu'on ôtera en été. Il est très-utile d'attacher des nattes à ces toits ou à ces planches, & de les abaisser pendant les froids. Au reste il est essentiel d'observer, que tant pour le bois du pêcher & de l'abricotier, que pour le fruit de ces arbres, il convient absolument d'abriter ceux-ci pendant le printems.

pruniers, les cerisiers & les pommiers en espaliers ou en plein vent.

Il faut actuellement presser & exécuter le plus tôt possible la taille de ces arbres, & de tous les autres arbres fruitiers qui ne sont pas encore taillés, afin que le tout soit fini avant le milieu du mois.

De la plantation des arbres fruitiers.

ON peut pendant tout ce mois planter avec succès toute sorte d'arbres fruitiers; mais plus tôt on les plante dans ce mois & mieux.

Les arbres qu'on plante actuellement prendront racine en peu de tems; & avec le secours de légers arrosemens lors de la sécheresse, ils pousseront fort bien.

En plantant les arbres fruitiers en espaliers ou en plein vent, observez de planter chaque espece aux distances marquées le mois précédent.

Quant au ſol & à la ſituation propres pour les diverſes eſpeces de fruits, voyez les ouvrages d'octobre & de novembre.

La méthode de planter eſt d'ouvrir un creux large pour chaque arbre ; & lorſqu'il eſt fait à la profondeur que vous avez en vue, il faut bécher le fond. Enſuite taillez les racines de l'arbre ; c'eſt-à dire, coupez les racines froiſſées ou caſſées, & retranchez en général un peu de toutes les extrêmités de ces mêmes racines ; cela fait, placez l'arbre dans le creux, enſuite briſez bien la terre, mettez-la également ſur les racines, & lorſqu'elle eſt toute dedans, marchez doucement ſur la ſurface & autour de l'arbre.

Les arbres fruitiers nouvellement plantés doivent ſoigneuſement être préſervés contre la violence des vents : ſi ce ſont des arbres de haute tige, ſoutenez-les avec des pieux ; ſi ce ſont des arbres-nains en eſpaliers, il faut avoir ſoin de les attacher.

De la taille & de l'arrangement des jeunes Abricotiers & Pêchers.

VOICI ſeulement le tems propre pour étêter les abricotiers & pêchers en eſpaliers plantés depuis la Saint-Michel précédente avec la premiere pouſſe entiere de l'écuſſon, laquelle pouſſe ayant une année doit être toujours étêtée baſſe, afin de faire ſortir des branches baſſes pour fournir la muraille ſuffiſamment depuis le pied de l'arbre.

Ceci doit juſtement être exécuté lorſque les arbres commencent à pouſſer ; ainſi ſaiſiſſez le moment, & raccourciſſez les tiges dans le tems convenable, ce qui procurera un grand avantage.

On coupera la tige à trois ou quatre yeux, & s'il y a deux pouſſes ſur le même ſujet, coupez-les les deux ſelon ce qui vient d'être dit.

Par ce moyen les arbres produiront quelques branches fortes proche de terre, de maniere qu'ils ſeront fournis égale-

ment de branches dès la ſurface du ſol juſques au haut de la muraille ; mais ſi les arbres n'avoient pas été étêtés, comme il a été marqué ci-deſſus, leurs tiges s'éleveroient comme celles des arbres en plein vent, & ne fourniroient point de branches paſſables à deux ou trois pieds de terre, enſorte que l'uſage d'une ſi grande partie de la muraille ſeroit entiérement perdu.

Les jeunes abricotiers & pêchers étant étêtés depuis un an, & chacun ayant produit trois ou quatre jets l'été précédent, ces jets doivent actuellement être raccourcis à telles longueurs qui puiſſent exciter chacun d'eux à en produire deux ou trois nouveaux dans cette ſaiſon.

La méthode eſt celle-ci : raccourciſſez chaque jet à environ une moitié de ſa longueur originelle ; c'eſt-à-dire, que ceux qui ont vingt pouces de longueur, doivent être raccourcis à dix ou douze pouces, & ceux qui ont quinze pouces

de longueur ou environ doivent être raccourcis à huit ou neuf pouces, & ainſi à proportion des differentes longueurs des jets.

Par ce moyen chacun de ces jets en produira trois ou quatre nouveaux l'été ſuivant, de maniere qu'à la Saint-Michel chaque jeune arbre ainſi traité ſera peut-être fourni, s'il eſt en bon état, de quinze, dix-huit ou vingt jets.

Après cela on taillera les arbres ſelon la méthode indiquée pour les vieux arbres de cette eſpece, obſervant toujours de raccourcir les jeunes pouſſes, mais de telle façon qu'elles puiſſent produire tant du fruit qu'un ſupplément de jeune bois, comme il a eté dit précédemment: obſervez les directions données pour les arbres en plein rapport, c'eſt à-dire de retrancher environ un tiers de chaque jet, enſuite attachez les branches d'une maniere ſerrée & près de la muraille à environ

viron ſix pouces de diſtance l'une de l'autre. Voyez l'ouvrage de février.

De l'arrangement des jeunes pommiers.

ETÊTEZ auſſi les jeunes pommiers-nains, poiriers, pruniers & ceriſiers, plantés derniérement en eſpaliers, afin qu'ils puiſſent pouſſer de bons jets proche de terre pour fournir le bas de la muraille.

Si les têtes de ces arbres n'ont qu'une année de crue depuis l'écuſſon ou la greffe, raccourciſſez-les à trois ou quatre yeux, obſervant de faire cela préciſément au moment où ils commencent à pouſſer, comme il a été dit précédemment.

Suppoſez que les greffes ou les écuſſons aient deux ans, & que les premiers jets aient été coupés, comme il vient d'être dit, le printems dernier; raccourciſſez auſſi actuellement à ſix ou ſept pouces les jets qui en ſont provenus pendant l'été ſuivant.

La regle indiquée pour les abricotiers & pêchers s'applique auſſi aux ar-

bres dont nous parlons par rapport à leur premiere formation ; car c'eſt en raccourciſſant convenablement les pouſſes de la premiere & ſeconde année depuis l'écuſſonnement & la greffe, que tout le ſuccès dépend pour former un arbre utile & agréable. Quand un arbre en eſpalier eſt bien fourni de branches près de terre, celles-ci en produiront ſuffiſamment à leur tour pour garnir le haut de la muraille.

Mais dès que l'on rentre dans la méthode ordinaire de la taille des pommiers, des poiriers, des pruniers & des cerifiers, on ne raccourcira pas leurs pouſſes ou leurs branches ; car après que les jeunes arbres ſont fournis d'une proviſion ſuffiſante de branches juſques au ſommet, leurs jets doivent être étendus le long de la muraille ſelon leur longueur, en raccourciſſant ſimplement un jet aux endroits où il n'y a pas aſſez de bois pour garnir l'arbre.

Pour plus de particularités, voyez l'ouvrage du mois précédent.

Les groſeilliers & les raiſins-de-mars.

TAILLEZ les groſeilliers & les raiſins-de-mars en buiſſons, ſi cela n'eſt pas encore fait; mais exécutez cette taille au commencement du mois.

Tenez les branches clair-ſemées, & le milieu de ces arbriſſeaux ouvert & net de bois, afin qu'ils reçoivent librement le ſoleil & l'air, ce qui rendra le fruit gros & de bon goût.

Labourez la terre entre les groſeilliers & les raiſins-de-mars, ſi cela n'a pas été exécuté dans les mois précédens. Le labour de la terre autour des racines de ces arbriſſeaux leur eſt d'une grande utilité, & n'eſt dans aucun tems plus utile qu'à préſent qu'ils commencent à pouſſer.

Du labour des plattes-bandes des arbres fruitiers.

LABOUREZ les plattes-bandes des ar-

bres fruitiers qui ne l'ont pas été encore.

Cela fera du bien aux arbres & détruira les mauvaiſes herbes ; & après avoir été convenablement râtelées, les plattes-bandes paroîtront nettes & agréables.

Remuez avec un ſarcloir la ſurface des plattes bandes labourées les mois précédent, c'eſt-à-dire, celles qui n'ont pas été ſemées en plantes potageres ſerrées, telles que les raiforts, les laitues les épinards, &c. Enſuite rendez-les unies avec le râteau ; de cette maniere l'accroiſſement des jeunes mauvaiſes herbes qui ſe ſement ſera retardé, & le tout paroîtra propre.

LA PÉPINIERE.

De la greffe.

GREFFEZ les pommiers, les poiriers, les pruniers, les ceriſiers, &c. ce tems étant la principale ſaiſon pour faire cet ouvrage.

Après vous être procuré des greffes tirées des eſpeces convenables (ſelon qu'il a été obſervé au mois précédent), un couteau tranchant, du tilleul neuf, & une bonne quantité de terre graſſe bien préparée, procédez à l'ouvrage au commencement du mois, & ſuivez la méthode indiquée à l'article de la pépiniere pour le mois de février.

Du traitement des arbres fruitiers greffés en fente & écuſſonnés l'année derniere.

Il faut raccourcir aux arbres fruitiers greffés en fente depuis un an, les jets venus l'été précédent, afin qu'ils produiſent des jets ou des branches latéraux pour former une tête réguliere autour du ſujet. Voyez l'ouvrage de ce mois & de février. Faites cela préciſément lorſque les jets commencent à pouſſer : vous les raccourcirez à quatre ou cinq boutons.

Il faut étêter les ſujets écuſſonnés l'été

dernier, un peu au-deſſus de la place où eſt l'écuſſon : par ce moyen toute la nourriture parviendra à celui - ci.

Ayant un couteau tranchant, coupez la tête du ſujet en talus environ la largeur d'une main au-deſſus de l'écuſſon. Voyez le mois précédent & l'article de l'écuſſonnement en juin.

De la multiplication des arbriſſeaux par boutures.

ON peut multiplier par boutures pluſieurs eſpeces d'arbres & d'arbriſſeaux ; c'eſt ici une bonne ſaiſon pour les planter.

Labourez une place dans cet objet où la terre ſe trouve un peu humide & non roide ; rompez bien cette terre avec la pêle, & rendez la ſurface unie avec le râteau ; enſuite diviſez la piece en autant de parties que vous avez d'eſpeces de boutures à planter.

Coupez avec un couteau tranchant les boutures des arbres ou arbriſſeaux que

vous desirez de multiplier : il faut que ce soient des jets de l'été dernier, & vous les couperez de la longueur d'environ six, huit, jusques à douze ou quinze pouces, selon que vous les jugerez propres à votre dessein. Plantez-les en rangées ; chaque bouture sera mise en terre à moitié de sa longueur, & serrez bien la terre autour. En tems sec arrosez-les deux fois par semaine, & tenez-les entiérement nettes d'herbes.

Pour avoir une notice des principales especes d'arbres qu'on peut se procurer par les boutures, voyez l'article de la pépiniere en octobre.

De la transplantation des jeunes arbres & arbrisseaux.

ON peut encore ôter du semis plusieurs especes de jeunes arbres & arbrisseaux qui s'y trouvent trop serrés & qui demandent d'être plantés dans les grandes rangées de la pépiniere.

Pour cette tranſplantation il faut que ces rangées ſoient à deux pieds & demi de diſtance l'une de l'autre, & que les plantes ſoient éloignées entr'elles environ de douze ou quinze juſques à dix-huit pouces.

Après une tranſplantation tardive, il eſt néceſſaire d'arroſer.

Et quant aux eſpeces d'arbres délicates, il convient d'étendre ſur la ſurface de la paille à moitié pourrie ou de la longue litiere, pour prévenir que le ſoleil & le vent ne deſſéchent trop la terre autour des racines.

Du ſarclement du ſemis.

EXAMINEZ le ſemis; ſi les mauvaiſes herbes s'y manifeſtent, épluchez-les à tems ſoigneuſement avec la main, avant qu'elles mêlent leurs racines avec celles des plantes.

De l'arroſement du ſemis.

LORSQU'IL fait ſec, il ſera convenable d'arroſer de tems en tems le ſemis: un peu chaque fois ſera ſuffiſant.

AVRIL.

De la plantation des arbres fruitiers.

ON peut encore planter actuellement des arbres fruitiers. Les eſpeces qui réuſſiront ſont les pommiers, les poiriers, les pruniers & les cerifiers ; mais plutôt que de perdre une ſaiſon, vous pouvez courir l'événement de planter des abricotiers & des pêchers, ou d'autres ſortes d'arbres fruitiers ; car pluſieurs prendront encore paſſablement racine, mais ils ne pouſſeront pas ſi bien en branches, & ne ſeront pas ſi propres à réſiſter à la ſéchereſſe qui ſe manifeſte en été, que ceux qui auront été plantés un mois ou deux plus tôt. Vous obſerverez cependant, que lorſqu'on eſt dans le cas de faire une plantation tardive, il convient très-fort de déplanter les arbres quelque tems avant que de les replanter, par-là on retardera leur pouſſe ; en attendant on les

mettra en terre & on couvrira leurs racines.

Mais lorſque l'on a deſſein de planter actuellement quelques-unes des eſpeces ci-deſſus, il faut le faire la premiere ou ſeconde ſemaine de ce mois ; car les arbres ne prendront pas bien racine s'ils ſont plantés plus tard.

Après la plantation arroſez chaque arbre en y répandant un arroſoir d'eau ; cela affermira la terre près des racines & les préparera à faire ſortir de nouvelles fibres. Répétez les arroſemens en tems ſec environ une fois par ſemaine.

Les arbres nouvellement plantés doivent en général être arroſés fréquemment en tems ſec, ſur-tout ceux qui ont été plantés tard au printems ; mais il ſuffira de les arroſer une fois dans une ſemaine, dix jours ou environ. En faiſant cela, arroſez quelquefois la tête de l'arbre auſſi bien que les racines.

Pour conſerver l'humidité de la terre

aux racines des arbres nouvellement plantés, répandez autour de leurs tiges sur la surface du terrein de la paille à moitié pourrie; cela interceptera l'effet du soleil & des vents, & la terre conservera une humidité suffisante avec le secours des arrosemens modérés faits de tems en tems.

Détruisez les Insectes.

Les insectes causent souvent beaucoup de dommage aux arbres fruitiers quand on ne prévient pas le mal. C'est ici le tems auquel ils commencent à s'engendrer sur les feuilles des jeunes arbres, de même que sur les vieux arbres qui sont d'un foible accroissement. Il faut se servir des moyens convenables pour les détruire à tems avant qu'ils se multiplient trop.

Il faut particuliérement examiner à cet égard les arbres en espaliers, & plus spécialement les pêchers.

Lorsque vous appercevez dans ces arbres quelques feuilles frisées, c'est un signe certain qu'il y a des insectes. Otez

les plus mauvaiſes de ces feuilles auſſitôt qu'elles ſe montrent, & ſeringuez fréquemment toutes les branches en tems ſec avec une ſeringue de main : cela empêchera beaucoup les inſectes de ſe multiplier, pourvu que la précaution ſoit priſe à tems, avant que leur nombre ſe ſoit trop accrû.

Mais lorſque des eſpaliers jeunes ou vieux ſont beaucoup chargés de cette petite vermine, prenez la précaution ſuivante pour la détruire.

Epluchez toutes les feuilles friſées, car elles fourmillent généralement d'inſectes ; enſuite prenez du tabac en poudre, répandez-en ſur toutes les branches, mais davantage ſur les places où les inſectes font le plus de mal. Cette poudre de tabac ſera parſemée ſur les arbres dans un matin, & vous la laiſſerez ſubſiſter. Cela diminuera beaucoup le nombre des inſectes, & ne cauſera aucun dommage ni aux arbres ni aux fruits.

Mais pour détruire les inſectes ſur les

arbres fruitiers, il y a une invention appellée ſoufflet fumigatoire, ayant un tube que l'on peut y fixer, & dans lequel on brûle du tabac : en faiſant jouer le ſoufflet, la fumée du tabac ſortira & formera un courant qui tuera les inſectes.

On vend cette machine à Londres chez pluſieurs taillandiers & chauderonniers.

De la conſervation des fleurs d'arbres en eſpaliers contre la gelée.

CONTINUEZ de préſerver les fleurs & les jeunes fruits des eſpaliers, mais plus particuliérement ceux des eſpeces choiſies d'abricotiers & de pêchers.

Lorſqu'on abrite ces arbres, il faut continuer la choſe pendant tout ce mois : car bien qu'il puiſſe ſurvenir de belles nuits chaudes, cependant le tems eſt ſi inconſtant dans cette ſaiſon, que nous avons ſouvent des froids très-vifs, qui procurent la deſtruction des fleurs & des jeunes fruits ſur les arbres dont nous parlons, lorſqu'ils ont été expoſés entiérement.

Ainſi dans les printems défavorables, on continuera les abris juſques à ce que le fruit ſoit auſſi gros que le bout du petit doigt d'un homme, & même alors le danger n'eſt pas toujours paſſé, comme on l'a ſouvent éprouvé.

Les perſonnes qui couvrent leurs arbres avec des nattes, doivent les abaiſſer dans de belles matinées & les relever le ſoir. Mais ceux qui les couvrent avec des branches d'arbres toujours verds, comme le laurier, l'if, &c. doivent les laiſſer conſtamment jour & nuit juſques à ce que le fruit ſoit hors de danger.

Les Abricotiers, &c.

COMMENCEZ vers la fin de ce mois d'examiner les abricotiers & les pêchers; vous les dépouillerez de tous les jeunes jets évidemment inutiles.

C'eſt-à-dire, que tous les jets qui ont pouſſé directement en avant doivent être retranchés près de leur origine. Et même toutes les branches qui ſortent des parties

de l'arbre où il eſt évident qu'il n'en manque pas, & celles qui ſont ſituées dans les places où elles ne peuvent pas convenablement être étendues, doivent auſſi être ôtées dans ce tems.

Mais obſervez que l'on doit laiſſer tous les jets, dans la vue de les étendre, pour peu qu'ils ſoient placés favorablement. Quand ils auront une longueur ſuffiſante, on les étendra le long de la muraille d'une maniere ſerrée & réguliere.

Pour plus de particularités concernant l'arrangement d'été de ces arbres, voyez les mois de mai & de juin.

De l'Elaguement des fruits d'eſpaliers.

ECLAIRCISSEZ les abricots dans les parties de l'arbre où ils ſe trouvent trop épais : le tems convenable pour commencer cet ouvrage ſera à la fin de ce mois. Obſervez en les éclairciſſant de laiſſer les fruits qui promettent le plus & qui ſont les mieux formés ; mais ne

laiſſez pas les fruits ſi près les uns des autres qu'ils ſe touchent quand ils ſeront parvenus à leur groſſeur.

Commencez par un côté de l'arbre, & examinez les branches exactement l'une après l'autre ; diſcernez ſur chaque branche le fruit que vous voulez laiſſer avant que d'en ôter aucun. Ayant ſéparé de l'œil les plus beaux fruits & les mieux ſitués, retranchez tous les autres de cette branche ; enſuite allez à la ſuivante, & procédez ainſi de branche en branche avec régularité.

De la taille.

La taille, où elle n'a pas été exécutée, doit être accomplie la premiere ſemaine de ce mois.

De la Greffe en fente.

La greffe en fente peut encore ſe faire, ſi l'on en a occaſion.

Les eſpeces qui réuſſiront encore ſont des ſortes de pommes, de poires & de

prunes tardives ; mais ces fruits doivent être greffés au commencement de ce mois, car la greffe ne réuſſira pas plus tard.

Des arbres nouvellement greffés en fente.

ACTUELLEMENT il faut parcourir ſouvent les arbres nouvellement greffés en fente, pour voir ſi la terre graiſſe reſte ſerrée autour d'eux, étant expoſée à ſe fendre & quelquefois à tomber. Lorſque vous trouvez quelque défaut à cet égard, qu'il arrive que l'air & l'humidité pénetrent la greffe, ôtez la vieille glaiſe & ſubſtituez-en de la nouvelle.

Tous les jets qui ſortent du ſujet au-deſſous de la greffe, doivent conſtamment être ôtés dès qu'ils paroiſſent : ſi on les laiſſe ſubſiſter, ils priveront la greffe de ſa nourriture, & pouſſeront plus fortement que celle-ci.

Des arbres nouvellement écuſſonnés.

PARCOUREZ auſſi les arbres nouvelle-

ment écuſſonnés, c'eſt-à-dire, ceux qui ont ſubi cette opération l'été dernier ; ils commenceront à pouſſer. Examinez les jeunes jets, & regardez avec un œil attentif s'il y a des inſectes. Si les feuilles ſont friſées, les inſectes en ſeront la cauſe, & ſi on n'y remédie pas, ils endommageront le jet. Epluchez ſoigneuſement les feuilles friſées, cela empêchera les inſectes de ſe répandre ultérieurement.

Ne ſouffrez point de rejettons qui viennent du ſujet : ôtez-les autant de fois qu'ils pouſſent, ne laiſſant rien qui puiſſe priver l'écuſſon de ſa nourriture.

LA PÉPINIERE.

Du ſemis des arbres.

SI vous avez deſſein d'établir un ſemis d'arbres au printems, finiſſez-le actuellement.

Le ſemis doit ſe faire dans des carreaux de terre légere ſur un terrein or-

dinaire, & il réuſſira pourvu que la place jouiſſe d'un certain abri.

Préparez les carreaux pour le ſemis en leur donnant environ trois pieds de large; la terre doit être bien menuiſée, & la ſurface bien égaliſée.

Séparez les diverſes ſemences, & couvrez de terre légere chaque eſpece à une profondeur convenable, depuis environ demi-pouce à un ou deux pouces.

Du Gouvernement du ſemis.

ARROSEZ le ſemis en tems ſec; mais il faut le faire tant avant qu'après que les plantes commencent à lever.

Obſervez en tout tems d'arroſer le ſemis avec modération : peu & ſouvent ſera la regle. De même ayez grand ſoin de ne jamais arroſer lourdement; car celà ſeroit propre à emporter la terre de deſſus les ſemences, auſſi bien que de deſſus de jeunes plantes qui commencent à paroître. Répétez les arroſemens

en tems ſec au moins une fois chaque deux ou trois jours, toutes les eſpeces de plantes du ſemis s'en trouveront très-bien.

L'ombrage ſera auſſi fort avantageux au milieu des jours de ſoleil chaud, à toutes les plantes du ſemis vers le tems qu'elles commencent à paroître, & un peu après.

Ces jeunes plantes doivent être miſes à l'ombre du ſoleil, en fixant des cerſeaux à travers les carreaux : enſuite étendez des nattes ſur les cerſeaux toutes les fois que le beſoin l'exige.

Tous les carreaux du ſemis doivent être tenus parfaitement nets de mauvaiſes herbes.

Il faut bien faire attention à cela; car les mauvaiſes herbes croiſſent beaucoup plus vîte que quelque plante que ce ſoit; elle dépaſſeront celles-ci, ſi on les laiſſe ſubſiſter, & feront beaucoup de dommage. C'eſt pourquoi détruiſez les mau-

vaiſes herbes auſſi-tôt qu'elles paroiſſent dans les carreaux du ſemis, ou au moins arrachez-les avant qu'elles s'élevent beaucoup; mais il faut le faire en ſarclant ſoigneuſement avec la main.

Des arbres nouvellement greffés.

EXAMINEZ les arbres nouvellement greffés en fente: ſouvent la glaiſe eſt expoſée à tomber ou à ſe crevaſſer, ce qui procure aux greffes de l'air & de l'humidité.

Lorſque cela arrive, ôtez entiérement la vieille glaiſe, & mettez-y-en tout de ſuite de l'autre, c'eſt-à-dire, de la fraîche & qui ſoit bien travaillée: ſerrez-la près de tous côtés, afin que ni le vent ni l'humidité ne puiſſent pénétrer. (11)

Lorſqu'il y a quelques pouſſes venues

(11) Il me paroît que l'on évite dans ce pays & ailleurs l'inconvénient dont nos auteurs parlent, en couvrant avec un linge la glaiſe miſe ſur les ſujets greffés en fente. Le linge a fait appeller cette manière de greffer, ente en poupée.

du ſujet au-deſſous de la greffe, ôtez les proche de leur origine; car ſi on leur permet de croître, elles affameront les greffes.

Vers ce tems, il faut examiner par fois les arbres écuſſonnés; car ceux qui ont ſubi cette opération l'été dernier, pouſſeront actuellement leurs premiers jets; ils exigent de là de l'attention.

Les premiers jets qui ſortent de l'écuſſon, ſont expoſés dans certaines ſaiſons à être attaqués par les inſectes; & ſi l'on ne remédie pas au mal, il cauſera beaucoup de dommage aux jeunes jets, & quelquefois les détruira entiérement: mais par une attention exercée à tems, on peut prévenir cet inconvénient à un point conſidérable. Examinez les extrêmités des jeunes jets, & ſi quelques-unes de leurs feuilles ſont friſées, ayez ſoin de les ôter, car elles ſont pleines de petits inſectes. Par ce moyen on peut empêcher cette vermine de ſe répandre ultérieurement.

Il faut ôter de même conſtamment & dès qu'ils paroiſſent tous les jets que le ſujet pouſſe outre l'écuſſon, afin que toute la force du premier ſoit employée à nourrir celui-ci.

Détruiſez les mauvaiſes herbes.

DÉTRUISEZ les mauvaiſes herbes entre les rangées des jeunes arbres; elles leveront actuellement avec abondance; mais en ſe ſervant du ſarcloir pendant qu'elles ſont jeunes, elles ſeront facilement détruites.

Choiſiſſez toujours un tems ſec pour détruire les herbes avec le ſarcloir; que celui-ci ſoit bien tranchant, & ſaiſiſſez le moment auquel les herbes ſont petites, & coupez-les proprement avec la ſurface du terrein.

Il n'y a rien de tel que de détruire les mauvaiſes herbes en tems convenable; car lorſqu'on a ſouffert qu'elles grandiſſent, elles ſont conſtamment très-nuiſibles à tous les jeunes arbres, & parti-

culiérement aux plantes dont la crue n'eſt pas fort avancée. Outre cela elles donnent un coup-d'œil fort déſagréable, & elles exigent double peine pour les extirper.

De la Greffe en fente.

On peut encore greffer en fente les arbres fruitiers ; mais il faut le faire ſur les plus gros ſujets & dans la premiere ſemaine de ce mois, ou point du tout.

De la Greffe en approche.

On peut auſſi actuellement greffer en approche toutes les eſpeces d'arbres & d'arbriſſeaux que vous deſirez de multiplier par ce moyen.

Cette maniere de greffer a lieu principalement pour les eſpeces d'arbres & d'arbriſſeaux qu'on ne tire pas facilement de ſemences, de provins ou de boutures, ni par d'autres méthodes.

Elle peut ſe pratiquer ſur preſque toutes les eſpeces d'arbres & d'arbriſſeaux, ſoit

ſoit par curioſité ou autrement. Les arbres doivent être entés en approche au commencement du mois.

MAI.

Les Eſpaliers.

Les arbres en eſpaliers commenceront actuellement à donner de grandes & nombreuſes pouſſes, on les arrangera & on les étendra en droite ligne, avant qu'elles ſe mettent en confuſion.

Les abricotiers & les pêchers exigent particuliérement ce ſoin actuellement, de même que les pruniers & les ceriſiers.

Examinez, s'il eſt poſſible, de tems en tems tous ces arbres, vers le milieu ou ſur la fin du mois, & éclairciſſez-les de toutes branches inutiles & mal placées, étendez en même tems toutes les branches utiles bien placées près de la muraille & d'une maniere réguliere.

Toutes les branches qui pouſſent en avant, & toutes les autres qui ſont mal placées, ſont inutiles & doivent être retranchées. Ces branches ſont celles qui viennent ſur le front de l'arbre & qui ont une direction avancée, ou qui d'ailleurs ſont ſituées ſi irréguliérement qu'elles ne peuvent pas être étendues avec grace; devenant ainſi inutiles, elles doivent être retranchées.

De même toutes les branches qui ont une trop forte pouſſe, doivent être conſidérées pour la plus grande partie comme étant de la nature de celles qui ſont inutiles. Ce ſont des branches qui ſont évidemment plus vigoureuſes & qui croiſſent beaucoup plus que les autres; on les retranchera la plupart, à moins que quelques-unes ne paruſſent néceſſaires dans des places particulieres pour remplir un vuide, ou pour fournir dans la ſuite un ſupplément de bois; dans ces cas on laiſſera ſeulement quelques bran-

chos de cette ſorte, & toutes les autres ſeront retranchées tout près de leur origine.

Obſervez en même tems, que lorſque les branches bonnes & bien placées ſont en trop grand nombre & qu'elles deviennent ſuperflues, ſortant de quelque partie de l'arbre qui n'en manque pas du tout, & où elles ne pourroient être d'uſage, ſi on les laiſſoit juſqu'à la taille d'hiver, obſervez, dis-je, que de telles branches ſuperflues, quoique bonnes en elles-mêmes, ne pouvant pas être étendues, comme il convient, & étant inutiles, doivent être retranchées; à meſure que l'on éclaircira l'arbre de jeunes branches non néceſſaires, le fruit ſera mieux nourri.

Mais on laiſſera, pour les arranger, une quantité ſuffiſante des meilleures branches de côté qui auront une crue modérée, & qui ſeront bien ſituées, &

on les étendra près de la muraille dans un ordre régulier.

Il eſt particuliérement néceſſaire de laiſſer autant de branches bien placées d'abricotiers, de pêchers & du cerifier de morelle qu'on en peut arranger convenablement, car ces arbres produiſent leur fruit principalement ſur les branches d'une année, c'eſt-à-dire, que les branches produites pendant cet été, porteront du fruit l'année ſuivante. Ainſi le meilleur moyen eſt de laiſſer dans cette ſaiſon une quantité ſuffiſante de branches les mieux ſituées & qui croiſſent bien, afin que l'on ait du choix pour la taille d'hiver.

Obſervez de même que toutes les branches qui ont acquis huit, dix, ou douze pouces de longueur, doivent être attachées près de la muraille auſſi régulièrement qu'il eſt poſſible, & chacune dans toute ſa longueur : on ne les raccourcira dans aucun tems de l'été ſous

quelque prétexte que ce ſoit, car cela ſeroit d'une plus mauvaiſe conſéquence qu'on ne penſe communément.

Si ces branches étoient actuellement raccourcies, il arriveroit qu'en les empêchant de pouſſer en longueur, cela les feroit produire dans leurs côtés une quantité de jets inutiles, preſque chaque œil en produiroit un; ces jets ſeroient infailliblement foibles, & nuiroient d'ailleurs aux principaux jets d'où ils proviennent, ils occaſionneroient auſſi un ombrage ſi fort qu'il ſeroit impoſſible aux rayons du ſoleil, ſoit à l'air de pénétrer au fruit & de le faire croître d'une maniere réguliere, néceſſaire cependant pour avancer l'accroiſſement de tout fruit d'eſpalier : tout cela réuni eſt trop préjudiciable & contraire à l'intention originelle d'avoir des eſpaliers.

Cependant il y a des cas où l'on peut, dans cette ſaiſon, raccourcir quelques

jets de ces arbres ; par exemple, ſi votre arbre eſt jeune, & que vous ayez beſoin de bois pour le garnir, ou qu'il y ait quelque vuide dans un arbre vieux, vous pouvez dans ces deux circonſtances raccourcir une ou pluſieurs des plus fortes pouſſes contiguës à la place où le bois manque ; on les raccourcira à trois ou quatre yeux, & elles produiront de nouveau peu après une branche à chaque œil qui reſte.

Les Pommiers &c.

ON examinera auſſi de tems en tems, vers la fin de ce mois, les pommiers, les poiriers, les pruniers & les cerifiers en eſpaliers. Car ces arbres doivent également être dépouillés de toutes branches inutiles & d'une mauvaiſe venue ; on étendra les branches utiles & régulieres.

Retranchez près de leur origine toutes les branches qui ont pouſſé en avant, de même que toutes les branches qui viennent dans des places de l'arbre où il

n'exiſte aucun vuide, & celles qui ne peuvent pas être étendues avec régularité ; plutôt on exécute cet ouvrage dans ce mois & mieux l'on fait.

Mais obſervez de laiſſer dans différentes parties de l'arbre quelques-unes des branches de côté les mieux placées & qui ont une crue modérée, particuliérement dans les places où le bois manquera probablement ; laiſſez-en davantage qu'il ne paroît que vous en aurez beſoin, car il eſt très-utile de réſerver à préſent de bonnes branches pour en choiſir dans la taille d'hiver ; ce qui ſera ſuperflu, pourra alors facilement être retranché.

Les branches qu'on a laiſſées doivent auſſi, parvenues à une certaine longueur, être étendues près de la muraille, & chaque branche doit être tenue dans toute ſa longueur pour la raiſon obſervée à l'égard des abricotiers & des pêchers &c. Outre cela les pommiers, poiriers, pruniers & ceriſiers ne doivent jamais

être raccourcis que dans des cas particuliers qui ont été expliqués dans la taille d'hiver.

Où cependant il se manifeste un grand vuide, il sera convenable sur la fin de ce mois ou en juin, de raccourcir à trois ou quatre yeux quelques-unes des jeunes branches voisines de l'année ; cela fera produire quelques branches de côté ou latérales dans cette même saison, pour garnir les places vuides. (12)

Eclaircissez les abricots &c.

ECLAIRCISSEZ les abricots & les pêchers dans les endroits où ils sont trop épais sur l'arbre.

---

(12) Il faut faire attention à la date que nos auteurs fixent. Si on raccourcissoit plus tard, les jets que produiroient les boutons seroient chétifs, ils ne muriroient pas, ils donneroient de mauvais bois qui seroit trop poreux, & qui ne produiroit point de fruit dans la suite.

Quelque fois ces arbres produiront dans des saisons favorables trois fois plus de fruit que leurs racines ne seront en état de nourrir convenablement ; & si on laissoit le tout ou la plus grande partie, les fruits s'affameroient l'un l'autre, & en général ils seroient petits & de mauvais goût.

Outre cela, si on laisse subsister une trop grande quantité de ces sortes de fruits, la conséquence qui en resultera ne se terminera pas absolument à la mauvaise qualité du fruit pour cette année, mais cela s'étend jusques à deux ou trois ans dans la suite, car la trop grande quantité de fruit absorbera la nourriture des arbres au point qu'ils ne pourront pas produire l'année suivante des branches, & cela les épuisera si fort, qu'ils ne pourront pas recouvrer leur force pour produire de bons bois avant la seconde année, & probablement il faudra attendre la troisieme avant que

d'eſpérer une récolte paſſable.

Ainſi, dans les parties de l'arbre où les fruits ſe trouvent trop épais, réduiſez-les à un nombre modéré, & plutôt cela ſe fait & mieux s'en trouveront les arbres, de même que les fruits reſtans.

Cet élaguement doit être exécuté avec beaucoup de ſoin; on regardera exactement les branches une à une; & avant que d'ôter aucun fruit, vous diſcernerez de l'œil ſur chaque branche le fruit qui doit être laiſſé. Les fruits qui promettent le plus & qui ſont le mieux formés doivent être conſervés; on aura quelque égard auſſi à ceux qui ſont les mieux placés ſur les branches; chaque eſpece doit être laiſſée à une telle diſtance que chaque fruit ait ſuffiſamment de place pour croître à ſon aiſe de tous côtés juſques à ſa parfaite groſſeur, ſans ſe toucher l'un l'autre. Par exemple, ſuppoſez qu'un arbre ſoit dans un état paſſable de force; & que ſes branches portantes ſoient de trois diffé-

rentes grandeurs, c'eſt-à dire, qu'il en ait de fortes, de moyennes & de foibles, le nombre de fruit qu'on laiſſera ſur ces arbres eſt celui-ci : ſur les branches les plus fortes on laiſſera trois des plus beaux & des meilleurs fruits, ſur celles de moyenne force pas plus de deux, & ſeulement un ſur les plus foibles.

Faites attention que s'il y a peu ou beaucoup de fruit ſur les arbres, de n'en pas laiſſer deux ou davantage de la bonne groſſeur plus près l'un de l'autre que de cinq à ſix pouces. Lorſqu'on aura obſervé à peu près dans l'élaguement les diſtances ci-deſſus, & qu'on aura laiſſé ſur les différentes branches la quantité de fruit marquée, elles amenceront toutes les eſpeces à une vraie perfection. En même tems les arbres feront des pouſſes avec aiſance, & produiront une quantité ſuffiſante de bons bois pour porter du fruit l'année ſuivante.

Telle eſt la méthode d'éclaircir ces eſpeces de fruit qui ſont d'une commune groſſeur ; mais les fruits d'une petite groſſeur doivent être tenus plus près. Et on doit auſſi en laiſſer un bon nombre ſur les différentes branches. Par exemple, les abricots hâtifs maſculins, les pêches de muſcade & les pavies hâtives de muſcade, ſont les fruits les plus hâtifs & de beaucoup les plus petits de leurs eſpeces. On peut en laiſſer, ſur chacune des branches fortes, environ quatre ou cinq, trois ſur les branches de moyenne force, & ainſi à proportion ſur les branches les plus foibles.

De la deſtruction des chenilles.

Les chenilles, ſi on n'y porte pas obſtacle, cauſeront ſouvent un grand ravage parmi les fruits choiſis d'eſpaliers ; elles fréquentent particulierement les abricotiers & les pêchers, & elles ſeront pernicieuſes à ces eſpeces de fruits, ſi on ne prévient pas le mal.

On examinera ſouvent ces arbres le bon matin, le ſoir, & aprés des ondées de pluie, tems auxquels cette vermine rampante ſort de ſes trous, pour ſe nourrir du fruit, elle peut alors facilement être priſe & détruite.

Du nettoiement des plates-bandes des arbres fruitiers.

Les plattes-bandes où exiſtent les eſpaliers doivent être ſoigneuſement nettoyées d'herbes ; car outre qu'elles ſont déſagréables à la vue, & qu'elles épuiſent la nourriture des arbres, elles attirent les limaces & autres ſortes d'inſectes rampans préjudiciables au fruit.

Ainſi toutes les fois que les mauvaiſes herbes ſe manifeſtent dans ces plates-bandes, ſervez-vous d'un ſarcloir bien tranchant dans un jour ſec & de ſoleil pour en arrêter le progrés.

Les insectes sont nuisibles aux arbres fruitiers.

LORSQUE les petits insectes nuisent à quelque arbre fruitier, il faut se servir de certains moyens pour les détruire avant leur accroissement, & avant qu'ils se répandent trop; car ils feront beaucoup de dommage aux arbres & au fruit.

Quand une fois ces petits êtres destructeurs attaquent une certaine branche de l'arbre, ils s'étendront dans très-peu de tems sur le tout, s'ils ne sont pas arrêtés; ils gâteront les jeunes pousses & détruiront les feuilles à un point surprenant, & lorsqu'un arbre est dépouillé de ses feuilles, l'on ne peut espérer que peu de bien du fruit de cette année. Ainsi aussi tôt que les insectes se manifestent sur quelque partie des arbres, il est à propos d'ôter toutes les mauvaises feuilles qui en sont infectées, c'est à dire, celles qui sont ridées ou beaucoup frisées; ensuite répandez de la poussiere de tabac

ſur toutes les branches & feuilles, répétant cela au beſoin, ce qui contribuera conſidérablement à la deſtruction de cette vermine & ce qui l'empêchera de s'engendrer.

L'arroſement des arbres fruitiers ainſi infectés par les inſectes eſt ſouvent utile, pourvu qu'il ſoit fréquemment répété dans un tems ſec & chaud, & que l'eau ſoit pouſſée avec quelque force contre les arbres.

Seringue pour arroſer les branches des arbres.

DANS la vue d'arroſer les branches des arbres ci-deſſus, il n'y a rien de ſi utile & de ſi convenable qu'une ſeringue de main.

Par le ſecours de cette petite ſeringue une perſonne peut ſe tenir dans les allées, & avec grande facilité & promptitude elle peut pouſſer l'eau contre les arbres depuis le pied juſqu'au ſommet de la

muraille, lors même que celle-ci ſeroit de quinze ou vingt pieds de haut: c'eſt certainement le moyen le plus facile & le plus prompt pour arroſer les branches des arbres, & c'eſt auſſi un moyen puiſſant pour obtenir cet effet, car la ſeringue pouſſera l'eau avec une certaine force contre les arbres, elle déplacera les chenilles & autres inſectes & nettoyera efficacement les feuilles & les branches de pouſſiere, de toiles d'araignée & de toute autre ſaleté qu'elles peuvent avoir contractées: ſi les arroſemens ſont répétés de tems en tems, lorſqu'il fait bien ſec, peu d'inſectes pourront s'engendrer ſur les arbres. Ainſi toutes les fois que les inſectes ſe montrent, & que le tems ſera ſec, ſeringuez bien les arbres une fois par jour pendant une ſemaine; ce procédé diminuera conſidérablement leur nombre, s'il ne les détruit pas totalement, pourvu que cela ſe faſſe avant que les inſectes ſe ſoient trop répandus.

On peut auſſi ſe ſervir à propos de cette ſeringue pour arroſer en tems ſec, & les jeunes & vieux arbres en plein vent lorſque les inſectes attaquent quelques-unes des branches.

Ces ſeringues ſont autant utiles qu'à bon prix. Les meilleures ſont celles faites d'étaim ; on peut les acheter dans toutes les boutiques de potier d'étaim depuis huit à dix ſhellings juſques à une guinée conformément à leur grandeur.

Quelques-unes ſont fixées dans un grand vaſe d'étaim qu'on place ſur une brouette à eau, qui peut être facilement conduite de différens côtés ; d'autres d'une conſtruction plus ſimple ſont placées, lorſqu'on s'en ſert, dans un grand ſeau ou dans un grand cuvier rempli d'eau de maniere qu'en tenant la ſeringue d'une main on la fait jouer avec l'autre.

De l'arroſement des arbres nouvellement plantés.

LES arbres nouvellement plantés, tant ceux en plein vent que les arbres nains, doivent être bien arroſés lorſqu'il fait fort ſec, environ une fois par ſemaine : il ſera auſſi très-utile d'arroſer de tems en tems les branches de ces arbres, & toujours en tems ſec.

Examinez les arbres nouvellement greffés en fente.

EXAMINEZ les arbres de toutes les eſpeces greffés en fente ce printems ; quand la greffe & le ſujet ſont bien unis enſemble, la terre graſſe n'y eſt plus néceſſaire.

Cette union s'effectue ordinairement vers le milieu ou vers la fin de ce mois, tems auquel on doit ôter la glaiſe ; mais on laiſſera ſubſiſter les ligatures deux ou trois ſemaines plus longtems, ou juſques à ce que les côtés de la fente commencent à gonfler, alors ôtez-les entiérement.

Des arbres nouvellement écuſſonnés.

EXAMINEZ auſſi les arbres nouvellement écuſſonnés, c'eſt-à-dire, que vous examinerez actuellement & ſouvent les arbres écuſſonnés l'été dernier; vous retrancherez tous les rejettons qui ſortent du ſujet près de l'écuſſon.

Cela doit ſe pratiquer conſtamment toutes les fois qu'il ſe manifeſte quelque rejet; vous les retrancherez promptement près de leur origine, alors les ſujets n'ayant à nourrir que l'écuſſon, celui-ci pouſſera certainement avec plus de vigueur.

La Pépiniere.

Le principal ſoin qu'on doit avoir actuellement de la pépiniere eſt de détruire les mauvaiſes herbes dans tous les endroits où elles ſe manifeſtent, & d'arroſer convenablement toutes les plantes qui demandent cette attention.

C'eſt ſur-tout actuellement qu'on doit avoir un ſoin exact de tenir nets d'herbes

les carreaux de tous les jeunes arbres & arbriſſeaux, & cela doit toujours être exécuté ſoigneuſement avec la main.

Arroſez le ſemis.

DANS ce tems obſervez de rafraîchir ſouvent les jeunes arbres, s'il fait ſec.

En arroſant le ſemis, ayez grand ſoin de ne le pas faire trop lourdement, car cela ſeroit propre à laver la terre, à l'entraîner, & à expoſer les tendres racines au ſoleil qui les brûleroit.

Ainſi arroſez fréquemment & modérément, ce qui ſera fort utile; trois arroſemens par ſemaine, ou un arroſement de deux ſoirs l'un, ſeront ſuffiſans.

Des arbres nouvellement greffés en fente & écuſſonnés.

EXAMINEZ les greffes en fente vers la derniere ſemaine de ce mois, & dans ce tems-là ôtez la glaiſe, car elle ne ſera plus néceſſaire, & en même tems détachez les ligatures.

Ne laiſſez ſubſiſter aucun jet qui ſorte du ſujet au-deſſous de la greffe, mais auſſi-tôt qu'ils ſe manifeſtent, ôtez-les tout de ſuite, & cela doit être exactement obſervé, afin que les greffes ne ſoient pas privées de leur nourriture.

Examinez auſſi les arbres écuſſonnés l'été dernier, on ôtera conſtamment tous les jets du ſujet dès qu'ils paroîtront, parce qu'ils priveroient l'écuſſon de ſa nourriture.

Détruiſez les mauvaiſes herbes entre les rangées d'arbres.

IL faut actuellement tenir toujours extrêmement nette d'herbes la terre entre les rangées de toutes les eſpeces de jeunes arbres.

C'eſt à préſent qu'elles ſe manifeſtent par-tout avec abondance & très-promtement; mais toutes les fois qu'elles ſe montrent entre les rangées des arbres, il n'y a rien de plus aiſé que de les dé-

truire pour le plus grand nombre, en ſe ſervant d'un ſarcloir tranchant dans les tems ſecs.

JUIN.

Abricotiers &c.

Si l'on n'a pas encore paſſé en revue les abricotiers & les pêchers, & qu'on ne les ait pas mis en regle le mois précédent, cela doit s'exécuter actuellement.

Cet ouvrage doit ſe faire au commencement du mois, & doit être ſuivi avec la plus grande activité juſqu'à ſa fin: car ſi on a ſouffert que ces arbres reſtaſſent long-tems dans un état de confuſion, qui augmente naturellement dans cette ſaiſon, cette négligence ne nuira pas ſeulement aux arbres à un grand degré, mais elle retardera auſſi beaucoup l'accroiſſement & la maturité de ces ſortes de fruits.

Ainſi, examinez actuellement ces eſpaliers, prenant grand ſoin de retrancher tous les jets qui ne ſont pas d'une belle venue & qui ſont mal placés; car ce procédé ne renforcera pas ſeulement ces arbres, mais il procurera plus de place pour étendre le long de la muraille, les jets utiles d'une maniere convenable.

C'eſt-à-dire, qu'en général vous devez retrancher tous les jets qui s'étendent trop dans leur accroiſſement, de même que toutes les branches qui pouſſent en avant & toutes celles qui ſont mal placées pour les étendre; coupez-les tout proche de leur origine.

Mais obſervez de laiſſer dans chaque partie de ces arbres, un nombre ſuffiſant des meilleurs jets pour les faire rapporter l'année ſuivante, c'eſt-à-dire, laiſſez tous les jets réguliers, d'une pouſſe modérée, qui ſont bien ſitués & qui peuvent être arrangés convenable-

ment ; en même tems diſpoſez les proprement contre la muraille.

Ne raccourciſſez aucun des jets pour la raiſon indiquée au mois précédent, mais arrangez-les, ſoit qu'ils ſoient grands ou petits ſelon toute leur longueur.

Etendez en général les jets, & attachez les auſſi régulièrement que poſſible ; ayez grand ſoin de les diſpoſer de maniere que les feuilles puiſſent procurer au fruit un ombrage modéré dans les jours où le ſoleil eſt chaud. Car toutes les eſpeces de fruit d'eſpaliers profitent très-bien ſous une légere couverture de feuilles, celles-ci abriteront auſſi en quelque ſorte le fruit contre les nuits froides.

De l'éclairciſſement des fruits d'eſpaliers.

ECLAIRCISSEZ les fruits d'eſpaliers où ils ſe trouvent encore trop ſerrés.

Cela doit s'entendre principalement des abricots & des pêches, & en les éclairciſſant

éclaircissant observez la regle indiquée le mois précédent touchant ces mêmes especes de fruit.

Pommiers, &c.

Les pommiers, poiriers & cerisiers en espaliers auront actuellement poussé de grands jets, & si l'on n'avoit pas examiné ces arbres en mai, il n'y auroit aucun tems à perdre pour cela, & pour les mettre duement en regle.

Examinez ces arbres avec beaucoup d'attention, & retranchez tous les jets inutiles & non nécessaires, c'est-à-dire, coupez tous les jets qui ont une crue trop forte, dans les endroits où ils se manifestent, de même que tous les jets qui poussent en avant, ceux qui sont produits dans des places où ils ne pourroient pas être étendus convenablement, & tous ceux dont on n'a pas absolument besoin pour un supplément de bois.

En mettant ces arbres en ordre, il faut observer qu'il n'eſt pas néceſſaire de laiſſer un ſupplément auſſi conſidérable de jeune bois, comme aux pêchers & aux abricotiers qui portent toujours leurs fruits ſur des branches d'un an, & qui exigent dès là qu'on laiſſe chaque été un ſupplément de jeune bois dans les diverſes parties de l'arbre; mais quant aux pommiers, poiriers, pruniers, ceriſiers, leurs branches ne commenceront à porter que lorſqu'elles auront deux ou trois ans, & quelques-unes quatre ou cinq; c'eſt-à-dire, que les branches de ceriſiers commencent ordinairement de porter du fruit à un ou deux ans, celles de pruniers & de pommiers à deux ou trois, & celles de poiriers à trois ans au plus tôt, & quelquefois ſeulement à quatre ou cinq ans : mais quand les branches de tous ces arbres fruitiers commencent à produire, ils continuent à le faire de plus en plus pendant plu-

ſieurs années, de maniere que, comme il a été marqué ci-deſſus, il n'eſt pas beſoin, après que les arbres ſont une fois garnis ſuffiſamment de branches, de laiſſer un ſupplément auſſi conſtant & général de jeune bois comme aux pêchers & abricotiers.

Cependant il ſera à propos de laiſſer ci & là dans chaque arbre quelques-uns des jets de la plus belle venue & des mieux placés; on ne négligera pas la choſe actuellement ſous aucun prétexte: car quelques-uns de ces jets deviendront vraiſemblablement néceſſaires pour être employés en ſupplément dans certaines places de l'arbre, lors de la taille d'hiver.

Et lorſqu'il ſe manifeſte un manque abſolu de bois dans quelque partie de ces arbres, ayez ſoin pour lors de laiſſer, s'il eſt poſſible, quelques bons jets dans cette partie-là.

Le mieux eſt toujours de réſerver dans cette ſaiſon une quantité paſſable des

meilleures branches ; elles ſe trouveront en place lors de la taille d'hiver. Si l'on en a beſoin pour remplir quelque vuide, ou pour garnir les endroits où il y a de vieux bois ou du bois mort, & ſi alors on n'a pas beſoin de ces jets, on pourra les couper facilement : il n'y a rien de mieux que d'avoir un choix ſuffiſant de jeune bois propre, dans le tems principal de la taille.

Méthode pour garnir de branches les parties vuides des eſpaliers.

IL faut obſerver en cette ſaiſon que s'il exiſte quelque vuide dans les eſpaliers quels qu'ils ſoient, qu'il faille deux, trois ou pluſieurs branches pour remplir ce vuide, & qu'il ne ſoit venu dans cette place qu'un jeune jet ; il convient en ce cas de raccourcir ce jet dans la premiere ou ſeconde ſemaine de ce mois, à trois, quatre ou cinq yeux, conformément à ſa force : par ce moyen le jet

pouſſera deux, trois ou peut être quatre branches latérales dans cette même ſaiſon pour remplir le vuide.

Cette méthode de raccourcir les jeunes branches qui ont pouſſé dans ce tems-ci, peut également être obſervée ſur les jeunes arbres dans la vue de procurer une proviſion de branches pour former la tête du ſujet.

Des arbres nouvellement plantés.

EXAMINEZ les arbres fruitiers nouvellement plantés, c'eſt-à dire, ceux qui l'ont été l'automne, l'hiver ou le printems précédent, en particulier les arbres en plein vent; mettez-les en ſûreté, de maniere que le vent ne puiſſe pas les ſecouer & qu'il n'ébranle pas leurs racines.

Il faut bien faire attention à cela, ſurtout pour les arbres en plein vent qui ont des hautes tiges & des têtes garnies de branches; car on verra clairement

que les arbres qui auront été mis en ſûreté, pouſſeront des jets plus forts que ceux qui n'auront pas été aſſurés : prenez ſoin de même de tenir la terre bien ſerrée autour des tiges d'arbres nouvellement plantés, afin que le ſoleil ou le vent ne puiſſent y pénétrer pour détacher la terre des racines.

Examinez les jeunes abricotiers & pêchers étêtés au printems ; ils auront fait de fortes pouſſes, & celles-ci ſeront attachées à la muraille pour les préſerver du vent.

De l'arroſement.

On arroſera toujours en tems ſec les arbres nouvellement plantés, mais particuliérement ceux plantés tard au printems.

De l'écuſſonnement.

On peut commencer d'écuſſonner les arbres à noyaux dans la troiſieme ou quatrieme ſemaine de ce mois.

Les eſpeces ſur leſquelles on peut procéder, ſont les abricotiers & les pêchers hâtifs.

Le tems le plus favorable pour cet ouvrage, eſt un tems ſombre ; mais s'il ne ſurvient pas, il ſera très à propos d'écuſſonner le matin ou le ſoir.

Les ſujets propres pour écuſſonner les fruits ci-deſſus, ſont les pruniers venus de noyaux de prunes, & après deux ou trois ans les ſujets auront la groſſeur convenable pour être écuſſonnés. Voyez l'ouvrage de février qui renferme les directions pour tirer les ſujets tant de ſemences que de rejettons.

L'écuſſon doit être inſerré dans le ſujet à environ ſix pouces de hauteur depuis terre, c'eſt-à-dire, ſi on deſtine le ſujet pour arbre-nain en eſpalier ; mais pour un arbre en plein vent, on peut écuſſonner à la hauteur de trois, quatre à cinq pieds.

Obſervez de choiſir toujours une place

nette du ſujet pour faire l'inciſion qui doit recevoir l'écuſſon.

Quant à la maniere d'écuſſonner, elle eſt expliquée complétement dans l'ouvrage de la pépiniere en juillet.

De la conſervation des ceriſes par rapport aux oiſeaux.

ATTACHEZ des filets contre les ceriſiers hâtifs en eſpaliers, pour garantir le fruit contre les moinaux & autres oiſeaux dévorateurs.

De même lorſqu'on peut étendre de grands filets ſur les ceriſiers en plein vent d'eſpeces choiſies, on doit le faire au commencement de ce mois.

LA PÉPINIERE,

Ecuſſonnez les abricotiers & les pêchers.

METTEZ-VOUS en train d'écuſſonner les abricotiers auſſi bien que les eſpeces hâtives de pêchers. On peut commencer cet ouvrage vers le dix-huit ou le vingtieme du mois.

Jamais ces arbres ne réuſſiront mieux que lorſqu'ils auront été écuſſonnés ſur des pruniers. (13) Les ſujets doivent être tirés de noyaux; & après deux ou trois ans, ils auront la groſſeur convenable pour être écuſſonnés.

Faites attention que les boutures dont on tire les écuſſons, doivent être coupées ſur des arbres ſains & qui ont des pouſſes modérées.

On peut conſulter la méthode de faire cette opération dans l'ouvrage du mois ſuivant, à l'article de la pépiniere.

Du traitement des arbres écuſſonnés l'année derniere.

EXAMINEZ les arbres écuſſonnés l'été

(13) Il faut bien faire attention à ceci; car nos jardiniers & nos pépiniériſtes entent les pêchers & les abricotiers ſur des ſujets d'amandiers, qui ſont des arbres foibles & de peu de durée.

dernier; quelques-uns auront fait des pouſſes vigoureuſes, & celles-ci doivent être ſoutenues.

Pour cet effet il convient d'avoir des baguettes environ de deux pieds de long; mettez-en une à chaque arbre qui a fait une forte pouſſe, attachez celle-ci à la baguette en deux différens endroits, cela empêchera le vent de la rompre ou de la ſéparer du ſujet.

Les perſonnes qui deſirent de former de bonne heure des têtes aux jeunes arbres ci-deſſus pour en faire des eſpaliers, peuvent actuellement pincer ou arrêter les jeunes pouſſes de l'écuſſon à quatre, cinq ou ſix pouces; elles produiront d'abord trois ou quatre jets proche du tronc, c'eſt-à-dire, dans la place convenable pour former un eſpalier. Mais le pincement des jeunes pouſſes doit ſe faire au commencement du mois

Des arbres greffés en fente.

EXAMINEZ auſſi les greffes en fente; & ſi quelques-unes ont fait des pouſſes vigoureuſes, plantez des échalats en terre, & attachez-y les plus fortes pouſſes convenablement.

De l'arroſement du ſemis.

ARROSEZ en tems ſec les carreaux du ſemis de tous les arbres & arbriſſeaux.

Otez les mauvaiſes herbes du ſemis.

OTEZ avec un grand ſoin les mauvaiſes herbes des carreaux du ſemis de toutes les jeunes plantes; elles leveront actuellement auſſi vîte qu'en avril ou en mai, & on ne doit épargner aucune peine pour les détruire à tems & avant qu'elles ſe multiplient; car elles ne manqueroient pas de faire le plus grand dommage.

De l'arroſement des arbres nouvellement plantés.

ARROSEZ les arbres nouvellement plantés, c'eſt-à dire, ceux qui ont été plan-

tés tard au printems. Ils ſeront arroſés en tems ſec une fois par ſemaine pendant tout ce mois.

Mettez auſſi de la paille à moitié pourrie ſur la ſurface de la terre pour les eſpeces les plus précieuſes d'arbres nouvellement plantés ; cela leur ſera fort utile. On n'épargnera pas ſeulement la peine de l'arroſement, en tant que ce procédé conſervera l'humidité plus longtems en terre, mais cela préſervera auſſi les racines contre le ſoleil & les vents deſſéchans ; par ce moyen la plante ſera diſpoſée à pouſſer avec plus de vigueur tant aux racines qu'au ſommet.

Obſervez dès là que ſi la paille à moitié pourrie miſe depuis un certain tems ſur les arbres nouvellement plantés, ſe trouve conſumée, vous devez-y en mettre de la nouvelle, en particulier pour les ſujets précieux & pour les autres plantes tardives.

JUILLET.

Des Eſpaliers.

DANS les jardins où il y a des eſpaliers qui n'ont pas encore ſubi la taille d'été, & qui n'ont pas été attachés, cet ouvrage, abſolument néceſſaire, doit être exécuté actuellement au commencement du mois ; autrement le fruit de ces arbres ne ſera pas ſeulement petit & mal formé, mais il ſera auſſi de mauvais goût, & il n'aura pas ſa vraie ſaveur.

Outre le retard de l'accroiſſement du fruit & la détérioration du goût, il eſt encore extrêmement préjudiciable aux eſpaliers de négliger entiérement juſqu'à préſent l'arrangement & la ligature d'été, particuliérement pour les abricotiers, les pêchers & autres arbres de cette nature, qui produiſent leur fruit principalement ſur les branches d'une année.

C'eſt un grand avantage de commencer de bonne heure en été, d'étendre les branches utiles avec régularité, & en même tems d'éclaircir les arbres de tout bois mal placé & qui pouſſe trop : car, lorſqu'on retranche de bonne heure le bois inutile, & qu'on arrange les jets utiles près de la muraille & dans un ordre régulier, le ſoleil, l'air & les douces ondées de pluie auront toujours un accès favorable, non-ſeulement pour avancer l'accroiſſement du fruit & pour perfectionner ſon goût, mais auſſi pour durcir & mûrir convenablement les jets, ce qui eſt abſolument néceſſaire pour leur faire produire de bon fruit & de bon bois l'année ſuivante.

Si cependant il y avoit des arbres qui n'euſſent pas encore été mis en regle, ne négligez pas de les arranger au commencement de ce mois.

En faiſant cela, obſervez, comme il a été dit en juin, de retrancher tout le

bois qui s'étend trop, tous les jets qui pouſſent en avant & qui ſont mal ſitués; mais ayez ſoin en particulier de laiſſer aux abricotiers & aux pêchers autant de jets bien placés & d'une crue modérée que vous pourrez en arranger convenablement; attachez-les tous près de la muraille & avec régularité.

Ne raccourciſſez actuellement aucunes pouſſes, mais étendez-les toutes ſelon toute leur longueur.

Parcourez auſſi de nouveau les eſpaliers mis en regle & attachés les deux mois précédens; examinez ſi tous les jets qui ont été arrangés tiennent bien dans leurs places; & ſi quelques-uns avoient été déplacés, s'étoient déliés, ou portés en avant, attachez-les de nouveau & mettez-les dans leur due poſition.

Obſervez de même de retrancher actuellement les branches qui s'écartent & qui ont pouſſé depuis le mois dernier dans des places où on n'en a pas beſoin.

Du traitement des figuiers.

COMMENCEZ à préſent d'attacher les figuiers, attachez autant de jets de ces arbres que vous pourrez le faire commodément ; arrangez-les d'une maniere ſerrée & réguliere, & n'en ôtez ni n'en raccourciſſez aucun. Voyez l'ouvrage du mois d'août.

Détruiſez les guêpes & les autres inſectes.

PENDEZ à préſent aux eſpaliers des bouteilles remplies d'eau ſucrée, afin de prendre & de détruire les guêpes & les autres inſectes dévorateurs, avant qu'ils commencent d'attaquer les fruits choiſis.

Placez au moins trois de ces bouteilles ſur chacun des plus gros arbres, pas moins de deux ſur ceux qui ne ſeroient pas ſi gros. Ce procédé doit exactement être obſervé à l'égard des pêchers & d'autres arbres de fruits choiſis.

Si on exécute cela à tems, le fruit

ſera conſidérablement garanti ; car les inſectes qui commenceront actuellement à ſe jetter ſur les eſpaliers, ſeront attirés dans la bouteille par l'odeur de la liqueur, & s'y noyeront.

Il faut examiner ſouvent ces bouteilles pour faire ſortir les inſectes qui s'y ſeront pris de tems en tems ; on doit auſſi les remplir fréquemment d'une nouvelle quantité d'eau ſucrée.

Détruiſez les chenilles.

CONTINUEZ de détruire les chenilles ; allez à la chaſſe de ces inſectes le grand matin, ou ſur le ſoir, & après des ondées de pluie.

Cette vermine fait beaucoup de dommage aux fruits choiſis d'eſpaliers, mais ſur-tout actuellement aux abricots & aux pêches, dont les arbres doivent être examinés fréquemment & diligemment dans la vue de prendre & de détruire ces inſectes.

De l'écuſſonnement.

ECUSSONNEZ en général les abricotiers, les pêchers, les pruniers, les ceriſiers & les poiriers.

Cet ouvrage peut ſe faire pendant tout ce mois, mais plus tôt on fait les écuſſonnemens principaux, & mieux.

Ecuſſonnez chaque eſpece ſur des ſujets qui leur ſoient propres. Les abricotiers, les pêchers & les pruniers doivent être écuſſonnés ſur des ſujets de pruniers; ces arbres deviennent généralement très-forts & de très-longue durée, lorſqu'ils ſont écuſſonnés ſur des ſujets qui viennent de pepins de prunes.

Les poiriers peuvent être écuſſonnés ſur des ſujets de poiriers, & ceux-ci doivent venir de pepins. Les poiriers réuſſiſſent bien auſſi, ſur tout ceux pour eſpaliers, lorſqu'ils ſont écuſſonnés ſur des coignaſſiers.

Les ceriſiers doivent principalement être écuſſonnés ſur des ſujets de ceriſes,

qui peuvent auſſi être tirés des noyaux.

Certains ceriſiers ou poiriers greffés en fente au printems, & dont les greffes n'ont pas réuſſi, peuvent à préſent être écuſſonnés avec les mêmes eſpeces de fruit; car ces arbres réuſſiront ſoit à la greffe en fente, ſoit à l'écuſſon.

Les écuſſons en général réuſſiſſent le mieux, lorſqu'ils ſont faits dans un tems obſcur, ou dans la matinée, ou après trois ou quatre heures du ſoir; car la grande chaleur du ſoleil du midi eſt capable de deſſécher les écuſſons de maniere que le bouton ne ſortira pas aiſément du bois.

En exécutant cet ouvrage, il faut obſerver que, lorſque les arbres ſont deſtinés pour eſpaliers, l'écuſſonnement doit ſe faire bas dans le ſujet, c'eſt-à-dire, à la hauteur de cinq ou ſix pouces de terre; mais quant à la méthode d'exécuter cet ouvrage, voyez ce qui ſera dit à l'article de la pépiniere pour ce mois.

On peut auſſi écuſſonner actuellement les arbres qui portent du fruit.

Ce qu'on entend par-là, c'eſt que, lorſqu'il exiſte des eſpaliers qui ne produiſent pas de bonnes eſpeces de fruit, ces arbres doivent maintenant être écuſſonnés avec les eſpeces que l'on deſire; l'écuſſonnement doit ſe faire ſur les jets qui ont crû pendant l'été.

On peut mettre divers écuſſons ſur chacun de ces arbres: par ce moyen l'eſpalier ſera bientôt fourni de branches, & commencera de rapporter deux ou trois ans après l'écuſſonnement.

LA PÉPINIERE.

De l'écuſſonnement. Directions pour exécuter cet ouvrage.

ÉCUSSONNEZ les abricotiers & les pêchers. C'eſt actuellement la ſaiſon principale pour exécuter cet ouvrage, & écuſſonnez-les ſur des ſujets convenables.

Il n'y a point de ſujets plus propres

que les pruniers pour écuſſonner ces eſpeces d'arbres, & ces pruniers doivent être tirés en ſemant les noyaux. Quand les ſujets ont trois années de crue, ils peuvent être écuſſonnés. La regle eſt que lorſqu'ils ont environ demi-pouce ou un peu moins juſqu'à un pouce de diametre à l'endroit ou l'écuſſon doit être placé, ils ſont alors d'une groſſeur convenable.

Ces ſujets peuvent auſſi être tirés de rejettons qui ſortent des racines de pruniers.

Écuſſonnez auſſi les pruniers, les poiriers & les ceriſiers, & faites-le également ſur des ſujets propres.

Les pruniers doivent être écuſſonnés ſur des ſujets de prunier tirés de noyaux. Les poiriers réuſſiſſent le mieux lorſqu'ils ſont écuſſonnés ſur coignaſſier, ou ſur des ſujets de poiriers tirés de pepins; quant aux ſujets de coignaſſiers, on les tire de boutures, ou de provins, ou de rejettons venus des racines de l'arbre.

Le coignaſſier eſt le ſujet propre ſur lequel on doit écuſſonner les poiriers qu'on a deſſein d'établir en arbres-nains en eſpaliers ; mais ceux qu'on deſtine en plein vent doivent être écuſſonnés ſur des ſujets de poiriers.

Quand on écuſſonne, il faut faire attention ſi l'arbre eſt deſtiné pour un arbre-nain en eſpalier, ou pour un arbre en plein vent, & conſéquemment à cela on doit écuſſonner plus haut ou plus bas, mais reſſouvenez-vous que la tête du ſujet ne doit pas actuellement être retranchée.

Lorſque les arbres ſont deſtinés pour des eſpaliers, l'écuſſon doit toujours être fait proche de terre ; c'eſt-à-dire, choiſiſſez une partie unie du ſujet à la hauteur d'environ cinq ou ſix pouces, & placez l'écuſſon dans cette partie du ſujet.

C'eſt la hauteur convenable pour écuſſonner les ſujets dans la vue d'en tirer

des arbres - nains ; ils fourniront pron p-tement la muraille depuis le pied, de bois propre à porter du fruit.

Mais lorſqu'on a deſſein de ſe procurer des arbres en plein vent, l'écuſſon doit être poſé plus haut dans le ſujet. Pour établir de tels arbres, il faut écuſſonner le ſujet à la hauteur de trois, quatre & même de ſix pieds, mais ayez attention de choiſir des ſujets parvenus à une groſſeur convenable ; car cela doit toujours être obſervé lorſqu'on écuſſonne à cette hauteur.

Voici la maniere d'exécuter l'écuſſonnement ou l'inoculation.

En premier lieu ayez ſoin de vous pourvoir d'un canif bien tranchant, qui ait un manche plat d'yvoire ; le manche doit finir un peu en pointe & doit être très-mince à l'extrêmité : on verra ci-après la maniere d'employer l'un & l'autre. Vous vous pourvoirez auſſi de tilleul neuf pour les ligatures, & avant de vous

en ſervir, vous le mettrez tremper dans l'eau.

Enſuite vous vous fournirez d'un paquet de boutures priſes ſur les arbres d'où vous avez deſſein de tirer des écuſſons. Ces boutures doivent être des jets de la crue du même été, & doivent être coupées ſur des arbres ſains & qui pouſſent bien, faiſant attention de choiſir les jets qui ont de la force, & qui ont une crue franche, mais qui ne s'étendent pas trop.

Ayant vos boutures, votre canif, votre illeul & toutes choſes préparées, opérez en la maniere ſuivante.

Faites avec le canif une inciſion en travers à l'écorce du ſujet, ayant attention de ne pas faire l'inciſion plus profonde que l'écorce, & du milieu de l'inciſion tranſverſale, faites-en une autre verticale d'environ deux pouces en longueur, de maniere que les deux inciſions forment un T.

Enſuite prenez une de vos boutures ou jets

jets & tirez dehors le bouton de cette maniere.

Vous commencerez vers le bout le plus bas ou le plus gros du jet, & d'abord vous en couperez toutes les feuilles, observant de laiſſer les queues; enſuite faites une inciſion en travers dans le jet environ demi-pouce ou un peu plus au-deſſous du bouton ou de l'œil, & enſuite plaçant votre canif autant ou plus avant au-deſſus du bouton, coupez celui-ci avec une parcelle de bois. Immédiatement après ſéparez cette parcelle de bois qui a été enlevée avec le bouton. Vous ferez cela facilement avec votre canif, en plaçant la pointe à une extrêmité entre l'écorce & le bois; de cette maniere vous ôterez la partie du bois, laquelle ſe ſéparera facilement de l'écorce. Enſuite vous examinerez ſur-le-champ l'intérieur du bouton pour voir ſi l'œil eſt reſté; car s'il y paroît un petit trou l'œil ſera parti avec le bois, & par

conſéquent l'écuſſon eſt inutile : vous en prendrez un autre ; mais s'il n'y a point de trou, l'écuſſon eſt bon & doit être inſéré tout de ſuite dans le ſujet ; vous obſerverez pour la réception de l'écuſſon de ſoulever doucement avec le manche de votre canif l'écorce du ſujet en bas de chaque côté depuis l'inciſion tranſverſale, & tout de ſuite vous inſinuerez doucement l'écuſſon entre l'écorce & le bois, le plaçant de la maniere la plus unie poſſible : vous aurez ſoin, ſi l'écuſſon eſt trop long pour l'inciſion faite au ſujet, de le raccourcir convenablement, de maniere qu'il gliſſe facilement dedans, & qu'il ſe cole parfaitement de tous côtés.

Ayant ainſi fixé l'écuſſon, liez immédiatement après le ſujet dans cette partie avec une attache ou du tilleul, commençant un peu au-deſſous de l'inciſion, & continuant de conduire en haut la ligature autour du ſommet de la fente ; mais ayez ſoin de ne pas toucher l'œil de l'é-

cuſſon ; vous conduirez la ligature proche de cet œil en bas & au-deſſus, ne laiſſant préciſément que celui-ci à découvert, & c'eſt ce qui finit l'ouvrage pour le préſent.

Dans trois ſemaines ou un mois après l'inoculation, les écuſſons ſe ſeront joints avec le bois, ce qui ſe manifeſte par le gonflement du bouton ; ceux qui n'auront pas repris, paroîtront noirs & déchus : c'eſt pourquoi deſſerrez les ligatures de ceux qui auront réuſſi : on fera cela pour donner un libre cours à la ſeve, afin que l'écuſſon, à meſure qu'il enfle, ne ſoit pas pincé ; car lorſque les ligatures ſubſiſtent comme elles ont été faites d'abord, elles pinceront les écuſſons & les détruiront.

Pour prévenir le mal, il ſera très-utile de les deſſerrer toutes au bout d'environ trois ſemaines, ou pour le plus tard un mois après l'écuſſonnement, ce qui termine l'ouvrage juſques en mars ſuivant.

En ce tems là, c'eſt-à-dire, au commencement du mois, vous couperez les têtes des ſujets, obſervant de les couper de la largeur d'une main au-deſſus de l'écuſſon; cette partie du ſujet laiſſée au-deſſus de l'écuſſon ſervira à en attacher la pouſſe qui ſe manifeſtera l'été ſuivant; car les écuſſons ne commencent jamais à pouſſer que le printems après l'inoculation.

La ſaiſon ordinaire pour écuſſonner ou inoculer eſt environ depuis le milieu de juin juſques à peu près au milieu du mois d'août, conformément à l'avancement de la crue des pouſſes de différens arbres dont vous voulez tirer des écuſſons, & vous connoîtrez la choſe toujours aiſément en eſſayant les écuſſons, quand ils ſe ſépareront facilement du bois, comme il a été dit ci-deſſus; c'eſt alors le tems convenable d'écuſſonner les différentes eſpeces de fruit, & les autres

arbres & arbriſſeaux que l'on a deſſein d'établir par ce moyen. (14)

(14) Nos auteurs ne parlent pas de l'ente en flûte, qui cependant eſt utile à connoître ; je vais ſuppléer à cette omiſſion. On ente en flûte ſur les pouſſes de la même année. On choiſit le tems où les arbres ſont en forte ſeve, c'eſt-à-dire, qu'on ente en flûte au mois de juillet & au mois d'août. Dans ce tems-là conſidérez ſur le ſujet à greffer un jet de l'année, procurez-vous une greffe, ou une bouture de la même groſſeur, retranchez l'extrêmité ſupérieure du jet du ſujet ; faites une inciſion autour de celui-ci, & enlevez l'écorce d'un bon pouce en longueur. Faites également une inciſion autour de la greffe, dont on aura retranché l'extrêmité ; puis tordez l'écorce avec le pouce & le doigt, celle-ci ſe détachera facilement du jet de la greffe, & vous aurez par-là une flûte ou un tuyau qui doit porter un bouton : l'on ajuſtera tout de ſuite ce tuyau au bois nu du ſujet, pour remplacer l'écorce qu'on en a ôtée, & on mettra un peu de

Examinez les arbres écuſſonnés l'été dernier.

PARCOUREZ les arbres écuſſonnés l'été dernier, & ôtez tous les jets qui outre celui de l'écuſſon ſortent du ſujet; car ils priveront ce jet d'une certaine portion de ſa nourriture.

---

cire de jardinier ſur le ſommet ou la taille du ſujet qu'on aura égaliſée avec la greffe, pour empêcher l'entrée de l'humidité. Si le tuyau étoit un peu trop petit pour s'ajuſter au ſujet, fendez le premier à l'oppoſite du bouton. S'il étoit trop grand, fendez-le également, & coupez un peu d'écorce. L'eſſentiel eſt que l'écorce de la greffe s'applique exactement au ſujet. Le bouton de cette greffe pouſſera le printems prochain, comme celui d'un écuſſon à œil dormant. L'on comprend qu'au moment où le bouton de la greffe doit pouſſer, il faut réduire l'arbre au jet ſur lequel on a greffé. Mais ſi l'on ente ſur un arbre déjà vieux, on peut poſer des greffes ſur différens jets. On ente efficacément en flûte les châtaigniers.

Des arbres greffés en fente.

LES arbres greffés en fente doivent auſſi être examinés dans ce tems, afin d'ôter tous les rejets produits par le ſujet.

Examinez auſſi ſi quelques-unes des greffes en fente ou des écuſſons ont fait des pouſſes vigoureuſes, & ſoutenez toutes ces pouſſes avec des échalats ſolides.

De l'Arroſement.

LORSQUE le tems eſt fort ſec on doit toujours arroſer les carreaux du ſemis de tous les jeunes arbres.

Ces carreaux dans un tems fort ſec exigent d'être arroſés au moins une fois tous les deux ou trois jours, & ce ſera un grand avantage pour les jeunes plantes en général, pourvu que les arroſemens ſoient faits avec modération, c'eſt-à-dire, qu'on n'arroſe pas trop lourdement ou trop abondamment à la fois.

Détruiſez les mauvaiſes herbes

DÉTRUISEZ les mauvaiſes herbes, & faites cela avec ſoin & diligence toutes les fois qu'elles ſe montrent dans les ſemis de jeunes plantes de toutes eſpeces.

Rien n'eſt ſi deſtructif dans le ſemis que les herbes ; c'eſt pourquoi il faut toujours les ôter avec ſoin avant qu'elles croiſſent à une certaine hauteur ; car ſi on leur permet de s'étendre, elles feront en deux ou trois ſemaines un tort aux jeunes arbres & arbriſſeaux de toutes eſpeces, qui ne pourra ſe réparer dans une année.

En général, tenez la pépiniere toujours auſſi nette d'herbes que poſſible ; car cela ne ſera pas ſeulement avantageux aux plantes, mais il eſt auſſi agréable de voir une pépiniere nette & propre.

Lorſque les herbes paroiſſent entre les rangées des arbres tranſplantés, on peut en tout tems les détruire aiſément en

ſe ſervant d'un bon ſarcloir tranchant dans les jours ſecs.

On doit ſur-tout obſerver à l'égard des herbes, de n'en point ſouffrir dans aucune partie de la pépiniere juſques au point où elles puiſſent donner leur ſemence; car ſi cela arrive, les ſemences ſe répandront ſur terre & laiſſeront une fondation pour une régénération pendant ſept ans.

AOUT.

Les Eſpaliers.

Les eſpaliers demandent encore de l'attention, particuliérement les pêchers & les arbres de cette eſpece.

Examinez-les encore une fois ſoigneuſement, & voyez ſi toutes les branches & les jets ſont bien aſſujettis à leurs places. Si les vents ou d'autres accidens en ont déplacé quelques-uns,

attachez-les de nouveau & placez-les convenablement; & si quelques branches se sont desserrées, ou qu'elles se portent considérablement en avant, attaches-les aussi près de la muraille.

C'est un grand avantage pour le fruit de tenir toutes les branches près de la muraille & d'une maniere réguliere : au surplus cela présente un beau coup-d'œil.

Observez aussi en même tems, s'il ne s'est point manifesté en dernier lieu de ces branches qui s'écartent, dans ce cas retranchez-les toutes actuellement, afin qu'il n'y ait point de bois inutile pour trop priver le fruit des rayons du soleil.

Du nettoyement des plates-bandes des arbres fruitiers.

TENEZ actuellement très-propres toutes les plates-bandes des arbres fruitiers; n'y laissez croître aucune herbe,

& ne ſouffrez pas qu'on y voie aucune paille.

En tenant nettes ces plates-bandes, cela n'eſt pas ſeulement extrêmement agréable à l'œil; mais une ſurface propre & unie réfléchit les rayons du ſoleil ſur l'arbre, ce qui certainement avance beaucoup la maturité & ce qui rend le fruit de meilleur goût.

Les Figuiers.

AYEZ ſoin des figuiers: les figues ſeront actuellement parvenues à leur groſſeur, & commenceront à mûrir; c'eſt pourquoi elles demandent à jouir du ſoleil pour avancer leur maturité & pour acquérir leur vrai goût.

Ainſi toutes les grandes branches doivent être rangées proche de la muraille; mais ayez ſoin préſentement de ne vous ſervir que très-peu du couteau. Ne coupez que les branches qui croiſſent directement en avant; arrangez dès là toutes les branches de côté de belle-re-

nue ; car les jeunes branches arrangées actuellement porteront le fruit qu'on a lieu d'en attendre l'année ſuivante ; & comme ces arbres ne portent leur fruit que ſur le bois d'une année, on ne peut rien faire de mieux que d'en laiſſer actuellement en ſuffiſance ; car ce qui ne demande pas dans la ſaiſon ordinaire de la taille d'être arrangé, peut alors facilement être coupé.

Au reſte, quoique vous faſſiez, ayez ſoin de ne raccourcir aucune branche, mais laiſſez-les toutes dans toute leur longueur ; car les branches de ces arbres ne doivent jamais être raccourcies.

Obſervez de les ranger avec régularité & de ne les pas croiſer l'une ſur l'autre ; aſſujettiſſez-les bien, car le vent & la pluie ont grande priſe ſur ces arbres à raiſon de la largeur de leurs feuilles.

Des arbres écuſſonnés.

EXAMINEZ les ſujets ou les arbres

écuſſonnés en juillet, & deſſerrez toutes les ligatures.

Cela doit toujours ſe faire au bout d'environ trois ſemaines, & on ne doit jamais attendre au delà d'un mois après l'écuſſonnement; autrement à meſure que le bouton gonflera, la ſeve ſera arrêtée dans ſon cours, & les parties autour du bouton ſeront pincées & enfleront d'une maniere irréguliere; il n'y aura pas un écuſſon ſur cinq qui réuſſira.

Examinez de même le ſujet au-deſſus du bouton, & s'il y a crû quelques rejets, coupez-les près du tronc.

De l'écuſſonnement, &c.

On peut encore écuſſonner, mais cela doit ſe faire au commencement du mois.

De la protection des fruits d'eſpaliers contre les inſectes & les oiſeaux.

On écartera les oiſeaux en attachant des filets contre les arbres portant des

fruits qui ſont de leur goût. C'eſt une défenſe à l'égard de ces êtres dévorateurs. Ainſi ce ſera une choſe digne d'attention pour les perſonnes qui ont des filets, de les attacher contre les arbres qui portent des fruits choiſis, particuliérement contre les treilles, les figuiers & les ceriſiers de cerifes tardives.

Il faut encore ſe préſerver des guêpes & des mouches ; car ces inſectes dévoreront les fruits les plus délicats à un point ſurprenant, & ſi l'on ne prévient pas le mal, ils occaſionneront un grand ravage.

Le ſeul moyen de prévenir cela, c'eſt de ne pas diſcontinuer de mettre des appâts en différens endroits des arbres pour les prendre ; ainſi rempliſſez un bon nombre de bouteilles d'eau ſucrée, & pendez-en trois ou quatre ſur chacun des principaux arbres, cela protégera beaucoup le fruit ; car la douceur de l'eau engagera les inſectes à le négliger,

& ils prendront continuellement leurs cours vers l'orifice des bouteilles, nombre se glisseront journellement dans l'intérieur pour boire, & une fois entrés, à peine s'en échappera-t-il un sur cent.

La Pépiniere.

PROFITEZ des jours secs pour détruire les herbes entre les rangées de toutes les especes de jeunes arbres. Faites toujours cela en tems convenable, avant que les herbes soient parvenues à une certaine grandeur.

Car, lorsqu'on a laissé venir les herbes trop longues, on aura double peine pour les arracher, & plusieurs des grandes herbes, après avoir été arrachées, reprendront racine & recroîtront, si l'on n'a pas râtelé le sol.

Surveiller & arroser les semis.

LE semis doit actuellement être tenu franc de toutes herbes; car si on leur

permet de croître, elles feront beaucoup de dommage.

Dans un tems bien ſec & chaud, il conviendra encore d'arroſer le ſemis, & cela ſera beaucoup avantageux pour les plantes.

De la préparation du terrein pour la tranſplantation.

LE terrein, où on a deſſein de faire une nouvelle plantation en automne, doit actuellement être tenu franc de mauvaiſes herbes; & s'il y en a, arrachez-les avec le foſſoir, râtelez-les & les portez hors du terrein.

Vers la fin de ce mois, ce ſera le tems de commencer à faire des tranchées ſur les terreins où l'on a deſſein de planter des arbres en automne; & afin que le ſol puiſſe être amélioré par les pluies, le ſoleil & la roſée, il ſera très-convenable en le labourant de le diſpoſer en hauts ſillons.

De l'écuſſonnement.

PARCOUREZ actuellement les ſujets écuſſonnés depuis trois ſemaines ou un mois, & détachez les liens, afin que les parties autour du bouton ne ſoient pas pincées.

On peut encore écuſſonner, mais cela doit ſe faire au commencement du mois.

SEPTEMBRE

Des Pêchers.

PARCOUREZ vos pêchers & autres eſpaliers, & voyez ſi toutes les branches ſont aſſujetties à leurs places. Si quelques-unes ſe ſont détachées ou ſe ſont portées en avant, attachez-les dans la poſition qui leur convient.

Ceci empêche qu'elles ne ſoient caſſées par les vents, & fait que le mur eſt bien attaché près de la muraille & avec régularité, tous les [illegible]

lement du ſoleil pour mûrir; la vue en ſera auſſi agréablement flattée.

Lorſque des fruits qui mûriſſent ſont trop couverts de feuilles, ôtez-en quelques-unes; car ſi ces fruits ſont trop ombragés, ils ne mûriront pas facilement.

Tous les fruits exigent qu'on leur procure quelque ombrage; mais il eſt déſavantageeux de laiſſer celui-ci trop longtems: dans ce cas le fruit n'aura pas ſon goût & ne parviendra pas à ſa couleur naturelle.

Mais il ne faut ôter les feuilles que lorſqu'elles ſont évidemment trop épaiſſes, & qu'elles ombragent trop le fruit; dans ce cas on les éclaircira avec régularité en conſervant toujours une légere couverture de feuilles ſur le fruit.

Détruiſez les guêpes & les mouches.

CONTINUEZ de pendre des bouteilles d'eau emmiellée ou ſucrée pour prendre

les guêpes & les mouches qui viennent manger le fruit.

Cueillez les pommes & les poires.

COMMENCEZ actuellement de cueillir des pommes & des poires pour les garder, ſelon qu'elles ſeront propres à cela: pluſieurs eſpeces ſeront prêtes à être cueillies vers le milieu ou la fin de ce mois.

Cet ouvrage doit toujours ſe faire dans un jour parfaitement ſec; & ayez ſoin que le fruit ſoit exempt de toutes humidités avant que de commencer à le cueillir.

Tout le fruit que l'on veut garder doit reſter ſur l'arbre pendant tout le tems néceſſaire, mais ſpécialement les poires & les pommes d'hiver. Sur la fin de ce mois, pluſieurs des fruits d'hiver ſeront propres à être cueillis; mais ſi le tems eſt beau, laiſſez-les ſur l'arbre juſqu'en octobre.

Lorſque les pommes & les poires ont

été ſur l'arbre pendant tout le tems convenable, elles commenceront à tomber promptement; c'eſt un ſigne certain de maturité & qu'elles peuvent être cueillies.

Préparez-vous à planter.

COMMENCEZ vers la fin du mois de préparer la terre où vous avez deſſein de faire des plantations nouvelles d'arbres fruitiers.

Si on a intention d'arranger une plate-bande entiere pour des eſpaliers, labourez-là à la profondeur de dix-huit pouces au moins ou de deux pieds, ajoutant en même tems du fumier parfaitement pourri, & il ſera avantageux d'y mettre auſſi de la terre glaiſe tirée d'un pâturage, particuliérement pour les endroits où les arbres doivent être placés.

La Pépiniere.

COMMENCEZ actuellement, ſi vous ne

l'avez pas fait en août, de préparer, de labourer la terre & de faire des tranchées où vous avez deſſein d'établir vers la fin de ce mois ou au commencement du ſuivant, une pépiniere de jeunes ſujets d'arbres fruitiers.

En préparant la terre en ce tems pour de nouvelles plantations, cela ne donnera pas ſeulement de l'avance pour les ouvrages, mais cela diſpoſera auſſi la terre à mieux profiter de l'avantage de la pluie, à être mieux adoucie & humectée, ce qui ſera fort utile à la plantation.

Tranſplantez les arbres fruitiers.

LES eſpeces d'arbres fruitiers dont les feuilles ſont tombées actuellement peuvent être tranſplantées vers la fin de ce mois; ſi le tems eſt ſec, vous obſerverez de les arroſer.

C'eſt un grand avantage de faire ces plantations hâtives, c'eſt-à-dire, de tranſ-

planter d'abord après la chûte des feuilles, attendu que les ſujets ont le tems de prendre paſſablement racine avant que les froids ne ſurviennent ; outre cela, ces arbres tranſplantés dans cette ſaiſon ſeront ſi bien établis pour l'été ſuivant, que la ſéchereſſe ne pourra pas leur nuire.

Mais d'un autre côté, il convient de faire attention qu'on ne propoſe pas actuellement cette tranſplantation pour être faite en général, mais ſeulement pour les arbres dont les feuilles ſont abſolument tombées.

Sujets pour être écuſſonnés ou greffés en fente.

Les ſujets pour être écuſſonnés ou greffés en fente, ſoit qu'ils ſoient tirés de ſemences dépoſées en terre au printems, ou de boutures, ou de provins, peuvent être tranſplantés la derniere ſemaine de ce mois, dans les carreaux, ſoit

les places où ils doivent demeurer pour l'objet ci-deſſus.

Ils doivent être plantés en rangées de deux pieds & demi de diſtance l'une de l'autre, & les ſujets doivent être plantés à quinze ou ſeize pouces de diſtance dans les rangées.

De la multiplication par boutures.

COMMENCEZ actuellement de planter des boutures d'arbres qui réuſſiſſent par cette méthode.

De cette façon on fait venir les meilleurs groſeilliers & les raiſins-de-mars ; le milieu ou la fin de ce mois ſont les tems convenables pour commencer à planter des boutures ; mais les boutures de ces arbriſſeaux peuvent être plantées en tout tems, lorſqu'il fait beau, depuis le milieu de ce mois juſqu'au milieu de février, & celles qui auront été plantées dans ce mois ou le ſuivant, réuſſiront généralement le mieux.

Ces boutures de groſeilliers & de raiſins de mars doivent être des jets de la même année, & la meilleure longueur eſt de dix à quinze pouces ; il convient de les planter dans une plate-bande qui ſoit à l'ombre.

Détruiſez les herbes.

MAINTENANT ſaiſiſſez l'occaſion dans un tems ſec de labourer entre les rangées de toutes les eſpeces d'arbres, afin de détruire toutes les herbes ; on doit faire attention à cela actuellement avant que les pluies d'automne commencent.

Prenez auſſi un ſoin particulier dans cette ſaiſon de nettoyer d'herbes toutes les autres parties de la pépiniere ; car elles s'épaiſſiront actuellement & de bonne heure de tous côtés par le moyen de la ſemence.

OCTOBRE.

OCTOBRE.

Les poires & les pommes d'hiver.

ON doit en général cueillir pendant ce mois les poires & les pommes d'hiver. Quelques-uns de ces fruits ſeront propres à être cueillis au commencement du mois, les autres ne le ſeront qu'au milieu ou vers la fin.

Pour connoître ſi les fruits ont acquis leur parfaite croiſſance, vous en eſſayerez pluſieurs dans les différentes parties de l'arbre en les tournant doucement en haut ; s'ils quittent facilement l'arbre, il ſera tems de les cueillir.

Mais on ne doit laiſſer ſur les arbres aucunes poires délicates à manger plus long-tems que juſqu'au milieu du mois, principalement ſi les nuits ſont inclinées à la gelée ; car ſi les poires ont une fois eſſuyé celle-ci, pluſieurs pourri-

ront avant que d'être propres pour la table, lors même qu'on en prendroit beaucoup de ſoin dans la ſuite.

Au ſurplus ne laiſſez ſur les arbres ni poires ni pommes au delà de la fin de ce mois ; car après ce tems-là les fruits ne ſeront plus bons.

Il faut choiſir un jour ſec pour cet ouvrage : vous laiſſerez parfaitement ſecher le fruit & les feuilles avant que de cueillir. Le meilleur tems pour commencer eſt à onze heures ou midi, & on peut continuer juſqu'à trois ou quatre heures.

On cueillera les fruits un à un, & on les mettra dans une corbeille ; on *aura* ſoin de les y placer doucement *afin* qu'ils ne ſe froiſſent pas l'un l'autre.

Dès que le fruit eſt cueilli, il faut le porter dans le fruitier ou dans d'autres places ſeches : vous le mettrez ſoigneuſement en tas chaque eſpece à part.

Enſuite laiſſez-lui jeter ſa ſueur pen-

dant quinze jours, cela lui donnera un goût plus fin & le rendra meilleur que ſi, après avoir été cueilli, il avoit d'abord été arrangé où il doit reſter.

Lorſqu'il a paſſé ce tems, ayez ſoin de l'eſſuyer avec un linge un après un, & mettez-le dans l'endroit où il doit ſéjourner.

Vous mettrez dans des corbeilles ou dans des boîtes quelques-unes des meilleures eſpeces de poires & de pommes à manger, en obſervant de placer au fond un peu de paille de froment, auſſi bien qu'aux côtés; & lorſque ces corbeilles ou boîtes ſeront remplies, vous couvrirez de paille le deſſus.

Les eſpeces inférieures, & celles qui au commencement de l'hiver ſeront bonnes à manger ou propres à d'autres uſages, ſeront miſes ſur des tablettes ou ſur le plancher de la chambre à fruit.

D'abord vous étendrez de la belle paille de froment, & vous mettrez enſuite le

fruit deſſus ; s'il y a de la place, établiſſez tous les fruits à une ſeule rangée & près l'un de l'autre ; lorſque le tems eſt rigoureux, vous mettrez une bonne couverture de paille nouvelle ſur le tout.

Mais s'il n'y a pas ſuffiſamment de place dans le fruitier pour diſpoſer tous les fruits à une ſeule rangée, vous pouvez mettre les pommes & les poires qui ſont pour l'uſage de la cuiſine à trois à quatre lits l'un ſur l'autre.

De la taille & de la ligature.

SUR la fin de ce mois l'on peut commencer de tailler les pêchers ſi leurs feuilles ſont tombées, & l'on *pourra* auſſi tailler & attacher les abricotiers.

Avant que vous commenciez à tailler, il conviendra de détacher la plus grande partie des petites branches ; vous vous ſervirez alors du couteau plus aiſément, & par cela même vous pourrez examiner auſſi les jets pour diſcerner ceux qui

ſont propres à votre deſſein ou qui ne le ſont pas.

En taillant ces arbres, obſervez de laiſſer dans chaque côté une quantité convenable de jets de l'été dernier ; ceux-ci ſeront placés entr'eux à des diſtances modérées, c'eſt-à-dire, à environ ſix pouces, & rangés avec régularité de maniere qu'ils aient l'air de provenir & de dériver les uns des autres ; on fera cela afin que chaque partie de la muraille, depuis le pied de l'arbre juſques à ſon extrêmité, ſoit fournie de jets ; car ce ſeront ceux-ci qui produiront du fruit l'été ſuivant.

Ces arbres produiſent toujours leurs fruits ſur les jets de la crue de l'été dernier, c'eſt-à-dire, ſur des pouſſes d'une année & non ſur d'autres ; ainſi le jardinier connoîtra par-là ce qu'il doit couper ou laiſſer.

Mais en taillant ces arbres, obſervez de couper tout le vieux bois en propor-

tion de ce qu'il devient inutile, c'eſt-à-dire, les branches qui s'étendent beaucoup & qui ne ſont pas fournies de jeune bois.

Enſuite il convient de remarquer que les jeunes pouſſes ne doivent pas être ſerrées ou laiſſées trop près les unes des autres; ainſi examinez la choſe attentivement, & lorſque les jets ſeront trop épais, retranchez-en conſéquemment quelques-uns. Coupez-les près de leur origine, mais en faiſant cela ayez ſoin de laiſſer les jets qui promettent le plus & qui ſont le mieux placés, dans la vue de les faire rapporter; ces jets ſeront tenus à des diſtances convenables & régulieres.

Par exemple, ſuppoſons un arbre en bon état & qu'il pouſſe des jets modérément; les jets d'un tel arbre doivent être tenus à cinq ou ſix pouces l'un de l'autre ou environ.

Enſuite l'on obſervera de raccourcir actuellement ces jets, & cela principale-

ment dans la vue de les exciter à produire l'été ſuivant non-ſeulement du fruit, mais auſſi un nombre convenable de branches fructueuſes pour porter du fruit une autre année.

Car en raccourciſſant ces pouſſes dans la taille d'hiver, ce procédé les fera produire avec beaucoup plus de facilité l'été ſuivant un ſupplément de jeunes jets dans les places convenables, & les jets qui auront pouſſé alors porteront l'année qui ſuivra le fruit qu'on a lieu d'en attendre.

Mais en raccourciſſant les jets, faites attention de raccourcir chacun d'eux conformément à ſa crue & à ſa longueur originelle. Par exemple, un jet d'environ douze pouces doit être raccourci à huit pouces ou environ; un jet de quinze à ſeize pouces, à environ dix pouces; & un de dix-huit à vingt pouces, doit être coupé à environ douze à quatorze pouces, & ainſi à proportion de la longueur des jets.

La regle eſt qu'il faut retrancher un tiers environ de la longueur originelle de chaque branche, ſoit courte ou longue.

Mais quant aux pêchers & aux abricotiers qui font des pouſſes fortes & vigoureuſes, ils ſeront traités conſéquemment: on laiſſera les jets de ces arbres un peu plus près les uns des autres qu'à la diſtance mentionnée ci-deſſus, & on les raccourcira auſſi moins à proportion. La regle à obſerver à l'égard de ces arbres, eſt de laiſſer les jets à quatre ou cinq pouces l'un de l'autre, & en les raccourciſſant, ne retranchez pas plus qu'environ le quart de leur longueur originelle; mais quant aux jets les plus vigoureux, on les raccourcira très-peu, & quelques-uns ne le ſeront pas du tout.

C'eſt la ſeule méthode de tailler pour amener un arbre qui fait des pouſſes vigoureuſes à un bon état, auſſi bien qu'à produire des pouſſes modérées leſquelles rapporteront du fruit.

Car plus vous couperez de bois à un arbre vigoureux, & plus vous raccourcirez les jets, plus l'arbre fera des jets vigoureux.

Par ce qui a été indiqué ci-dessus, le jardinier ne sera plus en peine de connoître de quelle manière les pêchers & les abricotiers doivent être taillés par rapport à la taille selon leurs différentes crues, & la regle mentionnée ci-dessus être observée en tout sens dans la taille d'hiver.

Observez que si quelques-uns des branches qu'on a taillées pour fruit, ont produit quelques jets sur leurs côtés, il faut les retrancher; vous les couperez proche de la branche principale, car ils ne produiront jamais ni bon fruit ni bon bois.

En taillant ces arbres, faites observer une autre chose, c'est de faire attention en raccourcissant les jets de les couper s'il est possible à un bouton à feuille; ce

qu'on entend par un bouton à feuille ou à bois, (ou comme quelques-uns l'appellent un double bouton), c'eſt lorſque deux boutons ſe manifeſtent au même œil; chacun de ces boutons produit ordinairement un bon jet l'année enſuite. C'eſt pourquoi il eſt néceſſaire en raccourciſſant les jets de les coupet à un œil ou près d'un œil qui ſoit un bouton à fruit, & cela afin que chacun de ces yeux puiſſe produire un bon jet l'été ſuivant; car lorſqu'un bon jet conducteur eſt produit à l'extrémité d'un jet ou d'une branche fructueuſe, une telle branche manque rarement de rapporter de beau & de bon fruit.

Il faut encore faire une obſervation en taillant ces arbres, & ſur tout les abricotiers. Dans ceux-ci nous voyons ſouvent ſur les branches de deux ans quelques jets courts, ou des crochets naturels d'environ un pouce ou deux en longueur, & ſur chacun de ces crochets

on voit ſouvent des boutons à fruit. Quelques-uns coupent actuellement tous ces crochets ; mais je me déclare contre ce procédé, car quelques uns de ces courts crochets naturels produiront de beau fruit.

D'un autre côté il conviendra de laiſſer ſeulement ceux de ces crochets qui ſeront bien placés & qui promettent par leurs boutons de porter du fruit ; ceux qui ſont nus & qui ſe montrent conſidérablement en avant doivent être retranchés.

Pour avoir des notions plus particulieres ſur la taille de ces arbres, voyez l'ouvrage du mois de février.

Après avoir fini de tailler un des arbres ci-deſſus, attachez le tout de faite à la muraille d'une maniere propre, avant que de commencer d'en tailler un autre ; car la meilleure façon eſt d'attacher chaque arbre à meſure que vous avancez en ouvrage.

Quelques-uns conſeillent de laiſſer

ces arbres détachés jusques au commencement de mars; mais je suis fort éloigné d'approuver cette pratique ; car non-seulement il est désagréable de voir les branches traînantes & pendantes à la muraille, mais la gelée aura aussi plus de pouvoir pour affecter les branches délicates, & les longues & vigoureuses seront exposées à être cassées par les vents. Enfin, en laissant les arbres détachés jusques en mars, les boutons à fruit seront si fort enflés que plusieurs seront déplacés immanquablement en attachant les branches.

C'est pourquoi, pour répéter l'avis ci-dessus, attachez chaque arbre à *mesure* qu'il est taillé.

En les attachant, il faut observer une grande exactitude ; les branches ne doivent en aucune façon se croiser, mais disposez chacune de maniere qu'elle soit dégagée, & environ à quatre, cinq ou six pouces de distance, conformément à

l'état de l'arbre ; étendez chaque branche d'une maniere parfaitement ſerrée & proche de la muraille avec le plus de propreté poſſible.

Pour tailler & attacher les eſpaliers d'une maniere expéditive & avec grace, vous ſerez pourvu d'un coutean bien tranchant au-deſſous de la moyenne grandeur, qui ſoit étroit & un peu en crochet à la pointe ; vous aurez auſſi une petite ſcie de main pour couper plus facilement les vieilles ou groſſes branches mortes, de même qu'un ciſeau.

Ce ſont là les inſtrumens deſtinés à l'uſage de la taille : quant à ce qui concerne la ligature, il faut avoir un petit marteau propre pour les ouvrages de main avec un côté parfaitement plat & environ d'un pouce de large ; il faut ſe procurer un bon nombre de clous de palliſſades de jardins qui ſont une eſpece faite exprès, & qu'on peut acheter dans la plupart des boutiques de clinquailleric.

La ſeconde choſe qu'il faut avoir, ce ſont des liſieres ou des morceaux de drap; on les coupera proprement en des longueurs convenables & en des largeurs régulieres. La largeur convenable eſt de demi ou trois quarts de pouce; mais ne paſſez pas le pouce, parce que des liſieres trop larges forment un coup-d'œil déſagréable ſur-tout ſur les petites branches.

Lorſqu'on a attaché les arbres proprement, on coupera chaque liſiere en rendant les extrêmités égales ou quarrées & non pas longues; car il eſt déſagréable à l'œil de voir pendre de longs bouts.

De la taille des pruniers, des cerifiers, des poiriers & des pommiers.

ON peut auſſi tailler ſur la fin de ce mois les pruniers, les cerifiers, les poiriers & les pommiers en eſpaliers.

On verra la méthode de tailler ces ar-

bres dans l'ouvrage du mois ſuivant, où elle a été tracée ſelon la pratique accompagnée de ſuccès des jardiniers les plus expérimentés dans l'article de la taille.

Tranſplantez les arbres fruitiers.

VERS la fin de ce mois, vous pouvez tranſplanter avec ſûreté pluſieurs eſpeces d'arbres fruitiers.

Lorſqu'on a deſſein de faire une nouvelle plantation d'arbres fruitiers en eſpaliers, on doit faire des tranchées aux plates-bandes de deux pieds de profond; il faut en même tems y mettre du fumier & le bien travailler avec la terre, & ſi la plate-bande n'eſt pas naturellement d'un ſol fort & argilleux, il faut y porter de la terre glaiſe fraîche priſe d'un pâturage, puis la mêler & la travailler avec la terre de la plate-bande & avec le fumier pourri.

Mais ſi l'on ne peut avoir une quan-

tité ſuffiſante de terre glaiſe pour toute la plate-bande, mettez, s'il eſt poſſible, deux ou trois brouettes pleines de cette terre mêlée avec du fumier bien pourri dans la place où l'arbre doit être planté, cela avancera beaucoup ſon accroiſſement, car la plupart des arbres fruitiers ſe plaiſent dans un ſol de terre glaiſe, mais on n'en peut pas avoir dans tous les endroits.

En faiſant de nouvelles plantations d'arbres fruitiers en eſpaliers, vous obſerverez de les planter à des diſtances ſuffiſantes, afin que vous ayez de la place pour les étendre convenablement pendant pluſieurs années dans la ſuite, *ſans* qu'ils enjambent l'un ſur l'autre, comme cela arrive ſouvent dans les jardins où l'on n'a pas mis aſſez de diſtance entre les arbres, ce qui fait qu'ils ſe rencontrent & ſe mettent en confuſion, quoique quelquefois ils n'aient été plantés que depuis ſix ou ſept ans.

C'eſt là une grande erreur & à laquelle il faut faire attention, quand vous êtes dans le cas de planter des arbres.

La diſtance qu'il faut accorder aux pêchers & aux abricotiers eſt au moins de quinze à ſeize pieds d'arbre à arbre, quoique vingt pieds ne fuſſent pas de trop ; mais la diſtance ci-deſſus ſera ſuffiſante.

Il faut donner le même eſpace aux pruniers & aux ceriſiers pour s'étendre, quoique les pruniers exigent plus de place que les ceriſiers.

Les poiriers & les pommiers pour eſpaliers doivent être plantés au moins à environ ſeize pieds de diſtance l'un de l'autre : quelques-uns accordent à ces arbres une diſtance de vingt pieds, ſur-tout aux poiriers, & ce n'eſt pas trop, quoique cette diſtance paroiſſe grande lors de la plantation ; mais ſeize à dix-huit pieds au plus ſeront ſuffiſans.

A l'égard de la plantation de ces ar-

bres en eſpaliers, c'eſt-à-dire, des pommiers & poiriers, il faut obſerver, que ſi les pommiers ſont greffés ſur paradis ou ſur des codlins, ils n'exigent pas d'être plantés à plus de quinze pieds de diſtance l'un de l'autre, & les poiriers s'ils ſont entés ſur coignaſſiers ne demandent que cette diſtance.

Les arbres en plein vent, ſoit pommiers ou poiriers, doivent être plantés au moins à vingt-cinq ou trente pieds de diſtance l'un de l'autre. Les pruniers & les ceriſiers jamais moins qu'à vingt ou vingt cinq pieds de diſtance en tous ſens.

Plantez les groſeilliers & les raiſins-de-mars.

PLANTEZ les groſeilliers & les raiſins-de-mars où vous deſirez d'en avoir. Cela peut ſe faire environ le milieu ou vers la fin du mois.

Lorſqu'on a deſſein de planter ces ar-

briſſeaux dans une place à part, faites attention de leur accorder un eſpace convenable. Plantez-les en rangées éloignées de huit pieds, & donnez au moins ſix pieds de diſtance entre les plantes dans la rangée.

A cette diſtance vous aurez de la place pour labourer & bêcher entre les arbriſſeaux, de même que pour les tailler & cueillir le fruit; & à cet éloignement les grains deviendront gros & mûriront facilement: on aura auſſi de la place pour planter ou ſemer pluſieurs ſortes de plantes potageres entre les rangées.

Mais ſi vous avez deſſein de ne planter ces arbriſſeaux qu'en une ſeule rangée autour des carreaux du jardin potager, (comme cela ſe pratique communément) vous les planterez à ſept ou huit pieds de diſtance l'un de l'autre.

De la taille des groſeilliers & des raiſins-de-mars.

TAILLEZ les groſeilliers & les raiſins-

de-mars ſur la fin de ce mois ; on labourera la terre à l'entour, ce qui rendra le tout agréable à l'œil pour la ſaiſon d'hiver, & ce qui ſera fort utile aux arbriſſeaux.

En taillant ces arbriſſeaux, vous obſerverez de tenir leurs branches clair-ſemées & à des diſtances régulieres.

Le centre de ces arbriſſeaux doit être tenu ouvert & vuide de bois pour que le fruit participe du ſoleil & de l'air en été, & on ne permettra pas aux branches de ſe croiſer. On retranchera tous les rejets venus des racines, & chaque arbriſſeau ſera formé d'une ſeule tige à la hauteur de douze ou quinze pouces depuis terre.

Il naît chaque été nombre de jets dans ces arbriſſeaux, dont pluſieurs doivent actuellement être coupés ; mais en faiſant cela ayez ſoin de laiſſer ci & là un ou pluſieurs de ces jets les mieux placés & de la plus belle venue ; laiſ-

ſez-les vers la partie inférieure de l'arbriſſeau & particuliérement dans les places où il y a un vuide, afin que par ce moyen vous ayez une ſucceſſion de jeune bois à fruit, pour remplir les places des branches qui ont crû trop en longueur, ou qui ſe ſont écartées, ou qui ſe trouvent vieilles, ou qui ne portent plus de bon fruit; car chaque année on ſera dans le cas de couper ou de raccourcir, ſelon qu'on le jugera néceſſaire, quelques vieilles branches, & de celles qui viennent trop longues ou qui s'écartent, dans la vue de faire de la place pour de jeunes branches qui ont une crue raiſonnable & qui promettent de produire le meilleur fruit.

Par cette méthode, en laiſſant chaque année quelques nouveaux jets & en retranchant le vieux bois, les arbres ſeront toujours, même dans un état de vieilleſſe, bien fournis de ces jeunes branches qui produiront abondamment chaque été

du fruit gros & de bon goût.

Ainſi l'on aura ſoin de laiſſer toutes les années dans les places convenables de chaque arbre un nombre ſuffiſant de bons nouveaux jets & qui ſoient bien placés; tous ceux dont on n'aura pas beſoin ſeront coupés près des branches; mais obſervez que dans chaque partie où il manque une branche principale, vous devez laiſſer un long jet vers la partie inférieure de l'arbriſſeau pour pouvoir remplir le vuide.

Les jets & les branches doivent en général être éloignés à leurs extrêmités huit à neuf pouces l'un de l'autre.

Obſervez enſuite, que comme preſque chaque branche de ces arbriſſeaux aura pruduit l'été précédent trois, quatre ou plus de jeunes jets, c'eſt-à-dire, un à l'extrêmité & le reſte l'un ſous l'autre au bas de la branche, il n'eſt pas néceſſaire de conſerver plus d'un de ces mêmes jets, lequel on laiſſera pour qu'il termine

la branche & qu'il en ſoit le conducteur.

C'eſt pourquoi ayez toujours ſoin en taillant, que chaque branche ſoit courte ou longue ait, s'il eſt poſſible, un jet de l'été dernier pour lui ſervir de conducteur, & cela doit être obſervé à l'égard des branches qui exigent le raccourciſſement, auſſi bien que pour celles qui ne doivent pas être raccourcies ; car lorſqu'une branche ſera raccourcie, cela ſe fera d'une telle maniere que la même branche ſe termine toujours à un nouveau jet.

Par exemple, ſuppoſez qu'une branche ait deux trois ou quatre jets, & que cette branche ſoit trop longue ; dans ce cas coupez-la près, s'il eſt poſſible, d'un jet de l'été précédent, ou d'ailleurs à quelque branche convenable qui porte un jet de ce tems-là pour ſon conducteur ; jet ou branche qu'on laiſſera pour remplir la place de la partie coupée.

Mais ſi la branche n'a pas beſoin d'être raccourcie, & qu'elle porte à ſon extrêmité un jet de l'année, laiſſez ce jet & coupez tous les autres de cette branche.

Au reſte, on coupera toutes les branches vieilles & inutiles près de la place d'où elles tirent leur origine, & on tiendra conſtamment ces arbriſſeaux dans leurs juſtes limites en tous ſens & dans une forme en quelque façon réguliere, ce qui s'exécutera en laiſſant de jeunes branches, en coupant les vieilles & celles qui s'écartent, & en raccourciſſant les autres ſelon qu'un le jugera convenable.

Obſervez auſſi en taillant ces *arbriſſeaux*, que les jets de l'été précédent qu'on laiſſe actuellement, ne doivent être que peu raccourcis, particuliérement ceux des groſeilliers. Quelques-uns coupent les jets fort courts, mais cela eſt mal, car ce procédé les fait pouſſer

pouſſer trop vigoureuſement, & remplit les arbres l'été ſuivant d'une quantité de jets inutiles au grand préjudice du fruit.

Pour éviter cela, raccourciſſez toujours les jets avec diſcrétion; ne coupez jamais un jet ordinaire au-delà du tiers de ſa longueur, & au-delà du quart par rapport à ceux qui ſont vigoureux.

Mais le raccourciſſement des jeunes jets ne doit pas être général; on le pratiquera ſelon le beſoin, c'eſt-à-dire, ſi par exemple, le jet dépaſſe les autres, ou ſi ſon extrêmité eſt tournée contre terre, comme cela arrive ſouvent aux groſeilliers; dans ce cas on les raccourcira.

Multipliez les groſeilliers & les raiſins-de-mars.

PLANTEZ des boutures de groſeilliers & de raiſins-de-mars: c'eſt la meilleure méthode de multiplier ces arbriſſeaux,

car étant tirés de boutures, ils produisent toujours du fruit gros & de bon goût.

Dans le choix des boutures obſervez qu'elles doivent être des pouſſes de la production de l'été précédent. Tirez-les d'arbriſſeaux en bon état, & de ceux qui ſe diſtinguent à porter le plus beau fruit. Après vous être procuré de ces boutures, raccourciſſez chacune à environ dix, douze ou quinze pouces, conformément à leur force, & plantez-les dans une plate-bande qui ſoit à l'ombre.

Plantez les en rangées à travers les plates bandes, leur accordant dix ou douze pouces entre chaque rangée, & mettez chaque bouture à peu près la moitié en terre.

Quelques-uns ſe contentent de tirer ces arbriſſeaux des rejets de racines; mais venus de cette maniere, ils ne produiſent jamais du fruit auſſi gros & d'auſſi bon goût que ceux qui ont été tirés de

boutures ; outre cela ils ſont ſujets à s'étendre trop en bois.

Ainſi lorſqu'on peut avoir de bonnes boutures, il faut les préférer, & les traiter comme il a été marqué ci-deſſus ; elles prendront bien racine dans une année, & porteront du fruit à la troiſieme.

LA PÉPINIERE.

Des ſujets pour écuſſonner ou greffer en fente.

ACTUELLEMENT plantez toutes les eſpeces des ſujets venus du ſemis pour écuſſonner & greffer en fente les différens fruits. Placez-les en rangées éloignées de deux ou de deux pieds & demi, & plantez les ſujets à douze ou quinze pouces d'éloignement l'un de l'autre dans les rangées.

De même pour avoir des ſujets, tranſplantez auſſi les rejets venus des racines de diverſes ſortes d'arbres fruitiers,

mais particuliérement ceux de pruniers, de cerisiers & de coignassiers.

Vous transplanterez les boutures ou les provins des arbres fruitiers plantés ou provignés depuis une année, pour en tirer des sujets, mais particuliérement les boutures ou les provins de coignassiers pour écussonner ou greffer en fente des poiriers-nains.

De la plantation des arbres & arbrisseaux.

Vous pouvez aussi transplanter actuellement toutes les especes d'arbres & d'arbrisseaux, & cela peut se faire pendant tout ce mois.

Les arbres & arbrisseaux transplantés dans ce tems, se fixeront fermement au commencement de l'été suivant, ce qui sera fort utile ; car ils ne donneront que très-peu de peine pour les arrosemens.

Semez des noyaux de prunes.

MAINTENANT il ſera à propos de mettre en terre des noyaux de prunes pour en tirer une proviſion de ſujets.

Labourez pour cet effet des carreaux de quatre pieds de large, ſemez les noyaux auſſi également que poſſible, & non trop épais, & couvrez-les d'un bon pouce de terre.

Enſuite l'on fera bien de répandre ſur la ſurface de la courte litiere.

Il ſera auſſi néceſſaire actuellement de chercher à conſerver dans le ſable des noyaux de prunes juſques au printems, afin d'en avoir en réſerve dans le cas où ceux qui ont été ſemés dans les carreaux viendroient à être détruits par les inſectes ou par de rudes gelées.

Pour cet effet prenez une bonne boîte forte & étroite, ou un tube, & couvrez le fond de trois pouces de ſable ſec; mettez deſſus une partie des noyaux, & couvrez - les avec du ſable deux pou-

ces d'épais ; enſuite mettez-y de nouveau des noyaux, & deſſus une autre couverture de ſable ; faites ainſi juſques à ce que la boîte ou le tube ſoit plein.

De cette maniere les noyaux ſeront en ſûreté juſqu'au milieu ou la fin de février, tems auquel il faudra les ſemer dans les carreaux de la pépiniere.

NOVEMBRE.

Taillez les Abricotiers, &c.

TAILLEZ les abricotiers & les pêchers, ce qui peut ſe faire pendant tout ce mois.

En taillant ces arbres vous obſerverez la méthode indiquée au mois d'octobre ; les jets de l'été doivent être conſervés dans chaque partie de l'arbre & placés à des diſtances convenables ; car ces arbres produiſent leur fruit principalement ſur les pouſſes de l'année précédente.

Les vieilles branches nues qui ne portent aucun jeune jet, doivent entiérement être retranchées ou raccourcies jusques à quelque branche convenable qui porte des jets nouveaux : vous observerez toujours de les couper proche de leur origine, de ne point laisser de chicots, & vous rendrez votre taille unie.

Ayez pour regle en taillant ces arbres de couper toutes les années, lors de la taille d'hiver, le vieux bois dans chaque partie de l'arbre pour faire place aux jets de l'été précédent, dont on laissera par-tout une quantité suffisante à des distances modérées pour porter du fruit l'été prochain ; l'on retranchera tous ceux dont on n'a pas besoin proche de leur origine, & on ne laissera point de crochets.

Les jeunes jets laissés actuellement doivent en même tems être raccourcis plus ou moins, conformément à leur force & à la vigueur de l'arbre, rac-

courciſſement que l'on fait dans la vue de les exciter à produire une proviſion de jeunes jets l'année ſuivante pour porter du fruit l'année d'après.

En raccourciſſant les jets de ces arbres, on obſervera la regle indiquée dans le mois d'octobre.

Obſervez de même qu'auſſi-tôt que l'arbre eſt taillé, la meilleure méthode eſt de l'attacher avant que d'en tailler un autre.

Attachez toutes les branches & jets d'une maniere parfaitement ſerrée, proche de la muraille, & à des diſtances régulieres. Six pouces ou environ eſt la diſtance à laquelle les jets & les branches doivent être les uns des autres.

Tranſplantez les pêchers.

TRANSPLANTEZ encore actuellement les pêchers & les abricotiers dans les places néceſſaires, faites cela dans un beau tems.

Préparez ſoigneuſement les plates-bandes où ces arbres doivent être plantés. Lorſqu'il eſt queſtion de faire une nouvelle plantation complete, faites des tranchées tout le long de ces plates-bandes de deux pieds de profond, & s'il eſt beſoin de nouvelle terre, mettez-y en en même tems; la terre glaiſe eſt la meilleure, lorſqu'on peut en avoir, mêlée avec une quantité ſuffiſante de fumier bien pourri.

Mais lorſqu'il ne manque que quelques arbres ci & là, pour lors on n'a beſoin que de faire des tranchées dans cette partie de la plate-bande où on doit placer les arbres; on y mettra du fumier & une brouette ou deux de bonne terre glaiſe, ou d'autre terre neuve.

Ces arbres doivent être plantés à la diſtance de quinze ou ſeize pieds l'un de l'autre, & la tige de chaque arbre doit être au moins à quatre pouces de la muraille.

La raiſon pour ne pas raccourcir les jets de ces arbres eſt celle-ci. Obſervez que les jets de l'été précédent qui ſont actuellement étendus ſelon toute leur longueur & qui ne ſeront pas raccourcis dans la ſuite, produiront dans la ſeconde ou troiſieme année, pluſieurs jets courts ou crochets d'environ un pouce en longueur, & quelques-uns pas ſi longs; or c'eſt ſur ces jets ou crochets naturels & non ſur d'autres, que le fruit de ces arbres eſt toujours produit.

Mais lorſqu'au contraire on vient à raccourcir les jets qu'on a arrangés pour porter, comme font pluſieurs ignorans, ils ne produiront pas dans ce cas de tels jets ou crochets naturels à fruit, comme il vient d'être dit; au lieu de cela, ils pouſſeront nombre de forts jets & tout-à-la-fois inutiles dans les endroits où les crochets, ſoit les boutons à fruit, ſe ſeroient d'ailleurs manifeſtés; les arbres s'épaiſſiront continuellement de

bois inutile ; il n'y aura pas une branche qui ſe mettra en état de porter, auſſi long-tems que vous les raccourcirez, & les arbres ne produiront pas un fruit pour dix qu'ils en produiroient ſelon l'autre méthode d'arranger les branches ; c'eſt pourquoi étendez toujours le long de la muraille les jets ou les branches à meſure qu'ils avancent en longueur, ſans les raccourcir.

Ceci détermine complétement la méthode qu'il faut ſuivre en taillant ces arbres pour les mettre en état de rapporter. Il eſt pleinement évident que dans l'ordre général de la taille, ni les jeunes ni les vieilles branches ne doivent pas être raccourcies.

Mais quand il s'agit de tailler ces mêmes arbres, vous examinerez les branches avec un œil attentif, & lorſque vous verrez quelques vieilles branches nues, qui ſupportent à peine du bois de rapport, vous les retrancherez pour faire

place à des branches plus propres à porter, & à un ſupplément de bois qu'on étendra d'une maniere réguliere.

Après avoir coupé le vieux bois inutile, examinez toutes les branches utiles reſtantes, & s'il y en a quelques-unes de trop ſerrées, retranchez-les, obſervant de couper celles qui ſont de la venue la plus irréguliere & qui ſont les plus chétives; ne permettez pas que deux branches ſe croiſent.

Tous les jets de l'été dernier dont on n'a pas beſoin pour un ſupplément de bois, doivent actuellement être coupés; coupez-les tout près de leur origine, ne laiſſant de crochets que ceux qui ont été produits naturellement.

Tenez en général les branches au moins à la diſtance de ſix pouces l'une de l'autre.

Auſſi-tôt qu'un arbre eſt taillé, attachez immédiatement les branches, arrangez-les horizontalement, & éten-

dez-les chacune d'une maniere ſerrée près de la muraille & à des diſtances régulieres.

Taillez les ceriſiers.

ON peut auſſi tailler actuellement les ceriſiers, ſoit les nains en eſpaliers, ou ceux qui ſont en plein vent.

En taillant les ceriſiers en eſpaliers, on obſervera la méthode indiquée pour la taille des pruniers, &c. Toutes les vieilles branches qui ne ſupportent que peu ou point de bois de rapport doivent être retranchées, afin d'acquérir de la place, pour étendre d'une maniere réguliere le long de la muraille, les branches d'un plein rapport, de même que celles que l'on a réſervées pour former un ſupplément de jeune bois.

Obſervez de même, s'il manque quelque part du jeune bois, de laiſſer dans des places convenables quelques uns des jets les plus forts de l'été dernier; mais

quant aux jets ou au bois dont on n'aura pas beſoin, ils doivent être retranchés actuellement proche de leur origine.

Les jets de ces arbres & les branches en général doivent auſſi être étendus ſans être raccourcis ni étêtés.

Car les ceriſiers produiſent également leur fruit principalement ſur une ſorte de crochets, & quelques-unes des branches ou jets commenceront à produire la ſeconde année, pourvu qu'ils ne ſoient pas raccourcis.

Mais en taillant le ceriſier de morelle, ayez toujours ſoin de laiſſer un ſupplément convenable des jets de l'été dernier: on en laiſſera dans toutes les parties de l'arbre à la diſtance de cinq à ſix pouces; car cette eſpece de ceriſier produit ſon fruit, principalement ſur les jets de l'année précédente.

Tranſplantez les pommiers.

TRANSPLANTEZ les pommiers, les

poiriers, les pruniers & les cerisiers où l'on en desire, ce qui peut se faire pendant tout ce mois si le tems est beau.

Lorsque les arbres ci-dessus doivent être plantés en espaliers, ayez soin de leur donner une distance convenable; car on oublie souvent la chose en faisant de nouvelles plantations, & on voit fréquemment les arbres plantés si près l'un de l'autre qu'on seroit porté à croire que la personne qui les a plantés ne s'est jamais imaginée qu'ils deviendroient plus grands dans la suite : car lorsque les arbres commencent à rapporter passablement, ils se rencontrent déjà, s'embarrassent & s'affament les uns les autres.

Ainsi ayez cette précaution de ne planter jamais trop près aucune espece d'arbres fruitiers, ni pour espaliers ni en plein vent.

La distance convenable est celle-ci : plantez les arbres en espaliers à quinze pieds d'éloignement au moins; mais

dix-huit ou vingt pieds ne formeront pas une distance trop grande pour les pommiers ou poiriers.

Quant aux pruniers & cerisiers, leur distance convenable est de quinze à seize pieds au plus.

Faites des tranchées de deux pieds de profond à la plate-bande, ou au moins à la place où chaque arbre doit être planté, & enterrez-y du fumier bien pourri; mais si la terre de la plate-bande n'est pas naturellement bonne, apportez-y de la terre glaise fraîche, si vous pouvez en avoir, & mêlez-la exactement avec un peu de fumier bien pourri & une partie de la terre de la plate-bande.

La terre glaise nouvelle sera singulièrement utile, si l'on en met seulement deux ou trois brouettes pleines dans la place où l'arbre doit être planté; car la plupart des arbres profitent bien dans un sol de cette nature.

De la plantation des arbres en plein vent.

ON peut tranſplanter pendant tout ce mois, dans un tems doux, les pommiers en plein vent & toutes les autres eſpeces d'arbres fruitiers.

Lorſqu'on veut faire une plantation d'arbres en plein vent, ſoit dans un verger ou dans un jardin, les arbres doivent être placés à la diſtance de trente pieds l'un de l'autre en tous ſens.

Les Figuiers.

MAINTENANT parcourez les figuiers, & ôtez tous les fruits d'automne qui ſont actuellement ſur les branches; car ils ſont inutiles, & ſi on les laiſſe, ils feront du tort aux branches jeunes & tendres.

Attachez en même tems tous les jets principaux proche de la muraille, mais il ne faudra pas tailler actuellement ces

arbres : il vaut mieux différer jusqu'en février ou en mars ; au reste, il sera nécessaire d'attacher à la muraille tous les meilleurs jets pour les préserver de la gelée & des vents.

Il conviendra aussi dans les tems de fortes gelées d'abriter quelques-uns des meilleurs figuiers en les couvrant de nattes, afin de protéger les jeunes jets qui doivent porter du fruit l'année suivante.

Taillez les groseilliers.

TAILLEZ les groseilliers pendant tout ce mois, de même que les raisins-de-mars.

Ces arbrisseaux sont souvent négligés quant à la taille ; mais quiconque se donneroit la peine de leur faire une taille entendue, il y trouvera son compte sur la fin de juin ou de juillet relativement à la grosseur du fruit.

Car si ces arbres sont tenus clair-semés de branches, & que l'on taille tout

le vieux bois à meſure qu'il devient inutile, & qu'on laiſſe uniquement les jeunes branches à leur place, le fruit ſera beaucoup plus gros que celui que l'on a communément.

Les branches doivent en général être clair-ſemées; elles ſeront à la diſtance de huit à neuf pouces ou environ, c'eſt-à-dire, à leurs extrêmités.

Ne ſouffrez aucun rejet des racines pour former des branches, mais retranchez-les toujours chaque année.

Plantez les groſeilliers & les raiſins-de-mars.

LES groſeilliers & les raiſins-de-mars peuvent encore être tranſplantés où l'on ſouhaite d'en avoir: en plantant ces arbriſſeaux, donnez-leur la diſtance entre une plante & l'autre indiquée au mois précédent.

A meſure que ces arbres croiſſent, ayez toujours ſoin de les élever ſur une

seule tige, & de la porter au moins à dix ou douze pouces de hauteur.

Retranchez de même constamment tous les rejets qui sortent des racines, car ils défigurent les arbres & affament les branches de rapport.

Plantez les noisetiers.

C'EST actuellement un tems favorable pour planter les avelines & les noisetiers où l'on desire d'avoir de ces arbres.

Ces deux especes d'arbrisseaux réussiront dans presque toutes les situations qui ne sont pas trop humides en hiver : on les tire principalement des racines par le moyen des rejettons.

L'on doit planter ces arbrisseaux en rangées, en leur donnant douze à quinze pieds de distance entre chaque plante, & les rangées doivent être éloignées de douze à quinze pieds.

Plantez les noyers.

PLANTEZ actuellement les noyers, &

c'eſt auſſi une bonne ſaiſon pour planter les châtaigniers. Ceux-ci ſont plus propres à être plantés dans des parcs & dans d'autres terreins ouverts que dans des jardins; placez ces arbres au moins à trente pieds de diſtance l'un de l'autre.

Tranſplantez les mûriers.

LES mûriers, les néfliers & les coignaſſiers peuvent actuellement être tranſplantés avec ſûreté.

Les mûriers ſont communément plantés ou élevés pour arbres en plein vent: un petit nombre de ces arbres ſuffit pour le beſoin du menage; il y en a de deux ſortes, le noir & le blanc.

Les néfliers peuvent être plantés *en* plein vent ou en eſpaliers, & ceux-ci donnent le fruit le plus gros.

Les coignaſſiers réuſſiſſent parfaitement bien en plein vent; mais on les plante quelquefois en eſpaliers pour former une variété parmi les autres fruits élevés de cette maniere.

Direction pour la plantation.

EN plantant toutes les eſpeces d'arbres fruitiers, ayez toujours ſoin d'ouvrir un creux à chaque arbre, aſſez large pour étendre les racines aiſément & également de tous côtés ; vous ſoulagerez toujours le fond de chaque creux.

Obſervez auſſi de tailler les racines des arbres qui en ont beſoin : c'eſt-à-dire, coupez toutes les parties rompues, raccourciſſez les racines qui s'écartent, & raffraîchiſſez en général leurs extrémités, car cela les fait produire plus aiſément de nouvelles fibres.

La ſeconde précaution eſt de ne jamais planter un arbre trop profond, la partie ſupérieure des racines ne doit pas être plus baſſe qu'à trois pouces au-deſſous de la ſurface du fond.

Et en plantant l'arbre ayez ſoin de le poſer parfaitement droit dans le creux ; rompez bien la terre, mettez-la égale-

ment ſur les racines, & en même tems ſecouez l'arbre doucement, afin d'exciter la terre à s'inſinuer dans les petites racines & fibres ; & quand le creux ſera rempli, foulez doucement la terre de la ſurface autour des arbres.

Taillez les arbres en plein vent.

LES pommiers & les poiriers dans les vergers ou les jardins doivent être examinés actuellement ; on coupera les vieilles branches & celles qui ſont ſurabondantes.

Si quelque groſſe branche vient à s'étendre de maniere qu'elle croiſe les autres, vous la couperez ; ſi les branches ſont ſi ſerrées qu'elles s'entre-choquent, coupez celles qui ſont de la venue la plus irréguliere.

Coupez toutes les branches mortes & vielles dans toutes les parties de ces arbres.

En tenant les arbres clairs, & en retranchant

retranchant toutes les branches irrégulieres & vieilles, c'eſt le ſeul moyen d'avoir beaucoup de fruit & de bon goût, & d'avoir des arbres agréables & de durée.

Ayant éclairci les arbres de toutes branches inutiles, ôtez la mouſſe, s'il y en a, à toutes celles qui reſtent.

LA PÉPINIERE.

De la tranſplantation.

FINISSEZ au commencement ou pendant le cours de ce mois toutes les tranſplantations qu'on doit faire avant le printems. Il eſt dangereux de planter tard dans ce mois, parce qu'il peut ſurvenir de fortes gelées avant que les plantes aient pris racine.

Préparations pour les nouvelles plantations.

CONTINUEZ de labourer la terre & de faire des tranchées où l'on doit éta-

blir de nouvelles plantations en février ou en mars ; la terre ſe trouvera bien mûrie en ce tems-là.

De l'action de fumer la terre.

S'IL manque du fumier dans quelque partie de la pépiniére, profitez des jours ſecs ou d'un tems froid pour y en mener.

Si l'on a deſſein de mettre du fumier dans les rangées des jeunes arbres, étendez-le également ſur la ſurface auſſitôt qu'il a été apporté, afin que les pluies puiſſent faire pénétrer les ſels juſqu'aux racines, ce qui ne procurera pas peu d'avantage aux plantes.

Du ſoin des arbres nouvellement plantés.

METTEZ actuellement des pieux à *tous* les arbres de haute tige nouvellement plantés, pour les préſerver d'être jetés de côté par les vents violens.

Ayez auſſi un grand ſoin de protéger contre la gelée les racines des arbres nouvellement plantés, mais cela doit

particulierement être observé à l'égard les especes délicates & choisies.

Pour préserver ces arbres prenez de la paille à moitié pourrie ou de la longue litiere, & répandez en en bonne épaisseur sur la surface de la terre entre les plantes, ce qui empêchera la gelée de pénétrer aux racines.

DÉCEMBRE.

Taillez les pommiers & les poiriers.

CONTINUEZ de tailler pendant tout ce mois, les pommiers & poiriers-nains en espaliers.

Ces arbres sont vigoureux, & vous ne devez pas craindre que la gelée leur fasse moindre dommage à raison de la taille.

Les mêmes regles indiquées en novembre pour la taille, serviront ici.

Taillez les Abricotiers.

L'ON peut auſſi tailler pendant tout ce mois les pêchers, les abricotiers, les pruniers & les ceriſiers, ſans que l'on riſque beaucoup de préjudicier à ces arbres par la taille, même lorſque le tems eſt au gel.

Ces arbres ſont plus tendres que les pommiers & poiriers; mais ſi le tems n'eſt pas abſolument rigoureux, on peut les tailler & les attacher pendant tous les mois d'hiver ſans courir aucun riſque de les endommager.

Des Arbres en plein vent.

IL eſt tems actuellement d'examiner les arbres en plein vent, ſoit qu'*ils ſoient* dans les jardins, ſoit dans les vergers, pour couper tout le bois inutile & les branches qui ſont d'une mauvaiſe venue.

Lorſque les branches de ces arbres ſont trop ſerrées, éclairciſſez les, obſervant de couper celles qui ſont les plus irrégulieres; & ſi une groſſe branche en

croiſe quelque autre ou lui porte préjudice, retranchez-la.

Examinez auſſi les petites branches vers la partie ſupérieure de l'arbre, & ſi elles ſont trop ſerrées, retranchez-en quelques-unes.

Tenez ces arbres, c'eſt-à-dire, toutes les eſpeces en plein vent, paſſablement clair-ſemées de branches, & laiſſez-les à des diſtances régulieres; de cette maniere ils ne manqueront pas de produire abondamment, & le fruit ſera toujours gros & beau.

Des arbres fruitiers nouvellement plantés.

Ayez ſoin actuellement des arbres fruitiers nouvellement plantés, & mettez leurs racines à couvert de la gelée.

C'eſt ce que l'on fera en répandant de la paille à moitié pourrie ou de la longue litiere ſur la ſurface du terrein autour des arbres; vous l'étendrez auſſi loin que vous préſumez que les racines s'étendent elles-mêmes.

Donnez un ſupport à tous les arbres en plein vent qui n'en ont pas ; en faiſant cela mettez une ligature de foin autour de la partie de l'arbre où il doit être attaché avec le pieu.

La ligature empêche que l'écorce ne ſoit froiſſée lorſque l'arbre eſt bercé par les vents contre le pieu.

Du traitement des plates-bandes des arbres fruitiers.

S'IL y a quelques plates-bandes des arbres fruitiers qui aient beſoin d'engrais ou de terre nouvelle, c'eſt actuellement un très-bon tems pour faire cet ouvrage.

Pour cet effet, procurez-vous d'un pâturage ou d'ailleurs ſuffiſamment de bonne terre glaiſe fraîche, ſi vous pouvez en avoir, & du meilleur fumier abſolument pourri ; vous mêlerez bien les deux enſemble.

Etendez cette terre & ce fumier ſur la plate-bande, labourez & travaillez bien le tout avec la terre de celle-ci.

Plus tôt cela eſt fait & mieux ; car cette culture ſera fort utile aux arbres en général, comme on le verra après un été ou deux, mais particuliérement quant aux arbres qui ſont dans un état de déclin.

La terre nouvelle & le fumier bien pourri exciteront les arbres d'une maniere ſurprenante à produire de gros fruit, & celui-ci ſera beau & de bon goût.

Lorſqu'il ſera beau tems, labourez & préparez les plates-bandes, ſoit les autres places où l'on doit planter des arbres fruitiers ; car ce tems étant une ſaiſon de loiſir, on peut faire cet ouvrage d'une maniere facile.

En exécutant cela, obſervez les regles données dans les deux mois précédens.

Tranſplantez les arbres fruitiers.

On peut encore tranſplanter pluſieurs eſpeces d'arbres fruitiers, pourvu que le tems ſoit beau, mais ſi le tems eſt au

gel, cet ouvrage doit être différé juſqu'à une autre occaſion.

Taillez les groſeilliers & les raiſins-de-mars.

CONTINUEZ de tailler les groſeilliers & les raiſins-de-mars; obſervez la méthode de tenir les branches clair-ſemées & à des diſtances régulieres, comme il a été dit dans le mois précédent.

Ne permettez pas qu'aucune branche de ces arbres en croiſe d'autres; celles qui grandiſſent en s'écartant, doivent auſſi être retranchées ou raccourcies, comme il ſemblera le plus convenable. Coupez tout le bois mort & les branches vieilles, & tenez ouvert le centre de ces arbriſſeaux.

Coupez auſſi entiérement tous les rejets qui viennent des racines.

Tranſplantez les groſeilliers & les raiſins-de-mars.

ON peut auſſi tranſplanter les groſeil-

rs & les raiſins-de-mars dans les lieux où l'on en deſire, & cela doit s'exécuter pendant tout le mois, ſi le tems eſt doux.

Lorſque ces arbriſſeaux doivent être placés autour des carreaux du jardin, plantez les environ à ſept à huit pieds de diſtance l'un de l'autre.

Multipliez les groſeilliers & les raiſins-de-mars.

C'EST auſſi un bon tems pour planter des boutures de groſeilliers & de raiſins-de-mars, afin d'en tirer un ſupplément de jeunes arbriſſeaux. La méthode de les préparer & de les planter a été indiquée dans le mois d'octobre & dans le ſuivant.

Les groſeilliers & les raiſins-de-mars peuvent être tirés facilement des rejets qui viennent des racines, rejets que ces arbriſſeaux ne manquent jamais de pouſſer chaque année avec abondance. Mais les arbriſſeaux venus de rejets ne produiſent

jamais du fruit auſſi gros que ceux qui ſont venus de boutures.

Examinez le fruit dans le fruitier.

ACTUELLEMENT examinez ſouvent le fruit dans le fruitier, faites cela ſoigneuſement une ou deux fois chaque ſemaine, & ôtez tout le fruit pourri ou qui commence à pourrir; car ſi on le laiſſe, il corrompra bientôt tous les fruits ſains qui ſeront voiſins.

Dans les tems de forte gelée, étendez ſur le fruit une bonne couverture de paille de froment qui ait au moins un pied d'épaiſſeur, & garantiſſez les fenêtres de la chambre à fruit.

La Pépiniere.

CONTINUEZ dans un tems tempéré de labourer la terre entre les rangées des arbres; ayez ſoin des racines des plantes, & enterrez convenablement toutes les herbes.

Charriez auſſi du fumier pour les plan-

tes qui en ont beſoin, & étendez-le à une épaiſſeur égale ſur la ſurface.

Des arbres nouvellement plantés.

CONTINUEZ d'avoir ſoin des eſpeces tendres d'arbres nouvellement plantés : s'ils n'ont pas été couverts de litiere en novembre, mettez-en actuellement entre les rangées & autour des plantes pour protéger les racines contre les fortes gelées.

Mettez des pieux à tous les ſujets de haute tige plantés nouvellement, ſi cela avoit été omis le mois précédent.

Des tranchées & des labours.

IL faut ſe hâter de faire des tranchées dans les pieces de terre où l'on a deſſein de planter des arbres au printems.

En faiſant cela, diſpoſez la terre en ſillons, la gelée aura plus d'efficace pour la mûrir, & la pluie moins de facilité pour la ſurcharger d'humidité ; car les

ſillons ne retiendront pas la pluie comme une terre qui eſt toute plate.

Multipliez les arbres & arbriſſeaux.

Vous pouvez encore continuer de faire des provins, & de planter des boutures d'arbres & d'arbriſſeaux.

SUPPLÉMENT.

LES éditeurs ont jugé que le public leur ſauroit gré, d'avoir ajouté à cet ouvrage la diſſertation ſuivante, ſur l'aſphalte en ciment & en huile, ſes propriétés & la maniere d'en faire uſage. Ce minéral, pas aſſez généralement connu, mérite de l'être, & les efforts que font quelques-uns de nos compatriotes pour exploiter les mines de cette précieuſe matiere, dont notre pays eſt favoriſé, doivent être ſecondés au moins par une approbation générale, dédommagement aſſez foible, pour les dépenſes & les travaux auxquels ils ſe vouent.

* *Deſcription de l'Aſphalte & de ſes uſages.*

L'ASPHALTE eſt une ſubſtance terreuſe & bitumineuſe, qui n'a été découverte en Europe qu'au commencement de ce ſiecle : avant cette époque, on ne connoiſſoit que celui qui venoit de la Mer morte dans la Paleſtine & qui, à cauſe de ce bitume, a auſſi été nommée Mer-aſphaltide ; ce bitume eſt encore connu ſous le nom de *bitume de Judée* ; c'eſt une ſubſtance qui s'éleve du fond de ladite mer & qui ſurnage ſur la ſurface de ſes eaux ; elle eſt d'abord demi liquide, d'une conſiſtance viſqueuſe eſt fort tenace. Par la ſuite du tems elle s'épaiſſit & acquiert la dureté de la poix noire ; ce bitume eſt un des ingrédiens de la thériaque ; & anciennement il ſervoit à l'embaumement des cadavres Egyptiens connus ſous le nom de Momies.

Ainſi, qu'on vient de le dire ci-deſſus, l'aſphalte ou bitume d'Europe, n'y a été découvert qu'au commencement de ce ſiecle, & cela dans la principauté de Neuchatel en Suiſſe, en 1710, par un nommé d'Eirini, médecin & profeſſeur grec-Quoique M. Valmont de Bomare, dans ſon Dictionnaire d'Hiſtoire Naturelle prétende que ce ſoit M. de la Sabloniere qui l'ait découvert le premier, il n'en eſt pas moins vrai qu'avant le profeſſeur grec, il étoit entiérement ignoré dans le pays : le dit profeſſeur en indiqua en même tems les propriétés & dès-lors on n'a pas diſcontinué de l'exploiter & d'en faire uſage, ſoit en médecine, ſoit dans les arts ; mais notre aſphalte n'a pas les caracteres extérieurs du *bitume de Judée*, quoiqu'il en ait les propriétés ; car on ne le trouve point ſous forme liquide, puiſque c'eſt une mine qui approche aſſez par ſa conſiſtance, de celle du charbon de pierre :

ſeulement eſt-elle d'une couleur d'un brun griſâtre, qui a une odeur différente : c'eſt par la diſtillation, qu'on en tire une huile brune & épaiſſe, aſſez reſſemblante au *bitume de Judée* : dans ſon état liquide, voici ſes propriétés.

On ſe ſert de l'aſphalte en médecine, tant intérieurement qu'extérieurement, ſoit en ſubſtance, ou de l'huile qu'on en retire.

Trois ou quatre gouttes de cette huile rectifiées, priſes le matin à jeûn dans un verre de vin, ou dans un bouillon, eſt un excellent préſervatif contre les mauvais airs, dans le tems qu'il regne des maladies épidémiques putrides, & même dans le tems de peſte.

Cette huile eſt de même fort ſalutaire dans les aſthmes humides, ainſi que pour nettoyer & déterger les ulceres du poulmon ; mais il faut obſerver de ne pas donner ce remede l'orſque la maladie eſt accompagnée de fievre & que la peau

eſt ſeche, aride & brûlante.

C'eſt encore un excellent remede contre les ulceres des reins & de la veſſie à la doſe ci-deſſus indiquée ; il eſt de même très-efficace pour faire périr & chaſſer les vers du corps. Mais dans ce cas, il faut en même tems frotter le creux de l'eſtomac & le nombril avec de cette huile, deux fois le jour.

Lorſqu'après des dyſſenteries longues & opiniâtres, ou qui ont été mal-gouvernées, il ſurvient des eſpeces de paralyſies aux extrêmités, accompagnées de douleurs rhumatiſmales, l'huile d'aſphalte priſe intérieurement à la doſe depuis vingt juſqu'à ſoixante gouttes, diſſipe à l'ordinaire ces accidens fâcheux. L'expérience en a été faite dans l'Oberland, territoire de LL. EE. de Berne ; les payſans de ce lieu, étant d'un tempérament robuſte, en prenent même juſqu'à une cuillierée à la fois.

Douze ou quinze gouttes d'huile d'aſ-

phalte, priſes le matin à jeûn & le ſoir en ſe couchant dans une taſſe d'infuſion de menthe, ou de calement ſous forme de thé, ſont très-propres à exciter les regles des femmes.

Cependant lorſqu'on veut faire uſage de ce remede intérieurement, on doit toujours ſe rappeller ce qui a été dit ci-deſſus, qui eſt, qu'il ne doit pas être donné dans les maladies accompagnées de fievre, parce qu'étant échauffant, il pourroit augmenter les accidens de la maladie, à moins qu'il n'y eût néceſſité de le faire, dans lequel cas, il faudroit que l'uſage en fut dirigé par un habile médecin.

L'uſage extérieur de l'*aſphalte*, eſt encore plus étendu que pour l'intérieur; car l'on prétend, & ce n'eſt pas ſans fondement, que, ſi dans le tems de peſte on parfume les maiſons avec de la mine d'aſphalte en poudre groſſiere & brûlée ſur des charbons, que ce ſeroit un puiſ-

ſant correctif & préſervatif de cette redoutable & cruelle maladie; il eſt même néceſſaire d'en parfumer les rues des villes affligées de ce fléau, trois ou quatre fois le jour, ou plutôt continuellement. Hyppocrate faiſoit en pareille circonſtance des parfums avec des ſubſtances analogues & cela avec ſuccès; d'ailleurs chacun ſait que cette méthode fut ſuivie à Marſeille, pendant la durée de la peſte qui ravageât cette ville; & pour étouffer & détruire le miaſme peſtilentiel qui peut reſter dans les maiſons & lieux qui en ont été affectés, ces parfums d'aſphalte y ſont très-convenables de même que pour purifier les hardes, marchandiſes & lettres venant de lieux ſuſpects.

Ceux qui ſont appellés à ſoigner les peſtiférés doivent auſſi, non-ſeulement parfumer d'aſphalte leurs chemiſes & leurs habits, mais auſſi ſe frotter ſous le nez & les tempes avec l'huile d'aſphalte, ainſi que

sillons ne retiendront pas la pluie comme une terre qui est toute plate.

Multipliez les arbres & arbrisseaux.

Vous pouvez encore continuer de faire des provins, & de planter des boutures d'arbres & d'arbrisseaux.

SUPPLÉMENT.

LES éditeurs ont jugé que le public leur ſauroit gré, d'avoir ajouté à cet ouvrage la diſſertation ſuivante, ſur l'aſphalte en ciment & en huile, ſes propriétés & la maniere d'en faire uſage. Ce minéral, pas aſſez généralement connu, mérite de l'être, & les efforts que font quelques-uns de nos compatriotes pour exploiter les mines de cette précieuſe matiere, dont notre pays eſt favoriſé, doivent être ſecondés au moins par une approbation générale, dédommagement aſſez foible, pour les dépenſes & les travaux auxquels ils ſe vouent.

douleurs de ſciatique & de rhumatiſme.

Une plaie reſſente, eſt auſſi promptement guérie par l'application de l'huile d'aſphalte ; cette huile peut de même guérir la teigne, ſi on en oint les endroits qui en ſont affectés, ainſi que certaines dartres humides ; mais il faut, avant de s'en ſervir, purger & y préparer le malade.

Ce remede n'eſt non-ſeulement utiles aux hommes, mais il l'eſt auſſi pour les animaux ; à cet effet dans le tems où regnent des pizooties ou maladies contagieuſes ſur le bétail ; on aura ſoin de tenir leurs écuries bien nettes & de les parfumer d'aſphalte ; de plus on mêlera de l'huile d'aſphalte dans du vin, pour en laver le col de l'animal, lui en frotter la tête & les narines, & mettre de la poudre d'aſphalte dans le baſſin, ou l'auge qui lui ſert d'abreuvoir, ainſi que de lui en faire avaler un couple de bonnes pincées mê-

lées avec du ſon : ces moyens ſimples arrêteront non-ſeulement les progrès de la maladie, mais même ſeront capables de l'éteindre.

On a dit plus haut que l'aſphalte étoit auſſi utile dans les arts, en effet, preſque perſonne n'ignore à préſent la bonté & la ſolidité du ciment que l'on prépare avec le bitume. Pour faire ce maſtic, on mêle une partie de poix noire avec neuf parties d'aſphalte en poudre, on fait fondre le tout enſemble ſur le feu, & on l'applique tout chaud ſur les joints de pierres qui forment les baſſins des jets d'eau & des fontaines, que l'on a eu ſoin de bien chauffer auparavant en faiſant du feu contre les dits joints, pour le bien deſſécher & en chaſſer toute l'humidité ; les pierres briſées ou rompues peuvent être rejointes & réunies très-ſolidement par ce ciment ; c'eſt avec ce maſtic que les baſſins des jardins de Verſailles on été reparés en 1743,

& depuis ce tems ils ne ſe ſont point dégradés.

L'huile d'aſphalte peut encore ſervir à graiſſer les eſſieux de tous les rouages, ſoit de ceux des chars, ou de moulins &c.

Tant de propriétés que poſſede à un degré éminent ce précieux bitume, (malheureuſement pour l'humidité trop peu connu) méritent bien qu'elles ſoient rendues publiques, pour que chacun puiſſe en être inſtruit.

On pourra ſe procurer, & l'aſphalte & les différentes huiles qu'on en tire, chez le ſieur CONTERT, *graveur, réſident à Neuchatel en Suiſſe, lequel fait actuellement exploiter cette mine.*

Avis sur l'usage d'un asphalte ou ciment naturel, par le sieur E. d'Eirinis.

L'INVENTEUR qui pendant les cours de ses longs voyages a eu occasion de perfectionner la connoissance qu'il s'étoit acquise en toutes sortes de minéraux, & qui a obtenu de plusieurs princes souverains & principalement de Sa Majesté Prussienne, des privileges perpétuels très-amples & très-favorables, pour jouir des mines qu'il avoit découvertes dans les pays desdits souverains, ayant, par la bénédiction de Dieu, trouvé dans la principauté de Neuchatel une montagne qui porte un asphalte véritable à tous égards, aussi bon que l'asphalte de Babilone, ou de la vallée de Sydim, si célebre parmi les savans, & en ayant déjà fait tirer une quantité considérable, il a

jugé à propos d'en inſtruire le public par ce peu de lignes, en attendant qu'il mette au jour ſon ouvrage intitulé : *Aſphaltaſphalia ſive invertibilis bituminis veritas ac ſecuritas.*

Comme cet aſphalte conſiſte en une matiere minérale, graſſe & chaude, plus viſqueuſe & plus gluante qu'une poix, ayant peu de pores & étant fort ſolide comme le marque ſa peſanteur, il réſiſte tellement à l'air, au froid & à l'eau, qu'il n'en peut être pénétré ; de maniere qu'il eſt plus propre que toute autre choſe pour joindre enſemble ou pour goudronner toute ſorte de ſtructure, car il préſerve le bois de la pourriture, des vers, & des dommages de ſa vieilleſſe, ſi bien qu'étant continuellement expoſé à l'eau, à l'air, à la glace, & à toutes les injures du tems, au lieu de s'endommager, il n'en devient, pour ainſi dire, que plus incorruptible. Il eſt de là aiſé de conclure que c'eſt un véritable ciment

naturel, très-propre pour cimenter le bois, les pierres & plusieurs autres matieres, dont on fait les ponts, les fontaines, les vaisseaux, & tous autres bâtimens qui sont dans l'eau ou dans l'humidité.

On a déjà reconnu l'utilité de ce ciment asphaltique en plusieurs endroits de la Bourgogne, du pays de Neuchatel & de la Suisse, s'en étant servi avec des avantages considérables pour cimenter ou goudronner quantité de bâtimens exposés à l'eau, tant de pierres que de bois, les épreuves ont toujours très-bien réussi, & l'auteur en pourroit produire bon nombre de témoignages authentiques en cas de besoin.

Il ne faut pas douter, que cette matiere étant devenue un peu plus connue dans le monde, elle ne soit recherchée par tous ceux qui dirigent des bâtimens, non-seulement par rapport à sa bonté, dont elle égale ou surpasse les autres ci-

mens, mais auſſi à cauſe de la ſimplicité de ſa préparation, & parce qu'elle eſt moins chere que tous les cimens artificiels qu'on fait.

La préparation en eſt très-aiſée; on prend la matiere tout comme elle vient de la mine, on la chauffe tant ſoit peu, pour pouvoir la broyer groſſiérement; on y mêle un peu de poix, afin qu'elle ſe fonde plus facilement & pour la rendre plus déliée; enſuite on la fond doucement ſur un feu de charbon. Il faut bien ſécher & un peu chauffer le bois ou la pierre où on veut appliquer le ciment. On a mis juſqu'à préſent ſur 10 livres d'aſphalte, 1 livre de poix pour le ciment des pierres; pour celui du bois il faut y mettre plus de poix. Mais quant à cette température on laiſſe aux artiſtes à chercher les proportions les plus convenables pour leurs ouvrages. Se contentant d'ajouter que plus ledit aſphalte a été refondu, plus il devient doux &

délié : on y mettra cependant un peu de poix, toutes les fois qu'on le refond dans une poële de cuivre qui contient autant de matiere qu'on pourroit avoir de beſoin d'en appliquer.

Obſervations.

IL faut fondre premiérement la poix, & mêler peu à peu l'aſphalte, toujours en remuant avec un bâton ou ſpatule juſqu'à l'entiere incorporation. La poix-réſine le rend plus dur & plus réſiſtant au ſoleil. Le goudron d'Hollande tiré de la racine des arbres le rend plus tenace. La doſe de la poix pour mêler avec l'aſphalte eſt la huitieme ou la neuvieme partie de ce premier avec le dernier, (je veux dire la poix commune avec l'aſphalte) ſelon qu'on le veut rendre plus ou moins fluant ; & après être appliqué, avant qu'il ſoit bien refroidi, l'on ſe pourra ſervir d'un fer chaud pour le bien liſſer ou rendre uni (fait comme ceux

dont les maçons ſe ſervent pour leur ciment bâtard). Il faut ſur-tout que les ouvriers aient grand ſoin de bien nettoyer la pierre, ou autres matériaux avant que de l'appliquer. Car s'il s'y rencontroit quelques défauts, cela ne proviendroit nullement de la ſuſdite maniere, mais de la maniere dont on l'aura appliqué.

Avis ſur l'uſage médicinal & les vertus de l'aſphalte, de ſon huile & de l'huile de naphte.

L'AUTEUR ayant, par la bénédiction de Dieu & privilege de Sa Majeſté Pruſſienne, trouvé dans la principauté de Neuchatel une mine d'un aſphalte, égal à celui de la Vallée de Sydim en bonté & à toute autre égard, & une autre mine près du village de Chavornai, dans le canton de Berne, qui porte la véritable naphte, inſtruira le public de leurs

uſages, en attendant qu'il mette au jour ſon traité intitulé : *Aſphaltaſphâlia ſive invertibilis bitumihis veritas ac ſecaritas.*

Cet aſphalte étant le pere de l'ambre tant blanc que jaune & noir, de même que la naphte en eſt la mere, il eſt non-ſeulement un excellent parfum mêlé avec une quatrieme partie d'ambre pilé pour toutes ſortes de cathares, de rhumes & de fluxions ; mais auſſi il fait une bonne partie de la baſe de la plus renommée thériaque de Veniſe.

On en tire une huile qui ſurpaſſe l'huile de Cedre, pour embaumer les corps : cette huile guérit preſque tous les maux extérieurs tant des hommes que des femmes & des bêtes, leur ôtant la rogne & la vermine, & les préſervant de pluſieurs maux contagieux ; elle guérit le mal des oreilles, des dents, des reins & de l'eſtomac ; elle diminue la ſciatique & toutes ſortes de maux de

jointures, auſſi bien que les rhumatiſmes, ſi on la mêle avec un peu d'eau de vie & qu'on l'applique un peu chaude, enveloppant la partie affligée d'un morceau de toile cirée verte, pour empêcher l'air & pour faciliter la tranſpiration & en la bandant avec une ſerviette chaude.

On a fait avec cette huile quantité d'épreuves ſurprenantes par leurs heureux ſuccès, non-ſeulement dans les maladies mentionnées, mais dans toutes celles qui viennent de cauſes froides, comme ſont les écrouelles & autres ſemblables maux, parce qu'étant extrêmement digeſtive, pénétrante & diſſécative, elle conſume facilement toutes les excroiſſances, mais ſur-tout lorſque dans la diſtillation l'aſphalte & la naphte ſont mêlés enſemble.

Quant à cette derniere huile, l'auteur s'en rapporte ici uniquement à ce qu'en ont dit Cardane, Matthiole, Dioſcoride, Meſué & tant d'autres célebres mé-

decins, qui tous, l'envie renchérissent sur ses [illegible] l'huile de roche, les [illegible], huile de naphte, d'autres encore huile bénite divine, de sapience & de philosophie, &c. lui attribuant la vertu de chasser les vers, de guérir les maux d'estomac, la hypothimie & la hypophisiche, d'arrêter les syncopes, les vertiges, les apoplexies, le mal caduc & le spasme, de diminuer les maux de la pierre, de digérer le sang caillé, de servir contre la paralisie & d'être bonne en toutes sortes de contagions, étant appliquée au nez, aux tempes, à la fossette du cœur & à toute autre partie affligée.

Outre ces usages, cette huile est encore bonne pour toutes sortes de feux d'artifices, & étant rectifiée in balneo *Mariæ*, elle peut entrer dans la composition du vernis fin; alors elle laisse au fond un colofone, qui sert à ce même vernis & qui d'ailleurs est fort bon pour consolider les plaies.

Maniere dont il faut ſe ſervir de l'huile d'aſphalte & de naphte dans diverſes maladies.

1. *Contre le mal de dens.*

LORSQUE l'on met trois ou quatre gouttes de l'huile d'aſphalte dans une cuillere remplie de bonne eau-de-vie, on en prend dans la bouche ſur la dent malade, après l'avoir gardée dedans pendant quelque tems, & cependant bien ſerrer les levres, on la crache dehors, & on continue de même juſqu'à ce que la douleur ait ceſſé.

2. *Contre le mal d'oreilles.*

IL en faut mettre une ſeule goutte avec du coton, à l'entrée de l'oreille malade; & continuer de faire de même tous les deux jours en le changeant.

3. *Contre le goître & les maux rongeans.*

POUR faire paſſer le goître, & pour

guérir les maux rongeans, il suffit que l'on prenne une once de cette huile, & la fasse fondre dans neuf onces de cire vierge pour en faire un emplâtre selon l'art, & que l'on applique dessus.

4. *Contre les écrouelles ou humeurs froides.*

On se sert de ce même emplâtre, en y mêlant un peu de beurre frais, parce qu'il fait fondre les glandes & consolide les plaies.

5. *Contre la vermine.*

Le susdit emplâtre contre le goître, chasse aussi les fourmis & d'autres vermines qui grimpent ou montent sur les plantes ou arbres, lorsqu'on l'applique à l'entour de leur pied, en l'engraissant avec l'huile au-dehors.

6. *Contre la galle ou gratelle & d'autres maux extérieurs de bestiaux.*

Pour cet effet l'on mêle cette huile

avec du vin & l'on en frotte les endroits.

7. *Contre les insectes volans.*

QUAND les plantes de terre sont attaquées de ces sortes d'insectes, on les en peut chasser, en mettant de cette huile dans l'eau dont on les arrose.

8. *Pour faire des pépinieres.*

QUAND on veut établir des pépinieres, on en met les pépins deux heures dans cette huile, & on les seme ensuite en automne, ce qui les préserve de la vermine, de l'intempérie de l'hiver, des taupes & souris.

9. *Pour conserver les herbes potageres, comme réforts, raves & autres racines.*

CETTE huile produit le même effet, lorsque l'on fait infuser leurs semences ou graines pendant 24 heures dans cette huile. Ce qui a été éprouvé depuis peu par des réforts qui ont été préservés de

vers & de la pourriture, qu'ils cauſent ordinairement.

10. *Contre les punaiſes.*

L'ON ſe ſert auſſi fort utilement de cette huile contre les punaiſes & autres vermines, qui s'engendrent dans les bois de lits, quand on en met deux cuilleres pleines dans un vaiſſeau ou pot de terre, rempli d'eau bouillante, & que l'on en fait entrer dans les endroits ou fentes, où ces bêtes ſe tiennent.

11. *Pour fortifier les membres.*

LES mines d'aſphalte & de naphte, ſans être diſtillées, mais ſeulement bouillies dans l'eau & s'y baigner, font un bain balſamique qui fortifie les membres, en tirant dehors toutes les humeurs mauvaiſes & âcres, par la tranſpiration.

12. La mine d'aſphalte mêlée avec un peu d'ambre ſert auſſi d'un bon parfum, lorſque l'on s'en parfume le nez, les oreilles & les yeux. Il guérit le mal de

tête qui vient par le rhume, le froid & le mal d'oreilles, & fortifie la vue, de même que les autres fonctions animales. C'eſt pourquoi il eſt auſſi un excellent préſervatif contre l'*apoplexie*, l'*épilepſie*, les maux de cœur, mal de *matrice*, la *lipothimie*, & *lipoſychie*, de ſorte qu'il eſt appellé des ſavans anciens & des modernes, *aſphaltum mirabile*.

13. L'huile ſuſdit guérit auſſi les morſures de *chien enragé*, *de piquures de ſerpens*, *des araignées* & autres *morſures venimeuſes*, comme l'on en a eu fait l'expérience tout fraîchement.

14. *Contre les arquebuſades* & autres *brûlures*, il guérit beaucoup plus promptement que d'autres remedes, & en adoucit plutôt les douleurs. Il guérit de même les *cors* des pieds, quand on les coupe auparavant; on les frotte avec l'huile tant ſoit peu chaude, afin qu'il pénetre juſqu'à la racine. Il eſt auſſi bon pour les *engelures*, s'en ſervant comme

il eſt marqué ci-deſſus, de ſorte qu'il mérite à juſte titre d'être appellé l'*opobaume* de l'Europe.

Atteſtation donnée à M. d'Eirini, par le doyen & les aſſeſſeurs de la faculté de médecine de la ville de Bâle. L'an 1718, *le* 11 *novembre.*

Nous le doyen & les aſſeſſeurs de la faculté de médecine de la ville de Bâle, certifions par le préſent témoignage que M. *Eirinis d'Eirinis*, très-célebre docteur en médecine, très-ſavant philoſophe, auſſi bien que très-expert dans la recherche des *minéraux*, a trouvé une mine d'*aſphalte*, très-bonne pour en faire un excellent *ciment*, & nous nous en étant ſervis, pour cimenter les deux fontaines, qui ſont dans le jardin de notre faculté, que nous avons trouvé ledit *ciment* très-bon & à toute

épreuve. Outre nous pouvons encore témoigner en toute vérité & de bonne foi, qu'il nous a produit, par M. Jaques-Chriſtoph Iſelin, notre digne collegue, une lettre à lui-même écrite, de ſon excellence monſeigneur le comte d'Harſch, général de Sa Majeſté Impériale, dans laquelle ledit général lui marque auſſi, que le ſuſdit ciment, compoſé du ſuſdit aſphalte du docteur *Eirini d'Eirinis* a été reconnu très-bon & à l'épreuve. En foi de quoi, nous avons appoſé à ces préſentes notre ſceau ordinaire de notre Faculté. Fait à Bâle ce onzieme novembre mille ſept cent dix-huit.

Atteſtation du ſieur Paul Henry, touchant le ciment d'aſphalte, du 28 août 1716.

PAR-DEVANT moi notaire ſouſſigné, s'eſt préſenté le ſieur Paul Henry, chi-

rurgien de Cortaillod, lequel a déclaré qu'il s'eſt ſervi à diverſes fois du ciment fabriqué avec la mine d'aſphalte de M. d'Eirini de Ruſſienne, docteur en médecine & profeſſeur grec, ledit ſieur Henry ayant cimenté le baſſin de la fontaine de Boudri, qui eſt de pierre de roche dure, on lui a payé à ce ſujet cinq batz de chaque livre de ciment qu'il y a employé. Il a enſuite cimenté le baſſin de la fontaine d'Arberg, qui lui ont payé ſix batz de la livre de ciment outre ſa nourriture & ſes journées pendant qu'il y a travaillé. Item, le baſſin du village de Cernier & celui de Môtier, qui ſont auſſi de pierre de roche; plus le baſſin de pierre de la fontaine de Monſeigneur le conſeiller Steiguer à Berne; celui de bois de Monſeigneur le bourſier Thorman, qui eſt à Concize, & la plate-forme & grenier de M. Janneret, lieutenant balival de Granſon, dans tous leſquels baſſins & plates-formes il n'a employé que du

ciment fait par ledit ſieur d'Eirini, & appliqué les années 1714, 1719 & 1716; ſans que juſqu'ici il en ait eu aucune plainte, parce que ſon travail ſe trouve très-bon ſuivant les atteſtations qu'en ont données les communautés où il l'a employé. C'eſt ce que ledit ſieur Paul Henry a atteſté en touchant ſûr la main de moi notaire ſouſſigné, en la préſence des honorables Iſaac & Daniel Amyet, freres, bourgeois de Boudri, le 17 août mil ſept cent & ſeize.

FRID. GRELLET, notaire, ſecretaire & lieutenant de la ville de Boudri.

Atteſtation de la commune de Môtier-Travers.

M. D'EIRINI de Ruſſienne, docteur en médecine & profeſſeur grec, ayant fourni du ciment qu'il fabrique ou fait

fabriquer avec ſes mines pour cimenter comme il a fait actuellement par ſes ouvriers le baſſin de la fontaine devant les halles de Môtiers-Travers, l'année derniere paſſée 1715, & s'étant adreſſé à noble & prudent Sr. François-Louis du Terraux, ancien lieutenant du Val de-Travers & au Sr. Jean-Jaques Jeanrenaud, gouverneurs modernes de ladite communauté de Môtier pour avoir atteſtation de la bonté de ſon ciment. Leſdits Srs. gouverneurs acquieſçant à la requête dudit Sr. d'Eirini, & connoiſſant qu'acte de vérité ne doit être refuſé à quiconque le demande, étant conjoint avec eux honnête Claudy Roſſel, maître fontainier & inſpecteur des fontaines dudit Môtier, certifient & atteſtent que depuis environ un an que la ſuſdite fontaine a été entiérement recimentée dudit ciment fait par ledit ſieur d'Eirini, & qui a ſoutenu l'effort de la gelure extraordinaire de l'année paſſée, le ſuſdit

baſſin d'icelle fontaine ſe trouve aujourd'hui très bien cimenté, ſans qu'il y manque rien, & que par cette expérience on peut juger que ledit ciment eſt très-bon, c'eſt ce que leſdits ſieurs gouverneurs donnent par atteſtation avec ledit Roſſel fontainier en touchant en la main du notaire ſouſſigné ſecretaire de ladite communauté, ce quatorzieme août mil ſept cent ſeize, préſens les honn. Abraham Boubillier de Bovereſſe, Claudy Roſſel pere, & Claudy Roſſel ſon fils, témoins.

J. D'YVERNOIS, notaire.

Atteſtation de MM. de la ville & canton de Bâle. L'an 1718 *le 7 décembre.*

Il eſt à ſavoir par les préſentes : qu'après connoiſſance priſe par nos ſouverains ſeigneurs du conſeil de cette ville, que l'aſphalte de M. le docteur Eirini

d'Erinis a été trouvé bon ; lesquels par MM. les députés du conseil en ont accepté au prix convenu, trente quintaux pour être employés aux bâtimens de cette ville. En témoignage de quoi la présente attestation a été donnée audit M. docteur d'Erinis sous le sceau ordinaire de notre ville. Le 7 décembre 1718.

Attestation de M. Samuel Schmid, prieur de l'abbaye de Lutzel. L'an 1719 le 12 janvier.

SOIT notoire & manifeste par les présentes ; qu'après que l'éclairé M. Eirini d'Eirinis de Russienne, docteur grec en médecine & professeur, s'est présenté ici dans l'abbaye de Lutzel, de la dépendance de Bâle, où il a séjourné pendant quelque tems & fait connoître ses sciences, entre lesquelles nous attestons que le ciment, nommé asphalte, dudit

ſuſnommé Monſ. qui pour en faire la preuve a rompu une piece de marbre par le milieu & que l'ayant après cimenté enſemble, n'ont pu être ſéparés & rompus, qu'après une groſſe peine. C'eſt pourquoi, nous prieur dudit couvent avons accordé au ſuſdit Monſ. pour témoignage de vérité la préſente atteſtation, avec l'empreinte du ſceau ordinaire de notre couvent, lieu de notre demeure avec la ſignature de notre main. A Lutzel le 12 janvier 1719.

Atteſtation donnée à M. d'Eirinis, docteur grec & profeſſeur, par M. Jean-Guillaume Hennet, docteur es droits & maître-bourgeois de la ville de Delemont, dioceſe de Bâle; & Jacques Cuenin, du conſeil & architecte de ladite ville. L'an 1719 le 15 janvier.

COMME atteſtation de la vérité ne peut & ne doit être refuſée à perſonne, à cet effet les ſouſcrits Jean-Guillaume Hennet, docteur es droits & maître-bourgeois de la ville de Delemont, dioceſe de Bâle, & Jaques Cuenin, du conſeil & architecte dans ladite ville, atteſtent par ces préſentes en paroles de vérités, d'avoir vu de leurs propres yeux & reconnu par l'expérience faite le 9 du courant, la bonté & la force d'un aſphalte naturel : lequel nommé Monſieur E. d'Erinis natif de Ruſſienne dans la Grece, docteur

& profeſſeur très-célebre en médecine, a apporté & donné à connoître dans cette ville, & cela par la jonction & réunion de deux pierres rompues en deux pieces; la premiere de roc fort dur, qui ayant été cimentée avec ledit aſphalte, puis enſuite piquée à la pointe du marteau par un maçon, & enfin jetée ſur le pavé depuis une fenêtre haute d'un étage, étant demeurée dans ſon entiere: & la ſeconde qui étoit un bout de colonne ronde d'une pierre un peu moins dure que la précédente ayant de hauteur un peu plus de quatre pieds, en diametre environ un pied, laquelle un quart d'heure après l'application dudit aſphalte, a pareillement été rejointe & cimentée, de ſorte que nonobſtant que la pierre fût encore chaude, deux hommes la prenant par les deux extrêmités, l'ont pu porter hors de la maiſon où on l'avoit cimentée, & enſuite étant refroidie a ſouffert d'être jetée ſur le pavé, ſans

ans aucune rupture, ni dommage, tellement qu'on peut assurer que ledit ciment :ompoſé avec le ſuſdit aſphalte naturel, :ſt parfaitement bon & à l'épreuve. En oi de quoi ils ont ſigné les préſentes & ıpposé leurs cachets ordinaires, audit Delemont, le 15 janvier 1719.

Suite des obſervations.

L'ASPHALTE & ſon huile mêlés avec le la poix blanche, dont voici la doſe, avoir, trois livres de poix qu'il faut fondre premiérement à petit feu dans un chauderon ou poëlon de cuivre, ce qui ait les trois quarts de poix ſur un quart l'aſphalte, en remuant avec une ſpatule le bois. La poix fondue, vous y jetterez peu à peu une livre d'aſphalte pul- & enſuite demi-livre de ladite uile, en continuant à remuer juſqu'à ce 'ils ſoient bien mêlés enſemble tou- à petit feu. Cette préparation eſt excellent goudron pour les ſeaux de

cuir bouilli qu'on emploie aux incendies, ſi vous voulez avoir la preuve de ce mêlange, pour ſavoir s'il eſt de la conſiſtance qu'il doit être, vous en verſerez une cuillerée hors dudit poëlon dans l'eau fraîche & la retirerez un moment après : s'il ſe laiſſe manier entre les doigts, & qu'il ne ſoit pas *fragile*, il ſera comme il doit être ; que ſi par haſard il ſe trouvoit fragile, il faut y remettre encore un peu de ladite huile, & continuer à bien mêler le tout ſur le feu ; cela fait, vous prendrez vos ſeaux, ſuppoſé, s'ils ſont vieux & qu'ils aient été mis en œuvre, qu'on aura eu la précaution de les bien nettoyer, ce qui n'eſt point néceſſaire étant neuf ; ſortant votre poëlon de deſſus le feu, vous verſerez ledit goudron dans le ſeau ou dans pluſieurs, ſi vous êtes pluſieurs perſonnes, parce qu'il faut inceſſamment les tourner pour faire fluer ladite matiere par-tout en-dedans, juſqu'à ce qu'il ſoit

enduit ; un ſeul tour peut ſuffire, ſi le goudron eſt par-tout. Il ſert de même pour les bouteilles de cuir bouilli à mettre le vin ; on peut s'en ſervir de même pour goudronner les pots-de-chambre d'étain & de terre vernis ou non vernis, ce qui les garantit pour toujours de toute puanteur d'urine.

Il eſt à remarquer encore que l'aſphalte en ciment employé aux fontaines, venant, après un grand nombre d'années, à être relevé, ſe laiſſe refondre, qu'il en devient, même par cette refonte, plus fin & plus fort, pour être employé au même uſage & qu'il préſerve de toute corruption la doſe de la poix qui y a été mêlée. Il ne ſera pas difficile à perſuader le public de cette vérité, pour peu que l'on veuille conſidérer (comme il eſt dit ci-devant) que ledit aſphalte ſert à faire la momie & à la conſervation de pluſieurs autres corps plus ſujets incomparablement, à

la putréfaction, que n'eſt la poix dont on vient de parler.

Si en cimentant les baſſins des fontaines, il s'y formoit, par haſard, à la ſuperficie du ciment aſphaltique, quelques ampoulles, ou petites bouteilles ou des vuides par-deſſous, ce qui ſe fait remarquer aux endroits où ledit ciment bouillonne ou barbotte; pour y remédier d'abord, il n'y a qu'à frotter légérement ces endroits avec un petit morceau de ſuif froid, & y paſſer pendant que ledit ciment eſt encore chaud, une barre de fer (que l'on ſuppoſe qu'on aura eu la précaution de mettre au feu) deux ou trois fois par-deſſus; ce qui enleve dans le moment toutes ces inégalités, & les unit, comme une glace de miroir.

Il eſt déjà parlé en d'autres endroits, des vertus de l'huile d'aſphalte & de naphte, expérimentées dans tous les endroits où elle eſt connue. Elle vient même d'en donner & en donne tous les jours

2°. Pour toutes sortes de brûlures.

3°. Pour les cors aux pieds.

4°. Pour les maux de dents.

5°. Pour le rhumatisme & maux de membres.

6°. Pour le décroît ou atrophée.

7°. Pour la galle, la rogne, les ulceres & toutes les maladies de la peau en général.

8°. Pour la mere & la colique, en prennant quinze à vingt gouttes dans de l'eau de cerises.

9°. Pour les maux d'oreilles.

10. Pour le rhume, en prennant douze gouttes dans un verre d'eau.

11°. Pour les engelures.

12°. Elle est comme l'huile de pétrole, estimée vermifuge en prenant soir & matin une douzaine de gouttes dans un verre de vin rouge, & frotter le bas-ventre.

13°. Elle est bonne pour les parties du corps qui sont affoiblies, engourdies & paralytiques.

les mettre dans une cornue ou retorte de fer cru, ou dans une cornue de verre luté, ſelon l'art, & après les diſtiller dans un récipient aſſez grand, dans lequel ſe rend ladite huile. Le marc qui en reſte, ſert encore à faire un ciment plus dur que l'autre; mais l'auteur ne ſait pas s'il peut être d'une auſſi longue durée, parce qu'il n'y a pas long-tems qu'il en a la découverte.

Propriétés & vertus de la mine d'Aſphalte & de l'huile extraite de cette mine, qui ſe trouve dans la principauté de Neuchatel en Suiſſe, que font exploiter MM. Henry François Convert & Comp. en vertu d'un octroy du Gouvernement du 18 juin 1782.

1°. ELLE eſt bonne pour toutes ſortes de coupures & pour conſolider les nerfs coupés.

2°. Pour toutes ſortes de brûlures.

3°. Pour les cors aux pieds.

4°. Pour les maux de dents.

5°. Pour le rhumatiſme & maux de membres.

6°. Pour le décroît ou atrophée.

7°. Pour la galle, la rogne, les ulceres & toutes les maladies de la peau en général.

8°. Pour la mere & la colique, en prenant quinze à vingt gouttes dans de l'eau de ceriſes.

9°. Pour les maux d'oreilles.

10. Pour le rhume, en prenant douze gouttes dans un verre d'eau.

11°. Pour les engelures.

12°. Elle eſt comme l'huile de pétrole, eſtimée vermifuge en prenant ſoir & matin une douzaine de gouttes dans un verre de vin rouge, & frotter le bas-ventre.

13°. Elle eſt bonne pour les parties du corps qui ſont affoiblies, engourdies & paralytiques.

14°. Elle eſt propre à détruire toutes ſortes de vermines en frottant le pied de l'arbre

Obſervations importantes.

Le bitume appellé Aſphalte ci-deſſus, eſt très-efficace en parfum pour guérir les douleurs de la goutte, rhumatiſme ſciatique & les enflures oedémateuſes, ou tumeurs contre nature des jambes. Pour en faire uſage, on met un uſtenſile appellé *moine* dans le lit à côté du malade, on y ſuſpend un petit chauderon plein de braiſe, & on répande par intervalles de l'aſphalte en poudre, avec une trentaine de gouttes d'huile de ce bitume; cette vapeur excite une ſueur très-abondante, ſurtout dans la partie malade, & appaiſe les douleurs les plus violentes & les plus opiniâtres.

Propriétés de l'huile d'Asphalte pour les animaux.

1°. Elle eſt bonne pour les gonflures, ventrées, en leur en donnant les trois quarts de la bouteille dans deux verres de vin blanc, faire promener la bête malade enſuite.

2°. Pour les piquures ou enclouures des chevaux, en verſer une vingtaine de gouttes dans la plaie.

3°. Pour fortifier les nerfs & guérir la teigne.

4°. Pour les *avives*. Quand la tumeur eſt mûre, ferrez-la avec des tenailles, battez-la doucement avec un bâton, ou amoliſſez-la en la broyant avec la main, faites-en l'ouverture, verſez ſur la plaie juſqu'à ce qu'elle en ſoit inondée, enſuite donnez au cheval un lavement rafraîchiſſant.

5°. Pour le farcin, après avoir fait ſaigner le cheval à la groſſe veine du

cou, on le frotte avec une chopine d'eau de-vie, dans laquelle on aura mis environ la moitié de cette bouteille, & fait infuſer dans le tout deux onces de tabac.

6°. Le même remede eſt pour la galle.

Pour les bêtes à cornes.

1°. Pour le mal appellé mal noir, faites-lui en prendre environ la moitié de la bouteille dans deux verres de vin blanc.

2°. Pour la fiſtule aux pieds, après l'avoir fait rougir par le frottement d'une corde, verſez-en une dizaine de gouttes ſur la partie malade.

3°. Pour le chignon ou derriere du cou, enflé ou bleſſé des bœufs, il faut prendre de la cire neuve avec de la graiſſe de porc, un quart de cette bouteille, quand les premiers ſont fondus, mêler le tout & laiſſer refroidir, frotter la partie malade.

Cette huile eſt un excellent antidote pour détruire les punaiſes ; l'on en frotte les bois de lits & les parois qui les recellent. Ses incommodes inſectes ne tiennent pas contre la vertu de cette huile.

Le ciment d'aſphalte duquel il eſt beaucoup parlé dans l'Encyclopédie, eſt annoncé dans ce ſavant ouvrage pour un maſtic qui dure éternellement dans l'eau. C'eſt de ce ciment que le principal baſſin du roi a été réparé en 1743, & pareillement tous les baſſins de Verſailles, l'arc de triomphe & les autres. C'eſt avec l'aſphalte de la mine de Neuchatel que M. de la Sablonniere carena en 1740 le *Mars* & la *Renommée*, vaiſſeaux de la compagnie des Indes ; ils ſont revenus de Bengale & de Pondichéry, exempts de la vermine qui avoit ſi fort endommagé tous les autres vaiſſeaux carenés à l'ordinaire.

FIN.

cou, on le frotte avec une chopine d'eau de-vie, dans laquelle on aura mis environ la moitié de cette bouteille, & fait infuſer dans le tout deux onces de tabac.

6°. Le même remede eſt pour la galle.

Pour les bêtes à cornes.

1°. Pour le mal appellé mal noir, faites-lui en prendre environ la moitié de la bouteille dans deux verres de vin blanc.

2°. Pour la fiſtule aux pieds, après l'avoir fait rougir par le frottement d'une corde, verſez-en une dizaine de gouttes ſur la partie malade.

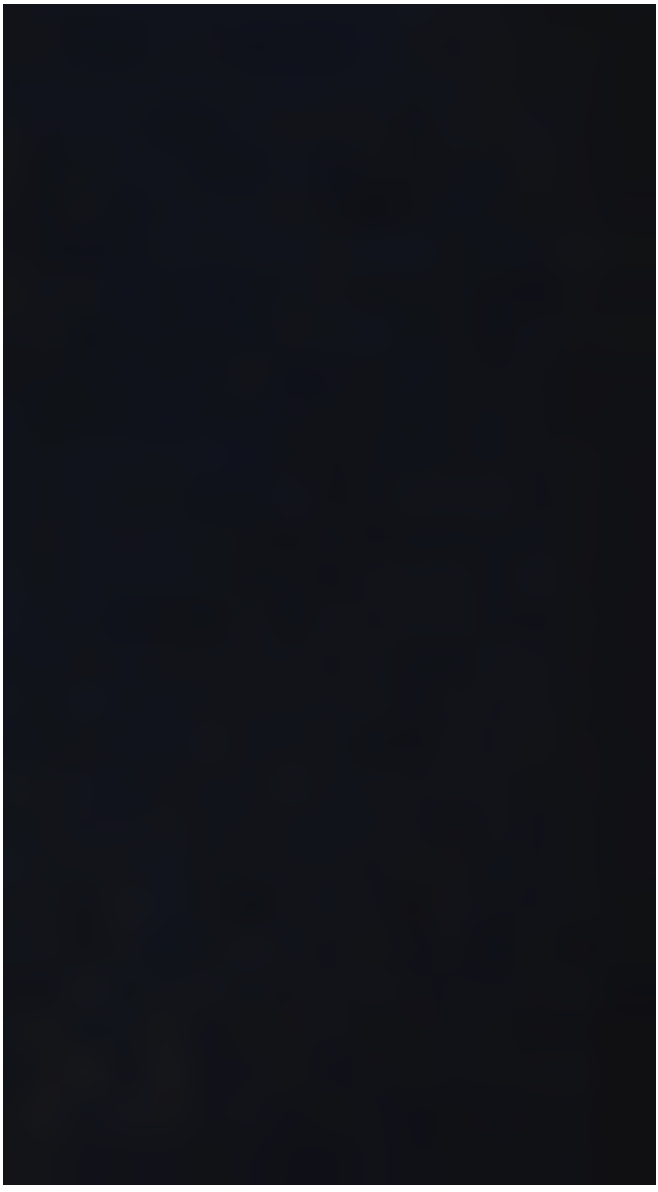
3°. Pour le chignon ou derriere du cou, enflé ou bleſſé des bœufs, il faut prendre de la cire neuve avec de la graiſſe de porc, un quart de cette bouteille, quand les premiers ſont fondus, mêler le tout & laiſſer refroidir, frotter la partie malade.

Cette huile eſt un excellent antidote pour détruire les punaiſes ; l'on en frotte les bois de lits & les parois qui les recellent. Ses incommodes inſectes ne tiennent pas contre la vertu de cette huile.

Le ciment d'aſphalte duquel il eſt beaucoup parlé dans l'Encyclopédie, eſt annoncé dans ce ſavant ouvrage pour un maſtic qui dure éternellement dans l'eau. C'eſt de ce ciment que le principal baſſin du roi a été réparé en 1743, & pareillement tous les baſſins de Verſailles, l'arc de triomphe & les autres. C'eſt avec l'aſphalte de la mine de Neuchatel que M. de la Sablonniere carena en 1740 le *Mars* & la *Renommée*, vaiſſeaux de la compagnie des Indes ; ils ſont revenus de Bengale & de Pondichéry, exempts de la vermine qui avoit ſi fort endommagé tous les autres vaiſſeaux carenés à l'ordinaire.

FIN.

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.